AUJOURD'HUI AU THEATRE ELGIN
James Cagney et Grace George dans "Johnny Come Lately"

Le Droit

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS DE L'ONTARIO ET DE L'OUEST DU QUEBEC

ACHETEZ ET EPARGNEZ CHEZ LAROCQUE Magasin à Rayons
Rues Rideau-Dalhousie-Georges, Ottawa

31e année No 272 | 2e édition | OTTAWA, JEUDI 25 NOVEMBRE 1943 | Dern. heure, p. 11 | Le numéro: 3 cents

LE FRONT NAZI ENFONCÉ

Président canadien à l'UNRRA?

Il est possible, dit-on, que notre pays se voit confier la tâche de faire le choix du titulaire en question — Tout le travail d'organisation terminé d'ici une semaine

Par C.-R. BLACKBURN

ATLANTIC-CITY, (N.-J.), le 25— (P.C.) — Tout indique ici aujourd'hui que le comité permanent des ravitaillements rejaillira de la conférence de l'UNRRA comme l'un des organismes les plus importants constitués pour conseiller l'administration de la réhabilitation et du secours des Nations-Unies, et que le gouvernement canadien pourra être appelé à nommer son président.

A travers un flux de rapports de 15 sous-comités, les délégués de la conférence ont entrevu la possibilité de terminer leur travail d'ici une semaine.

Dean Acheson, assistant du sous-secrétaire d'Etat américain et président de la conférence, a dit qu'il espérait avoir obtenu tous les rapports les comités d'ici samedi et qu'un résumé pourrait être présenté au début de la semaine prochaine.

L.-B. Pearson, en tête de la délégation canadienne et président du sous-comité de l'organisation des ravitaillements et du transport, a fait son rapport.

Ce dernier réflète la politique qui a été suivie au Canada depuis le projet des Nations-Unies pour un secours coopératif aux pays en détresse à cause de la guerre a été lancé ..

(Suite à la page quatre)

Le Pape serait médiateur entre les belligérants

BERNE, le 25. (P.A.) — Le journal **Basler Nachrichten** dit aujourd'hui dans une dépêche venant de Chiasso, sur la frontière suisse, que Sa Sainteté le pape Pie XII a entrepris une mission médiatrice entre l'Allemagne et les Alliés.

On n'a pu obtenir de confirmation de sources diplomatiques ou religieuses. Cependant, la dépêche donne des 'cercles catholiques italiens" comme la base de cette information.

Le correspondant du **Basler Nachrichten** dit que le Pape a définitiement augmenté ses pourparlers diplomatiques au cours des derniers jours, voyant les représentants de l'Allemagne, de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis auprès du Saint-Siège.

Le Pape a parlé à ses meilleurs conseillers au cours de séances priées hier, dit la dépêche, rencontrant le général Francesco Marchetti-Selvaggiani, vicaire général pour la ville et le district de Rome; le cardinal Pietro Fumasoni-

(Suite à la page onze)

Congratulations aux Français au sujet du Liban

ALGER, le 25. — (P.A.) — L'assemblée consultative française a félicité le Comité français de la Libération nationale "d'avoir réglé les récentes difficultés" dans le Liban sans nuire à la collaboration des Français avec les Alliés ou aux intérêts français.

L'Assemblée a adopté à cet effet un voeu présenté hier par sa commission des Affaires étrangères.

L'Assemblée a aussi exprimé unanimement l'adhésion de la France aux principes de la charte de l'Atlantique et souligné que le Comité de la Libération nationale a toujours observé les clauses des traités signés par la France.

Troisième raid consécutif à Berlin

Effectué par les chasseurs Mosquito

L'assaut aérien sur l'Europe s'est poursuivi dès l'aube — Fureurs des sous-fuehrers — A Londres, on se méfie d'une nouvelle menace possible

Par Judson O'QUINN

LONDRES, le 25.— (P.A.)— **Les agiles bombardiers Mosquito de la RAF ont fait résonner les sirènes d'alerte aérienne pour la troisième nuit consécutive en s'attaquant de nouveau à la capitale allemande la nuit dernière, alors que la fumée des incendies allumés par les flottes de bombardiers lourds britanniques et canadiens s'élevait encore vers ciel.**

Le but de l'attaque, qui n'a coûté qu'un seul raider, était évidemment de harceler et de brouiller les défenses malmenées de la ville, qui a déjà été brûlée et dévastée à un degré inconnu jusqu'ici.

Un voile épais de fumée jaune s'étendait jusqu'à 300 milles de la capitale allemande — aussi loin que la côte est de la Suède — alors que les rapides bombardiers de bois ont fait de nouveau résonner les sirènes.

(suite à la page quatre)

Canadiens français parmi les rapatriés du "Lady Nelson"

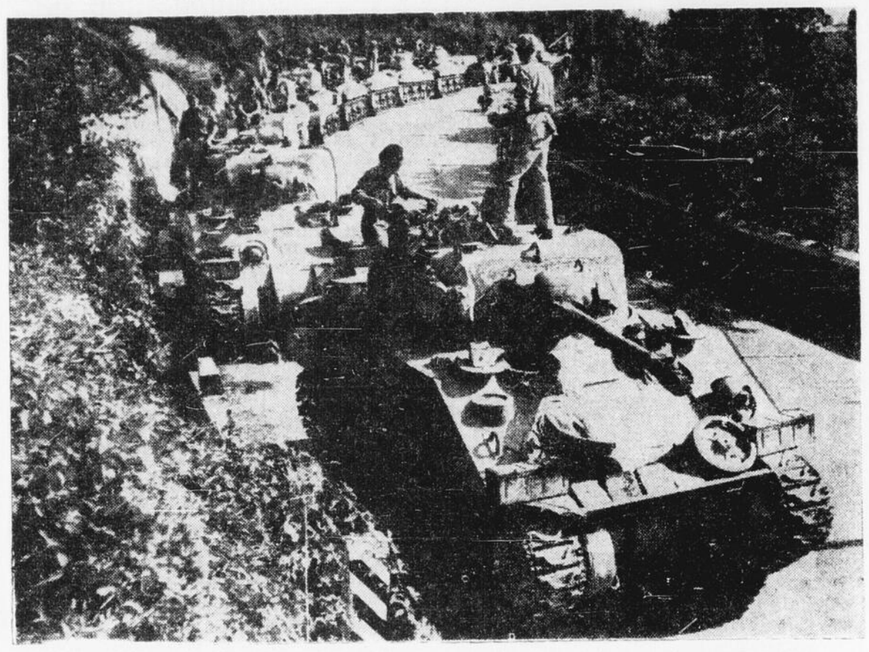
HALIFAX, le 25. — (P.C.) — Le lieutenant **Guy Robitaille**, décoré de la Croix Militaire pour son héroïsme lors du raid de Dieppe, au mois d'août 1942, était au nombre des Canadiens rapatriés à bord du **Lady Nelson**, navire-hôpital qui mouilla dans ce port au cours de la journée d'hier. Robitaille était à la tête d'un bataillon du Royal 22e Régiment qui prit part à l'expédition de Dieppe et détruisit quatre importants postes de mitrailleuses ennemis durant une bataille près du Mont Sainte-Marie .

Parmi les rapatriés, on remarque l'officier breveté **Ted Argue**, d'Ottawa. Ce héros canadien a pris part à 22 raids en pays ennemi. Au dernier, il fut descendu et s'en tira indemne, sauf qu'il alla passer quelques mois dans un camp d'internement. C'est au-dessus d'Abbeville qu'il fut ainsi abattu; il reçut alors un éclat d'obus dans un bras, mais il put toutefois sauter en parauchute. Argue dit qu'il a deux appareils ennemis à son crédit.

Un autre Canadien français au nombre des rapatriés est le sergent de l'armée André Michaud, de Montréal, qui a rappelé que les aviateurs canadiens et britanniques ont été menottés en représailles pour le lourd bombardement de la ville de Hambourg.

Les Canadiens ont parlé du

(Suite à la page onze)



● **Une longue file** de formidables tanks Sherman montés de troupes britanniques de la 5e armée, commandée par le général Mark Clark, s'arrête quelques instants sur une route avant d'entrer dans la ville italienne de Vava, au nord-ouest de Salerne. Les tanks Sherman sont de production américaine et s'opposent avec avantage aux blindés allemands, qu'ils refoulent sur le front italien.

Trois morts dans un train dans l'Ohio

YOUNGSTOWN, (Ohio), le 25 (P.A.) On compte au moins trois morts et près d'une cinquantaine de blessés à la suite d'une collision entre l'*Ambassador*, rapide Détroit-Washington du chemin de fer Baltimore &Ohio, et deux trains de marchandises à Newton-Falls, la nuit dernière.

L'une des trois victimes est un marin dont le corps est déchiqueté au point qu'on n'a pas encore pu l'identifier.

Canadiens à la garde des côtes de l'Angleterre

UN PORT ANGLAIS, le 25. — (Spécial). — Depuis quatre ans, les marins canadiens à bord de chaloupes à moteur font la patrouille au large de la côte est du Canada.

Aujourd'hui, quelques-uns d'entre eux vont mettre à l'épreuve leur expérience et leur habileté. Une flotille de canonnières à moteur équipées de Canadiens fera la patrouille au large des côtes de l'Angleterre avec la fameuse "Mosquito Navy" de la Marine anglaise.

Les volontaires canadiens sont arrivés ici tout dernièrement et iront sous peu rejoindre leurs compatriotes en service avec la marine royale dans les opérations combinées après avoir subi un entrainement intensif plus avancé.

La flotille sera mise en armement comme flotille canadienne mais la Marine anglaise assumera la responsabilité complète de ses opérations, de son administration et de son entretien.

L'arrivée des Canadiens suscita peu de commentaires de la part des personnages officiels ici mais le fait seul qu'une flotille canadienne soit en service avec la marine anglaise est la preuve de l'estime qu'on a pour nos marins.

Ce n'est pas la première fois que les marins canadiens prennent part aux opérations navales avec la marine anglaise comme

(Suite à la page quatre)

Raids yankis au coeur de la Chine

TCHOUNG-KING, le 25 (PA) Des avions des Etats-Unis ont attaqué des objectifs japonais lundi et mardi dans la région de bataille de la Chine centrale afin d'aider aux forces japonaises, et ils ont exécuté des raids sur la base ennemie de Yo-Tchéou, mardi, dans le nord de la province du Hou-Nan, annonce-t-on aujourd'hui.

Un communiqué dit que des explosions, de gros incendies et une fumée dense à Yo-Tchéou indiquaient que des bombardiers moyens avaient atteint des dépôts de munitions et des entrepôts de pétrole.

Des bombardiers moyens et des chasseurs se sont alignés pour les incursions de la région de bataille, dans le district du lac Toungting, et ont détruit des barges de débarquement et fait des pertes humaines parmi les unités d'infanterie et de cavalerie japonaises, dit le communiqué.

Il faudra construire 300.000 maisons au Canada en cinq ans

On suggère la formation d'une commission fédérale du logement avec pleins pouvoirs de condamner les taudis et les habitations insalubres

Il faudra construire 300.000 maisons au Canada au cours des cinq années qui suivront immédiatement la fin de la guerre. Voilà le fait sur lequel a insisté aujourd'hui l'Association Canadienne de la Construction dans un mémoire soumis au comité parlementaire de la restauration.

La construction nécessaire pourra se répartir ainsi: première année de l'après-guerre, $450.000.000 à $500.000.000; deuxième année, $650.000.000; troisième année, quatrième année et cinquième année, $800.000.000 chacune.

On calcule que de la construction au montant de $300.000.000 par année donnerait du travail à 287.000 personnes. Au chiffre de $800.000.000 le nombre des travailleurs grimperait à 767.000.

On accepte généralement le fait que, dans le domaine de la construction, sur chaque dollar dépassé 75 cents vont dans l'enveloppe de paie de quelqu'un.

On a suggéré, en outre, que l'on prépare immédiatement les programmes tant publics que privés de construction pour l'après guerre afin que l'on puisse donner les soumissions à une heure d'avis.

"Notre industrie ne devrait pas être obligée de fonctionner comme une agence de secours", dit encore le mémoire. "Nous ne voulons pas revenir à la politique des années de dépression avec des travaux de secours où il fallait employer le maximum de main d'oeuvre".

On affirme dans le mémoire que l'on pense trouver la main-d'oeuvre nécessaire à la construction de l'après-guerre. "Cette association croit", y ajoute-t-on, "qu'il faut 300.000 maisons au Canada que l'on devra construire dans les cinq premières années de l'après-guerre". Il va sans dire que la majorité de ces maisons sera des maisons à bon marché et que le gouvernement devra en financer une partie de la construction.

Il importe de former une commission spéciale du logement au gouvernement fédéral avec pleins pouvoirs de condamner les taudis et les maisons insalubres.

On doit aussi songer à aider à la construction de maisons de cultivateurs.

Si la guerre prenait fin en 1945, il y aurait de la construction à faire pour une somme de $3.600.000.000 et il faudrait dix ans pour accomplir cette entreprise.

La discipline de Patton relève du gén. Eisenhower

WASHINGTON, le 25 — (P.A.) —La responsabilité de discipliner le lieutenant-général George S. Patton, fils, pour avoir frappé un simple soldat dans un moment de colère, fut déposée sur les épaules du général Dwight D. Eisenhower, par le secrétaire de la guerre, Henry Stimson, aujourd'hui

A une conférence de presse, Stimson a dit que tant qu'un rapport complet ne sera reçu du général Eisenhower, il n'a rien à dire au sujet de ce cas, mais il a affirmé par contre que depuis le début de la guerre, lui-même et le général George C. Marshall, chef de l'état-major, avaient adopté en principe de choisir le meilleur commandant possible et de lui donner ensuite autorité complète.

"D'après ce principe, a dit Stimson, le général Eisenhower est responsable de toutes questions d'administration et de discipline dans la sphère de son commandement".

Stimson a dit que le ministère de la guerre était instruit de l'incident lorsque la promotion du général Pattton, du rang de colonel à celui de major général, fut présentée au sénat par la Maison-Blanche, il y a deux mois.

Deux de Vichy assassinés près d'Annecy

BARCELONE, le 25. — (P.A.) — Gasto Jacquelin, chef de la milice de Vichy en Haute-Savoie, et Roger Franck, chef de la propagande de la milice dans la même région, ont été assassinés par quatre homme armés à Thônes, près d'Annecy, aujourd'hui, disent des messages reçus de France.

Un troisième fonctionnaire de Vichy, Paul Courtois, aurait été blessé.

La neutralité de l'Irlande est "amicale"

L'hon. J.-D. Kearney, haut commissaire canadien en Irlande, a déclaré aujourd'hui que l'attitude officielle du gouvernement irlandais, telle qu'énoncée par le premier ministre De Valera, "est une neutralité bienveillante, une neutralité amicale".

M. Kearney ajouta que cette bienveillance et cette amitié s'adressait aux nations unies. "M. De Valera", précisa-t-il, "a déclaré que l'Irlande ne pouvait faire davantage en raison des circonstances".

Le haut commissaire canadien à Dublin, qui en est à sa première visite au Canada depuis deux ans, a rencontré les journalistes à une conférence de presse.

Il ajouta que l'on calcule qu'il y a dans les rangs de l'armée anglaise de 90.000 à 150,000 Irlandais. A quoi il faut ajouter 200,000 Irlandais qui travaillent dans les usines de guerre britanniques.

Le coût de la vie en Irlande a augmenté de 64 pour cent depuis 1939. Tous les vêtements et la plupart des aliments y sont rationnés.

Deux aviateurs tués à Calgary

CALGARY, le 25. — (P.C.) — Le commandement no 4 de l'entrainement de la R.A.F. a dit aujourd'hui que deux aviateurs du Royaume-Uni furent tués hier lorsque leur avion d'entrainement de l'école no 39, s'écrasa près de Rush Lake, en Saskatchewan. Les plus proches parents ont été avertis et les noms des aviateurs seront annoncés plus tard.

Le président Lebrun est très malade

MADRID, le 25. — (P.A.) — L'ancien président de la République française, Albert Lebrun, est gravement malade, selon une dépêche de Paris aux journaux d'Espagne. Il habite le village de Vizille, près de Grenoble.

Les Américains sont maîtres des îles Gilbert

PEARL-HARBOR, le 25. —(P.A.)— Dans une sanglante bataille de quatre jours, les troupes des Etats-Unis ont annihilé les Japonais des îles Gilbert, sauf quelques-uns, couronnant ainsi leur conquête par la captuare de Betio et de son champ aérien stratégique, d'où de nouvelles avances peuvent être faites bientôt.

Betio, le plus grand des atolls de Taraoua, est tombé à l'aube mardi et la plupart de ses 4.000 défenseurs sont morts ou mourants sur le champ de bataille sablonneux.

Même lorsque cette île fut prise, des fusiliers-marins et des soldats traquaient les restes de l'ennemi dans les deux autres atolls, Makin et Abemama.

Les Américains n'ont pas perdu de temps à faire le balayage où à construire de nouvelles défenses dans les îles.

On a probablement commencé des réparations à l'excellent champ aérien de Taraoua, pour être en mesure de recevoir d'autres coups des Japonais, peut-être en direction des îles Marshall fortement défendues, à une couple de cents milles au nord, ou en gagnant Nauru, au sud-ouest, dans la direction de Rabaul, et peut-être même à Truk, qui est à 1.600 milles à l'ouest et constitue le centre de la force maritime japonaise.

L'amiral Chester Nimitz, commandant en chef de la flotte américaine du Pacifique, a déclaré à des journalistes qu'ils peuvent s'attendre à des attaques partout où sont les Japonais."

Déroute nipponne dans le Hou-Nan; 5.000 soldats unis

TCHOUNG-KING, le 25 — (P.A.) — Plus de 5.000 Japonais ont été anéantis dans une bataille pour la possession de Changten, dans une offensive ennemie contre la région de riz de la nation, a annoncé hier soir le haut commandement chinois.

Le président Chiang Kaï-shek a émis un ordre du jour faisant l'éloge des défenseurs de Changten, qui est à 100 milles de Chansha, où les Japonais ont été repoussés pendant des batailles sanglantes en trois offensives précédentes.

Le haut commandement accuse de nouveau les Japonais qui ont attaqué Changteh d'avoir fait usage de gaz empoisonnés.

Des avions américains ont aidé les défenseurs chinois en attaquant lundi et mardi la base japonaise à Yo-Tchéou, dans le nord de la province du Hou-Nan.

Le commandement chinois dit que les Japonais ont subi de lourdes pertes en tentant de dépasser Changteh, en direction de l'est, pour couper la route reliant la ville avec Changsha.

Les Japonais qui ont coupé la route Hou-Nan-Szechwanrice, au sud-ouest de Changteh, ont opéré une marche plus au sud, mais ils ont été rencontrés par des défenseurs chinois et repoussés avec de lourdes pertes, dit le communique.

En attaquant l'arrière-garde japonaise de l'ouest, les Chinois disent qu'ils ont repris plusieurs endroits au sud du fleuve Bleu et coupé les lignes de communications en plusieurs endroits. De grandes pertes, dit-on, ont été infligées aux Japonais aux environs de Sinyang, base japonaise dans le sud de la province de Hou-Nan.

Ministre de Turquie ici

ANKARA, le 24 — (Retardée PC) — On rapporte aujourd'hui que Nehmet Ali Shrevki, qui remplit les fonctions de ministre à l'ambassade de Turquie à Washington, sera très prochainement nommé ministre de ce pays à Ottawa.

La nomination d'un ministre turc au Canada n'est pas inattendue à Ottawa, mais rien ne laisse présager qu'une telle nomination serait immédiatement suivie par celle d'un ministre canadien en Turquie.

Par delà l'est de la Sangro

L'ennemi a dû reculer vivement, non loin de l'embouchure de cette rivière — Duels d'artillerie au front de la 5e armée — Aide courageuse de l'aviation

Par Noland NORGAARD

ALGER, le 25.— (P.A.) — **La 8e armée du général, sir Bernard Montgomery a traversé la rivière Sangro grossie par les pluies, qui constituait l'obstacle le plus difficile encore rencontré dans sa marche sur la péninsule italienne. Les troupes ont passé le cours d'eau sous un feu féroce et par là ont ouvert une brèche dans la ligne d'hiver d'Hitler, annonce aujourd'hui le quartier général allié.**

Une tête de pont de 9.000 verges de largeur et de 2.000 verges de profondeur a été solidement établie et tenue contre de furieuses contre-attaques, affirme-t-on.

L'ennemi a opposé la plus forte résistance à cette première ouverture percée par la 8e armée dans la ligne d'hiver élevée par les Allemands.

Des rapports parvenus au quartier général disent que des prisonniers nazis ont déclaré qu'ils avaient reçu l'ordre de tenir leurs positions à tout prix.

L'attaque de l'autre côté de la rivière sur un front d'un peu plus de cinq milles a été effectuée "pendant les quelques derniers jours", disent des rapports officiels.

Les vieilles troupes ennemies ont commencé de reculer et un vif combat a fait rage alors que les troupes britanniques refoulaient lentement l'ennemi sur une distan-

(Suite à la page quatre)

Renforts allemands dépêchés en Serbie, Bosnie et Croatie

LONDRES, le 25 (PC) — Combattus au point d'être dans une impasse, par les forces partisanes de Serbie, de Bosnie et de Croatie, les Allemands envoient des renforts pour se préparer à de nouvelles tentatives, dans le but de pénétrer dans ces régions, dit le quartier général de l'armée de libération yougoslave, dans un message de radio diffusé aujourd'hui.

Sur la côte dalmate, les partisans se battent avec des forces allemandes supérieures, dans une tentative de capturer la ligne côtière tout entière, dit le bulletin yougoslave.

Repoussés près de la ligne de Kremen, en Serbie, les Allemands renforcés par de nouvelles troupes d'Uzice, ont repris leur attaque, et le combat se continue violent, dit le communiqué.

On rapporte qu'en Bosnie les troupes allemandes et bulgares continuent leur marche dans la direction de Pryepolte. Là aussi, elles ont été forcées de demander des renforts.

Deux colonnes motorisées nazies sont supposées avoir été repoussées en Croatie, pendant qu'elles tentaient de s'introduire dans Glina et en direction de Senj, importante ville de la côte nord de l'Adriatique.

Quartiers de Berlin rasés au sol

Récits de voyageurs passés en Suède — Les pompiers allemands, débordés, ont employé des prisonniers de guerre — Goebbels est aux abois

Par Edwin SHANKE

STOCKHOLM, le 25 — (P.A.) — Les brigades d'incendie nazies et les équipes de sauvetage travaillent encore aujourd'hui à refaire l'ordre dans Berlin dévastée par les bombes, et des témoins oculaires dans la capitale allemande ont révélé de nouveaux détails de la destruction presque incroyable opérée par deux nuits consécutives de puissants assauts de la RAF et du CARC.

De vastes quartiers de la grande metropole dans lesquels s'élevaient de nombreux monuments historiques, ont été complètement rasés, disent ces rapports, les explosifs et le feu détruisant l'un après l'autre les pâtés d'edifices. Une grande partie de la ville n'existe plus.

Une pluie opportune aurait aidé notablement le travail des brigades d'incendie, mais la destruction des conduits d'eau laisse plusieurs parties de la ville à la merci des flammes.

Voici la description donnée par le dernier voyageur arrivé de Berlin. (Plusieurs de ces voyageurs portaient des habits roussis après avoir marché entre deux murs de flammes): "Si vous regardez la carte, à partir de Ruhleben qui a cessé d'exister, un arc de dévastation coupe Berlin de l'ouest à l'est. Tant de maisons ont été démolies à Spandau, dans la banlieue du nord-ouest, qu'au moins 35 pour cent de la localité, croit-on, devra être évacuée.

(Suite à la page quatre)

Les Russes se sont emparés de Khoïniki

LONDRES, le 25. (P.A.) — L'infanterie, les tanks et les avions allemands ont combattu furieusement aujourd'hui contre une ligne rouge allant s'affermissant, à 45 milles à l'ouest de Kiev, et un communiqué russe, le premier en 12 jours à indiquer que la poussée désespérée du feld-maréchal Fritz von Mannstein pour reprendre la capitale ukranienne a été suspendue, déclare ce qui suit:

"Toutes les tentatives allemandes pour pénétrer dans nos défenses ont échoué. Nos canonniers, notre infanterie et nos hommes préposés aux tanks, ont infligé de lourdes pertes aux Allemands et amélioré leurs positions."

Radio-Berlin réclama la capture de Brusilov, à mi-chemin entre Zhitomir et Kiev, et de Chernyakhov, ville ferroviaire à 13 milles au nord de Zhitomir, en pendant que les Russes admettaient la perte de quelques villes et villages dans ce secteur de la saillie de Kiev, le bulletin d'aujourd'hui

(suite à la page quatorze)

Le métropolite de Samos a fui en Turquie

ISTANBOUL, le 23. — (Retardée) — (P.A.) — Irineo, metopolite de Samos, et les membres du gouvernement provisoire formé sur cette île de la mer Egée quand les Alliés l'occupèrent d'abord, se sont échappés en Turquie, disent aujourd'hui des dépêches d'Izmir.

On croit que le métropolite et les membres du gouvernement provisoire — le premier gouvernement libre constitué sur territoire grec depuis l'occupation allemande — rejoindront le gouvernement grec en exil au Caire.

Samos a été reprise récemment par les Nazis.

Un carabinieri qui avoue avoir vu d'un peu près le chercheur nazi

Les Boches voulaient faire travailler les italiens au retardement de la marche alliée — Sous la menace du poteau d'exécution

Rédigé pour la Presse Canadienne par Maurice DESJARDINS, correspondant outre-mer des journaux de langue française.

AVEC LA 8e ARMEE en Italie, le 13 novembre — (Retardée) — (P.C.) — Il y a une semaine le petit village de Forli, blotti entre deux montagnes dans la vallée où coule la rivière Biferno, fut le théâtre d'événements tragi-comiques qui m'ont été racontés aujourd'hui par le sergent des *carabinieri reali* qui compose à lui seul la force policière de cette municipalité d'environ 2.000 âmes.

Il y a sept jours, Forli était habité par environ 200 Allemands et plusieurs centaines de réfugiés de Rome, de Naples et d'Isernia. Il ne restait au village que quelques-uns des 2.000 cultivateurs qui composaient ordinairement la population de ce pittoresque village. Les autres avaient gagné les campagnes avoisinantes car ils ne pouvaient supporter le contact quotidien des pillards nazis.

"Les Allemands occupaient notre caserne, m'a déclaré le sergent des carabinieri en excellent américain, ayant habité Philadelphie durant plusieurs années. Ils faisaient bonne chère avec les oeufs et les volailles volés sans vergogne aux fermiers des alentours." L'un d'eux trouva dans une armoire un de nos uniformes d'apparat complet, avec sabre et tricorne, et s'en affubla. Il se pavanait ainsi dans les rues à la grande joie des autres boches.

"Un matin, un officier allemand convoqua mon chef, le vieux *Maresciallo* et lui dit brutalement qu'il lui fallait 40 hommes dans les 24 heures. Les Allemands, dit-il, avaient besoin de main-d'oeuvre pour le posage des mines sur les routes et les travaux de démolition autour des ponts.

"L'officier déclara qu'il enverrait un camion chercher les 40 hommes le lendemain matin.

"A l'heure fixée, naturellement les Allemands ne trouvèrent personne au rendez-vous. Furieux, l'officier dit au vieux maréchal qu'il serait fusillé si les 40 travailleurs n'étaient pas au poste le lendemain matin.

"Durant la journée, le maréchal prit le bois et me confia son commandement.

"Je n'étais pas gai songeant à

(suite à la page sept)

Le comité compétent du Sénat des E.-U. étudie la Canol à la loupe

Truman annonce une nouvelle enquête autour de cette exploitation pétrolifère du nord — Gages exorbitants et gaspillage de matériaux, à ce qu'on laisse entendre

WASHINGTON, le 25. — (P.A.) — Une nouvelle enquête au sujet de l'affaire du pétrole canadien comportant une somme de $130.000.000, en vue de déterminer s'il y a eu "gaspillage et extravagance", a été annoncée aujourd'hui par Harry Truman, démocrate du Missouri, président du comité d'enquête de guerre du Sénat.

Truman, affirmant que le projet Canol à White-Horse, (Yukon), "n'aurait pas dû être entrepris en premier lieu", dit que le comité étudiera à la prochaine séance le soin avec lequel l'argent des contribuables a été dépensé pour les travaux effectués.

Les séances publiques se sont terminées hier, alors que le brigadier-général Walter Pyron, expert en pétrole du secrétariat de la Guerre aux Etats-Unis, a déclaré au comité que la nécessité militaire avait amené la décision de développer les puits du pétrole aux puits de Norman, (Territoires du Nord-Ouest), "pendant les jours sombres de 1942", comme source sûre de combustible pour la défense de l'Alaska.

A l'exemple du secretaire adjoint à la Guerre, Robert Patterson, Pyron a pris à partie le secretaire de l'Intérieur, Harold Ickes, pour son assertion que le projet Canol "devrait être mis de côté immédiatement".

Truman a déclaré ce qui suit:

"Je crois que la plus grande partie du comité est convaincue que le projet n'a que peu ou point de valeur militarie, étant donné qu'il ne sera pas en opération avant le printemps prochain, et le transport du pétrole des Etats-Unis par eau aurait été plus rapide et moins coûteux.

"La question qui se pose maintenant est la suivante: "Quel soin l'armée a-t-elle mis dans la dépense d'argent et la construction? Des rapports reçus au comité indiquent que les chauffeurs de camions ont été payés avec prodigalité et que la main-d'oeuvre des matériaux et de l'espace maritime ont été gaspillés."

Remise officielle des décorations de Sa Majesté le Roi à 219 Canadiens

Au cours de la deuxième journée d'investiture, 101 personnes qui ont reçu des décorations du roi, les virent épingler sur leur poitrine par Son Excellence le comte d'Athlone, gouverneur-général du Canada. Ces décorations avaient été accordées lors de la fête du roi et les deux réceptions de mardi et de mercredi à Rideau-Hall servaient à la remise officielle. Parmi les décorés à la remise de mercredi, on remarquait M. S.-L. de Carteret, sous-ministre de l'aviation, le colonel Henri Desrosiers, sous-ministre de la défense nationale. L'ordre de l'empire britannique a été décerné à Mme Louis de Gaspé Beaubien, de Montréal, M. F.-Philippe Brais, de Montréal. Plusieurs hommes politiques ont été décorés de même que de nombreux militaires dont deux seulement étaient présents à la cérémonie d'hier parmi ceux qui sont récompensés pour bravoure.

Il y eut cérémonie semblable mardi pour 112 personnes. La cérémonie se fit à Rideau-Hall. Chacun marchait vers le dais où se tenait debout le gouverneur, ils lui serrèrent la main et prirent leurs sièges. 42 de ces décorés sont des citoyens de la capitale et presque toutes les classes de la société étaient représentées à cette cérémonie. Les décorations allaient de Compagnon de l'ordre du bain à médaille de l'empire britannique, et la plupart avaient été annoncées dans la liste de la fête du roi, en juin. Il y aura une autre cérémonie semblable après-midi pour 117 personnes.

Parmi les décorés, il avait un employé d'une usine de guerre, M. Albert Soque, de Valleyfield, qui a sauvé la vie à un de ses compagnons quand les vêtements de ce dernier prirent feu dans une explosion. Il a reçu la médaille de Georges. Plusieurs militaires ont reçu des décorations aussi et quant aux civils, ils sont membres de sociétés philanthropiques ou patriotiques.

M. Fulgence Charpentier, chef des publications françaises de la Chambre des Communes, et directeur de la censure, demeurant à 555, Echo Drive, recevait une décoration. On remarquait aussi M. Albert Gagnon, 642, Cumberland, un des chefs de la censure postale, et M. Domitien-Thomas Robichaud, surintendant du bureau des traductions, secrétaire d'état, 105, Rideau Terrace.

Dans l'aviation

Le quartier général de l'Aviation militaire canadienne a annoncé, aujourd'hui, que quinze membres du C.A.R.C. ont été décorés par Son Excellence le gouverneur général du Canada, au cours de la remise de décorations, qui a eu lieu hier après-midi, à Rideau-Hall.

En tête de la liste se trouve le vice-maréchal de l'air Robret Leslie, C.B., D.S.O., D.F.C., D.F.C., qui vient d'être nommé chef de l'état-major de l'Air au quartier général de l'aviation royale canadienne. A titre de compagnon de l'Ordre du Bain, il a reçu le ruban cramoisie et la médaille d'or qui sont les signes distinctifs de cette société. Le vice-maréchal de l'air Leslie a mérité cet honneur à la fête du Roi, en juin dernier, alors qu'il était directeur de l'entraînement au Conseil de l'air.

Parmi les autres décorés auxquels le gouverneur général a remis des insignes cet après-midi, voici ceux d'Ottawa.

Ordre très distingué de l'Empire britannique: le lieutenant de section **W. H. Hawkins,** 128, avenue Broadway, Ottawa, de l'Ecole d'aviation militaire no 2 à Uplands; le sous-officier breveté de 1ère classe **W. G. Comrie,** 4, Ashbury Place, Ottawa, affecté à la Direction de l'achat du matériel, au quartier général de l'Aviation; et le sous-officier breveté de 2ème classe **Roy Leon Calmers,** 388, avenue Picadilly, Ottawa, de l'Ecole de bombardement et de tir no 7, à Paulson, (Man.).

"Distinguished Flying Medal": Le sous-officier breveté **G. E. Williams,** 51, avenue Ivy, Ottawa.

"Air Force Cross": Le chef d'escadrille **M. E. Grant,** 24, avenue Blackburn, Ottawa.

"Médaille de l'Empire britannique": Le sergent de section **Gordon E. Florence,** 1270, rue Wellington, Ottawa, et le sergent **C. L. M. Roschaert,** 386, avenue Gladstone, Ottawa.

13 autres décorations

On a également annoncé, au quartier général de l'Aviation, que treize autres membres du C.A.R.C., ont été décorés à la seconde cérémonie qui s'est déroulée après-midi à Rideau Hall.

Les officiers et les sous-officiers à l'honneur seront alors les suivants:

Ordre très distingué de l'Empire britannique: le commandant d'escadre **E. B. Goodspeed,** 347, avenue Holland, Ottawa, directeur adjoint du Service du Guet aérien; le chef d'escadrille **C.-M. Clucas,** 56, rue Bayswater, Ottawa, Direction de l'achat d'aéronefs; le lieutenant de section **Norman Jones,** Eastview (Ont.); et le sous-officier breveté de 1ère classe, **S. C. Awcock, 294,** rue Crichton, Ottawa.

"Distinguished Flying Cross": Le commandant d'escadre **F. S. Carpenter,** 361, rue Frank, Ottawa, et le sous-officier breveté de 1ère classe **J.-M. Couse,** de Billings Bridge, (Ont.).

"Médaille Georges": Le sous-lieutenant d'aviation **R. D. Jenner,** 250, rue O'Connor, Ottawa.

Médaille de l'Empire Britannique: le sergent de section **A. H. Hassan,** 719, rue Albert, Ottawa, et le sergent **O. H. Stibbon,** de Billings Brdige, (Ont.).

Décorations dans notre aviation

Le quartier général de l'aviation militaire canadienne a annoncé, ce soir, que le sergent de section F. D. Mitchell, mitrailleur de Kamloops (C.-C.), et le sergent D. M. Carnish, pilote, de Seout Lake (Sask.), ont mérité tous deux la "Distinguished Flying Medal".

Le sergent de section Mitchell, qui fait partie d'une escadrille de la "Royal Air Force", en Grande-Bretagne, a participé à plusieurs raids. Récemment, au-dessus de Suttgart, il a abattu un chasseur ennemi.

Le sergent Cornish, qui est également affecté à une escadrille de la "Royal Air Force", a pris part à de nombreux engagements avec des sous-marins ennemis. Au cours d'une seconde attaque en l'espace de trois jours, son avion fut considérablement endommagé, mais Cornish et ses compagnons s'en tirerent à bon compte, alors que le submersible subit un échec sur toute la ligne.

Nominations au Canadien National



M. E. E. Fairweather, C.R., avocat en chef du Réseau National annonce la nomination de M. W. W. BOYD au poste d'avocat général du Canadien National et celle de MM. A. K. DYSART et N. J. MacMILLAN au poste d'adjoints de l'avocat général. Les nouveaux titulaires apparaissent ici de gauche à droite.

J.-B. Bachand en commandant en 2d de la Gananoque

Le quartier général de la Marine royale canadienne annonce que le lieutenant Jacques-Benoit Bachand, R.C.N.V.R., de Trois-Rivières, a été nommé récemment commandant en second de la corvette canadienne "Gananoque".

Enrôlé à Montréal au H.M.C.S. "Cartier", le 18 décembre 1941, le lieutenant Bachand fit de l'entraînement à la fameuse école navale de Royal-Roads, en Colombie canadienne. Après avoir servi au "Fort-Ramsay", de Gaspé, et à la base navale de Shelburne, il fut affecté à la corvette "Melville". C'est à bord de ce vaisseau qu'il fut promu lieutenant le 27 avril dernier.

Fils de M. Hector-E. Bachand, gérant de la Metropolitan Life Insurance Co., 844, rue Haut-Boc, Trois-Rivières, Benoit Bachand est un bachelier en commerce de l'Université de Montréal.

Grosse saison en perspective pour le hareng

PORT-ARTHUR, (Ont.), le 25. (P.C.) — La pêche jusqu'ici porte les autorités des compagnies à croire que la saison pour le hareng sera exceptionnelle. L'autre jour, le poisson est entré dans la baie alors que le niveau de l'eau était élevé, et peu de temps après on devait sortir les filets. On rapporte que les pêches furent jusqu'ici très bonnes.

Un marchand a dit qu'il avait pris un contrat avec une firme de Winnipeg pour 30 tonnes de filets de hareng seulement. D'autres contrats ont été faits pour obtenir des quantités considérables de poissons gelés et non dépecés.

La cause de Smith est remise à jeudi

En cour de circulation, hier après-midi, le magistrat Strike ajournait à jeudi prochain la cause de Charles-A. Smith, accusé de conduite dangereuse au volant à la suite d'un accident survenu le 30 octobre à l'angle des avenues Holland et Wellington.

Pour freins défectueux, Samuel Laliberté, Gatineau-Mills, paie $15 et les frais. Pour avoir parcouru un trop grand espace dans un nombre de minutes trop restreint, $15 et les frais à: A. Hall, 640, rue Gilmour; Alban Bellfoy, 67, rue Baird; Robert Kizell, 78, rue York. Pour avoir négligé d'avertir le ministère de la voirie du transfert d'une automobile. Mendoza Landry, 433, rue Clarence, paie $10 et les frais.

$4 et les frais à Anthony Sylvester, 88, avenue Forward, pour n'avoir pas arrêté suffisamment avant une intersection plus un léger accompte de $10 et les frais pour avoir conduit un véhicule sans permis. Amende de $4 et les frais à Sydney-Harold Frances, 31, rue Walker, à Hull, pour virage illégal à gauche. $2 et les frais à Kenneth Rowe, 181, rue Waller, et William Monkman, 461, avenue Parkdale, pour un stationnement de plus longue durée que ne le permet la loi. La même amende de $2 et les frais va pour stationnement illégal à Edgar St-Jean, 476, rue Booth.

Des triplets

BRANTFORD, Ont., le 25. — (P.C.) — Mme Bessie Robinson a mis au monde, à l'hôpital, hier, trois enfants. Ce sont trois garçons et pèsent six livres et trois onces et demi, six livres et huit onces, et six livres et douze onces.

Des forteresses volantes dans l'ouest canadien

WINNIPEG, le 25. — (P.C.) — Les grues houppantes, espèces de "forteresses volantes" chez les oiseaux de l'Amérique du Nord, sont dans plusieurs parties de l'ouest du Canada, a-t-on rapporté, et on croit qu'elles sont en nombre assez considérable pour conserver l'espèce.

Jack Wilson, de Winnipeg, ornithologiste, a dit hier soir que huit de ces gros oiseaux ont été rapportés dans les environs de Simpson, Sask. On croit qu'il n'y a pas plus qu'une centaine de ces oiseaux, présentement.

Nomination de M. C. Holmes

M. Charles Holmes, secrétaire de l'Association des Maitres-Imprimeurs du Québec, vient d'être nommé conseiller technique de l'administrateur de l'édition, de l'imprimerie et des industries connexes, à la Commission des Prix et du Commerce.

M. Holmes connait très bien les problèmes des maisons d'édition et des imprimeries canadiennes en général et canadiennes-françaises en particulier. Il est donc bien qualifié pour remplir le rôle de conseiller que les autorités de la Commission ont jugé bon de lui confier.

Nomination

Le ministère des Travaux publics annonce aujourd'hui la nomination de MM. Allward et Gouinlock comme architectes et ingénieurs qui ont charge de préparer les plans et surveiller la construction du nouvel hôpital qui sera situé à Sunnybrook Park, Toronto, pour remplacer le Christie Street Hospital.

Un mot échappé s'envole et ne revient plus.

Horace





PEOPLES CREDIT JEWELLERS LIMITED

LE MAGASIN AMICAL POUR VOS ACHATS DE *Noël*



Prêts pour Noël

AVEC UN ASSORTIMENT COMPLET DE BELLE BIJOUTERIE

Quatre Modes d'Achat

1 Conditions de crédit Peoples. 2 Compte courant. 3 Mode "d'achat réservé" Peoples 4 Au comptant.

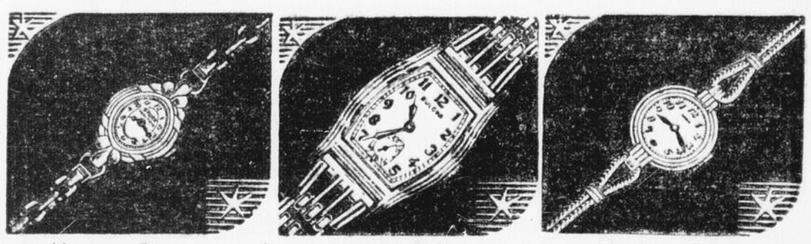
Conformément aux ordonnances de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre.



Diamant à prix spécial
Voici l'une des grandes offres de People's Credit Jewellers. Monture or 14-18 carats délicatement gravée ... $19.95

Ensemble de mariée
Bague de fiançailles, monture or 14-18 carats, diamant étincelant et alliance assortie, 14 carats ... $39.75

Trois diamants
Belle monture moderne, or 14-18 carats, 3 diamants étincelants. Une occasion extraordinaire ... $75



Montres Gruen
POUR DAMES ET MESSIEURS
Assortiment complet au choix ... $29.75 et plus

Montres Bulova
POUR DAMES ET MESSIEURS
Assortiment complet au choix ... $24.75 et plus

Montres 15 pierres
POUR DAMES ET MESSIEURS
Beau boitier jaune. Mouvements garantis 5 ans. ... $14



Bagues à pierre
POUR MESSIEURS
Monture pesante, or 10 carats carats. Diverses pierres au choix ... $12.50 et plus

Tasses et soucoupes
Porcelaine os anglaise. Grand choix de modèles et de patrons ... $1.50 et plus

Bagues à pierre
POUR DAMES
Belle monture avec une pierre à votre choix. Ne manquez pas de profiter de cette occasion ... $4.95 et plus



Médaillons
Argent massif et doublé or. Divers modèles au choix ... $3.50 et plus

Bijouterie à costume
Grande variété de modèles ... $1.00 et plus

Ensembles Parker
POUR LE SERVICE ACTIF
Fameux stylo et crayon conformes aux règlements militaires ... $10 à $15

Plus de trois-quarts de million de clients satisfaits à travers le pays.



Poudriers
Poudriers guillochés ou gravés à la main. Argent massif. Prix spécial cette semaine ... $9

Magasin et Succursales d'un océan à l'autre

PEOPLES CREDIT JEWELLERS LIMITED

190, RUE SPARKS

Les plus importants bijoutiers vendant à crédit de l'Empire Britannique

Pour votre
MEILLEURE
Santé



"Cultivé spécialement pour le manger vert"

COEUR DE CELERI VERT

plus riches en sels organiques et vitamines

Vous connaissez le Krispy blanchi .... Essayez maintenant le "Krispy vert" ... et constatez l'amélioration de l'apparence des membres de votre famille lorsqu'ils auront vu et goûté le NOUVEAU céleri "Krispy vert" PLUS RICHE EN VITAMINES ... Il est délicieux, sans filaments, et d'une saveur supérieure à tout céleri que vous ayez goûté jusqu'ici ... et ce qui plus est, IL EST MEILLEUR POUR VOUS* ... cultivé spécialement pour le manger vert.

* Recommandé par les réputées autorités de santé

toujours

- FRAIS DU JARDIN
- CROUSTILLANT
- SANS FILAMENTS
- DELICIEUX

et d'une saveur beaucoup supérieure

VOYEZ L'ENVELOPPE "KRISPY"

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal independant en politique et totalement dévoué aux interêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondée le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltee)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membres de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS
Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Canada	5.00
Etats-Unis	8.00
Union Postale	12.00

JEUDI, 25 NOVEMBRE 1943

Innocentes victimes

Une dizaine de bébés, agés de quelques semaines, tout au plus de deux mois, sont morts après avoir été retirés de garderies clandestines qui opéraient à Montréal et dans la banlieue, et où ils étaient mal nourris et mal soignés. Ils furent transportés d'urgence dans des hôpitaux, où tous les soins que l'on a pu leur apporter n'ont pas réussi à les arracher à la mort.

Les enquêtes qui ont suivi ces mortalités ont révélé un état de choses incroyable, auquel les autorités provinciales et médicales ont mis un terme immédiatement.

Lorsque quelqu'un désire ouvrir une garderie ou une crèche, il doit demander un permis à la trésorerie provinciale, qui, avant de l'accorder, demande au ministère de la Santé de faire enquête afin de décider s'il y a lieu d'accéder à la requête. Si une garderie privée commence à opérer sans permis, son cas est rapporté au procureur-général: les établissements qui n'opèrent pas suivant la loi des hôpitaux privés sont susceptibles d'être poursuivis. Toujours est-il que les autorités doivent être tenues au courant afin de faire respecter la loi.

Il ressort des témoignages entendus que l'une des garderies incriminées n'était pas pourvue suffisamment pour prendre soin de jeunes enfants et que le local n'était même pas hygiénique. Le puits de la propriété avait été condamné par un inspecteur sanitaire; les quartiers de la crèche étaient surpeuplés: Il y avait jusqu'à huit lits dans une chambre de douze pieds par neuf pieds. De plus, aucune des six employées n'était infirmière, ou n'avait les qualifications requises pour exercer cette profession.

L'accusée avait déjà reçu l'ordre de fermer les portes d'une garderie qu'elle exploitait à Montréal et où treize bébés étaient alors confiés à ses soins. Devant son refus de se conformer aux règlements municipaux d'hygiène, elle fut obligée de quitter la ville et transporta sa garderie ailleurs.

Un spécialiste a déclaré que les enfants avaient succombé à des complications causées par une mauvaise nutrition, et à la suite d'une diète imposée par des personnes qui n'y entendaient rien aux soins à donner à de tout jeunes bébés.

Ces pauvres enfants sont les innocentes victimes des temps que nous traversons. La même tragédie aurait pu se produire en temps de paix, il est vrai. Il faut admettre cependant qu'elle a été provoquée par l'accroissement du travail féminin, par la tendance de plus en plus grande à attirer les femmes en dehors de leur foyer.

On ne peut certes interdire tout travail extérieur aux femmes, surtout en temps de guerre, et il est compréhensible qu'il y ait de nombreuses exceptions. Mais il y a des distinctions à poser, une mesure à garder, surtout dans le cas des jeunes mères de famille. Non seulement celles-ci devraient être exemptées des travaux de guerre, mais la loi devrait les obliger à demeurer au foyer, afin qu'elles s'acquittent de leurs devoirs maternels les plus importants et les plus pressants, devoirs que personne d'autre ne saurait accomplir avec autant d'attention et de dévouement et qui, lorsque c'est possible, ne devraient être confiés à personne d'autre, surtout pas à des étrangères stipendiées, qui ne voient dans l'opération de garderies et de crèches qu'une forme d'exploitation, dussent-elles, afin de gagner plus d'argent, se rendre coupables de négligence criminelle.

Un chef ouvrier anglais disait récemment que la guerre avait changé notre échelle des valeurs, que les femmes étaient entrées dans le monde du travail industriel pour y rester, et qu'il fallait renoncer à cette idée vieillotte qui veut que la place de la femme soit au foyer. C'est là une affirmation inacceptable et déraisonnable: elle prouve que nous avons encore beaucoup de chemin à faire pour conformer nos actes aux principes de la civilisation chrétienne que nous prétendons défendre.

La place de la femme est au foyer,, et ce qui se passe autour de nous démontre que, lorsque cette place est vide, elle est vite envahie par d'hideuses plaies physiques et morales, qui entraînent des tragédies, comme celle des crèches clandestines de Montréal, et cette autre, encore plus grave, de la recrudescence de la criminalité juvénile.

Charles GAUTIER.

Les espoirs de M. Godbout

Le premier ministre de la province de Québec voit l'avenir des Canadiens français dans la Confédération sous des couleurs roses. Il vient de confier ses espoirs à la Chambre de commerce de Montréal. "La part immense que la province de Québec a prise dans l'effort de guerre du Canada, les hommes qu'elle a fournis aux armées, la production accrue de ses fermes, ses contributions aux emprunts du pays, l'effort constant de ses industries et surtout sa collaboration loyale au pouvoir central, déclara-t-il, lui donnent des droits immenses pour l'avenir."

Développant le même thème, M. Godbout a ajouté que la province de Québec a figuré avantageusement à comparer à n'importe quel coin du monde. "Après la guerre, continua-t-il, nous aurons le droit de parler fort, car nous avons accompli notre devoir. Quand le temps viendra de fixer les conditions de la paix, je voudrais que le Canada et ma province aient leur mot à dire; je voudrais que la voix de ma province soit entendue au conseil des nations, pour que nos idéals et nos intérêts soient sauvegardés."

M. Godbout a conclu que ce qu'elle avait fait, la province de Québec l'avait accompli pour avoir droit au chapitre du monde après la guerre, et il a assuré ses auditeurs qu'elle y parlerait haut.

Que le Québec ait fourni sa part en cette guerre, nous sommes d'accord sur ce point avec le premier ministre de cette province. Mais ce que nous ne comprenons pas, c'est la nouvelle raison de la participation du Québec dans le présent conflit. Les autorités fédérales affirment que le Canada se bat, dans cette guerre, pour sa survivance, celle de la démocratie et de la chrétienté. M. Godbout a accepté la thèse officielle. Maintenant il nous déclare que, si le Québec a fait ce qu'il a fait, c'est pour avoir droit au chapitre du monde après la guerre et y parler haut. Voilà de l'inédit.

Rêve ambitieux que celui de M. Godbout. Au conseil du monde, pour nous servir de l'expression de M. Godbout, nous ne voyons pas comment le Québec pourra non seulement y parler haut, mais y être représenté. Le Québec n'est pas un pays indépendant. C'est une province du Canada. Le pays y sera sans doute représenté. Mais la province de Québec, comme telle, n'a aucun droit à y être.

Les problèmes québecois seront résolus, non à la société internationale qu'on organisera pour remettre le monde sur ses pieds, mais en partie à Québec et en partie à Ottawa. C'est là que M. Godbout devrait parler fort surtout par ses actes, s'il veut avoir quelque chance que ce qu'il appelle les droits immenses gagnés par sa province dans la présente guerre soient reconnus et respectés. Jusqu'à maintenant, le premier ministre du Québec n'a guère parlé fort. Il tient probablement à conserver sa voix pour l'après-guerre. Attendons les résultats. D'ici là, qu'il rêve moins de siéger au chapitre du monde, qu'à administrer sa province et à en défendre les droits contre les centralisateurs fédéraux.

Camille L'HEUREUX.

AU JOUR LE JOUR

On rapporte que Mussolini, ancien premier ministre d'Italie, se serait suicidé à sa villa au Lac de Garde. Le Duce, de même qu'Hitler, imaginons-nous, ne finiront pas autrement.

x x x

Le frère de l'un des ministres dans le cabinet Godbout vient d'être nommé organisateur en chef du parti de la C.C.F. pour la province de Québec. Il s'agit de Me Jacques Casgrain, frère de M. Perrault-Casgrain, ministre d'Etat dans le cabinet de M. Godbout. Voilà une conversion qui nous en dit long sur la désintégration des "vieux" partis politiques.

x x x

Halifax se plaint des problèmes de tous genres que la guerre lui a causés. Rien d'étonnant. Cette ville comptait une population de 65,000 âmes en 1939. Elle abrite maintenant 130,000 hommes, femmes et enfants.

x x x

Les houilleurs de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick demandent d'être payés $1.25 de l'heure. A ce taux, la grande majorité des "collets blancs" serait beaucoup mieux rémunérée à travailler dans les mines de charbon que dans son présent emploi.

x x x

Certaines gens voudraient que le Comité national de la libération de la France accorde sur le champ l'indépendance au Liban. Ils ne tiennent pas, cependant, le même langage, lorsqu'il est question de l'octroi de l'indépendance complète à l'Inde.

x x x

Les ouvriers anglais sont mécontents, parce que les autorités anglaises ont remis en liberté sir Oswald Mosley, leader des fascistes de Grande-Bretagne. Ils ont parfaitement raison. Mais le peuple anglais oublie facilement qu'il a laissé en liberté tous ses dirigeants qui de 1919 à 1937 ont favorisé les fins poursuivies par Hitler et ses amis.

x x x

Vient de mourir en Allemagne le comte Ernst Zu Reventlow, écrivain et journaliste, ardent propagandiste du régime d'Hitler. Il avait publié de nombreux ouvrages dont l'un des derniers s'intitulait: "Où est Dieu?" Reventlow possède maintenant la réponse à sa question.

ARGUS.

L'OFFENSIVE AERIENNE

La destruction de Berlin

L'altière capitale du Reich allemand n'est plus. Elle n'est plus ce qu'elle était quand Hitler se préparait à la transformer pratiquement, pour en faire une métropole digne de son génie maladif et de la suprématie gratuite du peuple teuton. Les bombardiers lourds des grandes escadres britanniques et canadiennes, ont transformé Berlin à leur façon: après leur troisième visite en moins d'une semaine, ce n'est plus une cité, mais bien une mer de flammes et de débris fumants qu'ils ont laissée derrière eux. Certes, il n'est guère charitable de se réjouir de la mort violente de non-combattants sur une vaste échelle, et de l'inévitable destruction de richesses culturelles. Mais il est permis d'être satisfait des résultats obtenus par notre aviation pour abréger la guerre, tout en donnant aux Nazis un goût de la justice rétributive, employant les mêmes moyens qu'ils avaient inventés pour dominer le monde.

Les dégâts matériels causés par ces bombardements, de l'aveu même des autorités allemandes, sont considérables. Des quartiers entiers ont été détruits, des bâtiments du gouvernement, des usines de guerre, des gares et des canaux, ainsi que des monuments, des musées et des églises. Hitler, Goebbels et Ribbentrop auraient vu leurs habitations détruites. La population berlinoise aurait à déplorer plus de dix mille morts; et le peuple affolé aurait pris d'assaut les gares pour y chercher refuge ou pour essayer de quitter cette gigantesque fournaise.

Le succès de notre assaut aérien de lundi contre Berlin, qui ne nous a coûté que 23 bombardiers, a été favorisé par une épaisse couche de nuages qui cachaient nos appareils des défenseurs de la ville. Ceux-ci n'ont donc pas pu utiliser leurs chasseurs de nuit ou même leurs projecteurs électriques: ils ne purent que lancer au hasard dans l'espace des tonnes d'obus qui eurent quand même quelque effet. La situation atmosphérique nous a été moins favorable mardi dernier: mais les effets du bombardement pour l'ennemi ont été aussi coûteux et décisifs.

Voici donc inaugurée cette campagne aérienne qui devra "émasculer quatre-vingt-dix villes allemandes", selon les calculs du maréchal de l'air Harris qui dirige toutes ces opérations. Déjà une vingtaine de grandes villes du Reich ont été pratiquement oblitérées par nos raids de saturation, celle de Ludwigshafen étant la dernière en date, quand elle fut pilonnée jeudi dernier en même temps que Berlin. Mais c'est en fait la destruction de Berlin qui marque le départ de ces terribles assauts pendant les longues nuits de l'hiver qui vient. Aussi les Nazis ont-ils annoncé que le maréchal Harris se trouve en tête de leur propre liste de criminels de guerre dont on demandera des comptes!

Certains pourraient se demander quelle nécessité il y aurait à détruire Berlin. Or ce n'est pas pour rien que cette grande ville de 332 milles carrés a déjà subi 89 assauts aériens. D'une part, elle est le centre politique et stratégique du Reich et de l'Europe asservie. De l'autre, c'est le plus grand centre de communications et de transit de l'Allemagne: c'est par Berlin que partent ou passent les troupes destinées au front oriental ou aux diverses régions de l'Europe. Enfin et surtout, Berlin est une vaste région d'industries de guerre, dont la destruction doit diminuer d'autant la vitalité et la résistance de l'effort militaire nazi. Notons aussi que le bombardement des villes, que le Souverain Pontife voulait faire mettre hors la loi par les gouvernements,, a été sauvagement inauguré par les Allemands eux-mêmes.

Quelques remarques intéressantes s'imposent ici à propos de l'augmentation de notre puissance offensive aérienne. D'abord, c'est notre capacité de répéter à courts intervalles des raids massifs jusqu'au centre de l'Allemagne. Pour aller jusqu'à Berlin, nos aviateurs doivent voyager douze cent milles; tandis que la Luftwaffe, qui avait cherché à oblitérer Londres, n'avait même pas un dixième de cette distance à couvrir. Malgré cette différence sensible, nos résultats sont bien plus destructeurs que ceux que nous avions dû subir. Notons, par exemple, que Berlin a reçu 78 tonnes de bombes à la minute, alors qu'il a fallu onze mois aux Allemands pour décharger sur l'Angleterre, ce que Berlin reçut de nous pendant une semaine.

L'ascendance de notre puissance aérienne s'affirme ainsi davantage tous les jours. C'est que notre production s'est sans cesse développée, et cela dans un but offensif. Les Allemands, au contraire, se sont vus obligés de diviser les efforts de la Luftwaffe dès le lendemain de leur insuccès sur Londres. L'Afrique, puis les Balkans, puis la Russie ont exigé leur part. Maintenant, il est impossible aux Nazis de faire face avec succès à nos coups sur tous les fronts. Et cette situation n'est pas sans faire réfléchir leurs chefs militaires.

Les menaces que les Allemands profèrent contre nous, ne sauront donc avoir aucune prise. Mais il faut espérer que leur fureur ne les portera pas plus tard à commettre des actes irréparables envers des villes sans défenses, dans le seul but d'entrainer toute l'Europe dans les abîmes qui s'ouvrent déjà devant eux, et par des moyens que réprouvent la justice et la charité chrétiennes.

Thomas GREENWOOD

En feuilletant les journaux

LE NOUVELLISTE — Même s'il n'est au pouvoir de personne de prédire quand cessera la guerre, il n'en devient pas moins de plus en plus évident que nous devons dès maintenant nous préparer pour la période de démobilisation. Certes la guerre peut durer encore un, deux ou trois ans, mais la fin peut tout de même survenir brusquement. Qu'on se souvienne de l'autre guerre: l'Allemagne lâcha juste au lendemain d'une furieuse offensive qui donna la colique aux Alliés.

Pour parer à la crise de l'après-guerre

D'après les statistiques que l'on possède la paix trouvera au Canada un million et demi de Canadiens, hommes ou femmes, n'ayant plus de travail dans les usines de munitions ou dans les forces armées. Même si l'on concède que l'armée canadienne aura après cette guerre des cadres de temps de paix plus remplis que beaucoup d'ouvrières de temps de guerre retourneront au foyer, que nombre d'hommes âgés prendront une retraite définitive, il s'avère qu'au retour de la paix, le Canada se trouvera face au plus grave problème de chômage de toute son histoire.

D'aucuns estimeront que ce sera aux gouvernements fédéral et provinciaux de trouver une solution au problème. Dans une large mesure leur point de vue se trouvera juste. Mais les dirigeants de l'industrie au Canada n'entendent pas se reposer sur les gouvernements pour éliminer le chômage et c'est pourquoi ils préparent dès aujourd'hui les moyens d'une conversion rapide des usines de la production de guerre à la production de paix. L'entreprise privée croit devoir assumer sa large part du fardeau et que par là elle prouvera son droit à survivre et qu'elle est indispensable.

L'entreprise privée doit faire "bloc" si elle veut réussir dans cette tâche gigantesque; elle devra agir rapidement, d'après un plan bien arrêté et coordonné. Pour dresser ce plan, le faire accepter du public, des gouvernants elle vient de fonder la Fédération de l'industrie lourde. C'est un organisme aux multiples ramifications et qui s'efforcera d'établir un programme pour l'après-guerre. Elle n'ira pas de l'avant seule mais en coopération afin d'éviter double emploi.

* * *

L'EVENEMENT-JOURNAL — Nos techniciens financiers, délégués d'Ottawa, ont exposé à la Conférence monétaire de Washington, un projet de stabilisation de la monnaie et du change qui leur a valu l'attention des experts de Londres et de Washington. Ils leur ont proposé une union internationale du change à laquelle les nations viendraient adhérer par une contribution sous forme de quota selon la valeur de leurs ressources et l'étendue de leur commerce; cette union disposerait d'un capital de $8 milliards et posséderait une unité monétaire qui établirait en définitive le taux du change. Cet organisme, simple et complexe à la fois, joue un rôle essentiel dans les échanges des produits de chaque pays et dans leurs relations commerciales. Il établit et fixe le crédit dont une nation jouit auprès des autres; il assure une stabilité économique qui repose sur l'exploitation des richesses et sur le rendement des industries ;il régularise également le volume du commerce, comme il met un frein aux fluctuations des prix et aux manoeuvres d'engorgement sur les marchés. On lui prête aussi une influence heureuse sur les politiques tarifaires, puis qu'il tend à supprimer des barrières trop élevées que de puissantes nations dressent les unes contre les autres pour s'accaparer le monopole du commerce. Les experts d'Ottawa ont vu loin. Ils recommandent l'expansion du crédit jusqu'à sa limite extrême, afin d'en faire bénéficier les nations moins privilégiées en ressources et en produits. Ils favorisent des traités de commerce non pas bilatéraux avec seulement une ou deux nations; mais des ententes multilatérales conclues avec plusieurs pays contractants à la fois sur des bases fermement établies. Leur système prévoit des rajustements légitimes; il ne lie pas les nations à des régies rigides; il accorde une certaine souplesse qui tient compte des périodes d'accalmie qui causent des commotions sur le marché domestique et qui peuvent ralentir le mouvement du commerce international. Chaque pays reste libre de dicter sa propre politique fiscale et économique.

Les experts voient loin

* * *

VANCOUVER NEWS HERALD — La nouvelle reçue d'Ottawa que les contrats collectifs seront rendus obligatoires dans tout le Canada constitue pour le monde du travail une victoire bien méritée.

Une victoire méritée

Cependant l'étendue de cette victoire dépendra de la mesure dans laquelle le gouvernement fédéral et les provinces appliqueront, dans leurs décisions et dans leurs ordonnances, trois principes énumérés dans les colonnes éditoriales de notre journal, il y a aujourd'hui un mois.

Ces principes sont:

1. Une exacte définition des droits du capital et des droits du travail;

2. Un jugement prompt, juste et impartial dans tous les conflits;

3. Une exécution vigoureuse et efficace de tous les jugements.

Les conventions collectives ne signifieront rien si les droits des parties contractantes et les conditions du marché ne sont pas établis avec netteté et précision, d'une manière équitable pour les deux camps.

Ceci oblige l'Etat à simplifier modifier et codifier ses règlemnts de travail.

Il n'est pas moins nécessaire d'avoir, en cas de conflit, un tribunal judiciaire, indépendant et impartial. Il n'est pas exagéré de dire que les ouvriers, aujourd'hui n'ont guère confiance dans les divers organismes que l'Etat a établi de temps à autre à cette fin.

L'Etat doit créer un tribunal du travail qui jouira de la confiance du peuple et des parties intéressées dans les confits du travail.

Enfin, quand les décisions seront prises, il faudra qu'un organisme puissant et efficace les fasse observer par les deux parties en conflit.

Telles sont les mesures essentielles qui résoudront le chaos où se débattent actuellement nos questions de travail.

LONDRES, le 25. — (P.A.) — La radio allemande a annoncé ce soir que Brousiloff, 45 milles à l'ouest de Kieff, et Chernyahoff, 20 milles au nord de Zitomir, avaient été repris dans une violente contre-attaque nazie contre le saillant russe en Ukraine.

Apprenons l'histoire de notre Canada

REPONSES AU QUESTIONNAIRE

1058 —

A— Suivant les autorités en moeurs indiennes, les Iroquois étaient ceux qui possédaient le plus de tenue parmi les tribus du pays. Selon Sagard, ces peuples sédentaires avaient "le port et le maintien nobles, et ils constituaient la noblesse du pays" tandis que les Algonquins faisaient figure de bourgeois ou de villageois. De façon générale, les Indiens possédaient une dignité que les blancs avaient peine à surpasser.

B— Dès l'année 1671, la population canadienne avait tellement augmenté que l'intendant Talon demanda au ministre de suspendre l'envoi des "Filles du Roi" afin de permettre aux Canadiennes de trouver des époux, car elles commençaient à être négligées à cause de l'abondance des représentants du sexe faible au pays.

C— Pour répondre à l'appel de lord Selkirk, Mgr Plessis jeta les yeux sur l'abbé Joseph-Norbert Provencher, issu d'une famille paysanne de Nicolet. Il était né en 1787 et il avait été promu au sacerdoce en 1811. Ce geste fut d'autant plus étonnant que l'abbé Provencher dut quitter la cure de Kamouraska, alors l'une des plus importantes de la province de Québec, pour entreprendre sa tâche de régénération apostolique.

Les débuts du journalisme franco-américain

Il y a quelque temps, le conseil municipal de Worcester, Mass., recevait une pétition de la part de madame Malvina-E. Martineau, nièce de feu Ferdinand Gagnon, ancien journaliste franco-américain, par laquelle elle demandait la permission d'ériger à ses frais un monument à la mémoire de son oncle, sur un terrain qui appartient à la cité.

Les échevins s'interrogèrent entre eux et aucun ne put dire ce qu'avait été Ferdinand Gagnon. C'était pour eux un parfait inconnu.

M. Wilfrid Beaulieu, directeur du "Travailleur", de Worcester, se chargea de s renseigner et il rédigea à leur intention un long mémoire dans lequel il retrace la carrière de ce pionnier du journalisme franco-américain et indique les motifs qui justifient l'hommage qu'on veut lui rendre.

En fait, madame Martineau ne demande qu'une autorisation qui n'entrainera aucune dépense de deniers publics. Et comme Ferdinand Gagnon a contribué largement au développement de la ville, tout concourt à l'appui de cette requête.

Ferdinand Gagnon était originaire de Saint-Hyacinthe. A l'âge de 20 ans, il arrivait à Worcester, alors dotée d'une population de 30 ou 40,000 âmes. C'était en 1869. Aujourd'hui, cette ville en compte 192,000. Déjà, cependant, à cette date éloignée, il y avait un noyau de 2,000 Canadiens français. Arrivé à la fin de l'été de 1869, Gagnon collaborait avec M. l'abbé J.-B. Primeau à la fondation de la paroisse de Notre-Dame-des-Canadiens, érigée le 19 septembre 1869. Le 16 octobre de la même année, il épousait Malvina Lalime, et en novembre, 169 toujours, il jetait les bases de son journal, "L'Etendard national", dont il partagea la direction avec Frédéric Houle jusqu'au 18 mars 1870, soit pendant 18 mois. A cette époque, il vendit sa part de directorat à son compagnon et fonda un nouveau journal, "Le Travailleur", qui commença à paraître le 18 octobre 1874. Sous l'administration d'Alexandre Bélisle, le "Travailleur" parut bientôt deux fois la semaine. Malheureusement, Ferdinand Gagnon mourait prématurément, à l'âge de 36 ans, en avril 1886. Peu après son journal disparaissait, comme tel, mais pour renaître sous la vigoureuse impulsion de Bélisle et sous un nouveau nom: l'"Opinion publique". En juin 1931, l'"Opinion publique" cédait la place à l'hebdomadaire actuel, qui a repris le nom du premier journal franco-américain, "Le Travailleur", et que dirige maintenant M. Wilfrid Beaulieu.

Voilà les débuts du journalisme franco-américain.

Mais, même si d'avoir été le pionnier en ce domaine mérite à la mémoire de Gagnon un hommage spécial, ses talents d'orateur, son travail acharné en faveur de la survivance française, ses campagnes de presse et d'idées en faveur, par exemple, de la naturalisation américaine des Canadiens français, lui valent également un titre particulier au respect de ses concitoyens.

Gagnon était un homme qui voyait loin et qui avait compris que le déracinement des nôtres passés aux Etats-Unis était définitif. Beaucoup cependant n'avaient franchi la frontière qu'avec la ferme détermination de revenir au pays, une fois qu'ils auraient amassé un peu d'argent. Mais, Ferdinand Gagnon, connaissant la nature humaine, se rendit compte que ses compatriotes ne retourneraient jamais au Canada, après avoir goûté la vie américaine. Par conséquent, s'ils refusaient de se faire naturaliser citoyens américains, ils deviendraient des sans-patrie, sans droit ni situation. Mieux valait les persuader de devenir citoyens de la république et d'acquérir ainsi les privilèges attachés à cette qualité.

Par contre, il leur enseignait avec la force persuasive dont il disposait, à rester français et catholiques. Ainsi, en empruntant à la communauté américaine ses avantages civils et légaux, ces Franco-Américains lui apportaient en retour la richesse de leur honnêteté native, de leur culture française et de leur foi chrétienne.

Le temps lui a donné raison.

Georges-Henri DAGNEAU
(L'Action Catholique)

En écoutant le chan. Groulx

L'histoire n'est pas lettre morte

Ce qui m'a le plus frappé dans le Chanoine Groulx que je n'avais jamais entendu — mais que j'ai lu et relu — c'est, comme conférencier, sa grande simplicité, sa netteté d'expression, son sens de la synthèse elliptique et, avant tout, comme dans ses livres, la profondeur et la puissance de son exégèse.

Je crois que mon impression a été partagée par tout l'auditoire de Conférences-Reflets. Dans la salle remplie à sa capacité, pas un mot; un silence où l'on sent les souffles suspendus parce que le conférencier donne enfin une forme claire et précise, autant qu'audacieuse, à tant de ces spéculations vagues qui sont le lot de l'auditeur.

Dans sa présentation du conférencier, M. l'abbé Tettier a dit que le chan. Groulx est le seul historiens des Canadiens français. Nous avons les dilettantes, les romanciers, les anecdotiers et les poètes de l'histoire. Nous n'avons qu'un authentique historien: Groulx. Pourquoi, parce qu'il a su à force d'intelligence et de continuité dans le travail, grâce à une méthode d'investigation et de déduction objective qui lui est propre, embrasser tout le problème de l'histoire canadienne dans sa complexité.

Il nous rend intelligibles des situations confuses et souvent entortillées. Il n'envisage jamais un fait isolément, mais corollairement avec tous les autres auquel il est lié. De là ces fresques d'idées étonnamment cohésives, ces tableaux fouillés où les accessoires, quoique toujours tenus en laisse, prennent un intérêt presque aussi grand que l'idée principale.

Grouix sait être un romancier ou un poète de l'histoire. Il en reste surtout le philosophe. Et c'est heureux pour nous, si nous voulons être attentifs aux enseignements de son travail. En effet, il n'y a rien de statistique dans la méthode historique de l'abbé Groulx. Tout y est créé en vue du mouvement futur, de la stabilisation d'une vie nationale qui a grande misère à trouver son équilibre.

Le Chan. Grouix est un mesuré bien qu'il n'est pas impassible. Il laisse parler l'histoire, ne l'exploite jamais à des fins nationalistes. Comme il lui serait facile de chauffer les esprits! Il s'en garde bien, lui mieux qu'aucun autre parce qu'il ne croit qu'à l'action constructive et soutenue, dans une atmosphère de maitrise de soi, de lucidité et de force morale.

Je trouve que même en ces temps délicats, où les instincts raciaux ont à vif de parts et d'autres, les positions de l'abbé Groulx ne sont guère vulnérables, car si son prestige réel sur les siens en a fait un chef, il s'est bien gardé de jamais descendre dans l'arène de nos luttes. Il est resté au-dessus de la mêlée, cherchant plutôt à faire jouer à son influence qui est grande un rôle plutôt de direction intellectuelle et sociale que politique.

Nous sommes toujours indéterminés sur l'avenir de notre minorité. Des questions angoissantes se posent à notre esprit. Nous nous demandons si notre statut de co-habitant du Canada sera amélioré ou s'il aura encore à céder quelques parcelles de prérogatives essentielles à notre vie nationale. Nous trouverons une bonne partie de ces réponses dans les travaux de l'abbé Groulx. Il existe une constance historique qui ne ment jamais. Les hommes d'aujourd'hui sont bien les héritiers intellectuels et moraux de leurs ancêtres. Nous appuyant avec ce grand historien sur les critères du passé, nous pouvons prévoir à peu près notre avenir et en influencer les aboutissements. L'histoire avec un bon historien peut avoir le même résultat sur l'avancement général que le travail de laboratoire, l'histoire devenant une science positive et pratique destinée à prévoir et à diriger les oscillations des temps futurs.

La jeune génération, même si elle est assoiffée de nouveauté, même si elle envoie aux orties les anciens canons, reste pourtant attachée à l'abbé Groulx, puisque cet homme représente des valeurs qui ne passent pas avec les écoles ni avec les modes.

Il est en lui un autre attrait qui le rend cher aux jeunes, c'est son grand attachement pour la jeunesse à laquelle il ne sait rien refuser. C'est ce que nous vaudra, à Conférences-Reflets, l'avantage de deux autres cours de cet éminent universitaire au cours de la saison d'hiver.

Clément MARCHAND
(Le Bien Public)



Pour l'après-guerre

Il importe de s'y bien préparer, afin d'éviter le chaos économique et social qu'il peut produire. — Le comité formé à Hull pour cette préparation à une grosse et importante besogne sur les bras. — Etude et documentation.

On voit que le conseil municipal de Hull vient de constituer un comité spécial de ses membres et de délégués de diverses associations de la ville pour la préparation locale de l'après-guerre.

On est porté à croire que cette préparation ne consiste qu'à dresser la liste d'une série d'entreprises d'intérêt général afin de procurer du travail à ceux qui en manqueront. Mais le maire l'a fait remarquer: il y a cela sans doute, mais il y a aussi et surtout peut-être le problème de la réhabilitation à la vie normale de nos soldats licenciés de l'armée et de nos ouvriers des industries de guerre qui fermeront définitivement leurs portes ou auront à se transformer en industries de paix.

Alors il y aura bien des besoins auxquels pourvoir, besoins d'ordre matériel, économique, social, éducationnel. Ce sera le temps ou jamais de mettre en oeuvre une politique capable de répondre aux exigences qui se présenteront. Pour cela, il faudra évidemment être prêt.

Le sera-t-on? Le premier à l'être, c'est le gouvernement fédéral. C'est lui qui a sorti la population du chômage et de la misère en la plongeant dans la guerre, grâce à laquelle il lui a apporté du travail et une prospérité générale, si, d'un autre côté, il la taxe et l'impose comme elle ne l'a encore jamais été dans le passé. C'est lui aussi qui a la responsabilité des problèmes d'ordre ou d'envergure nationale, comme en fut précisément un la crise que nous avons connue et dont la guerre nous a tirés. C'est lui aussi qui promet et repromet à tout bout de champ que, la paix revenue, on peut compter que tout le monde pourra avoir du travail et un salaire convenable, parce que la guerre a justement démontré que la question d'argent ne saurait se poser lorsqu'il s'agit de procurer à tous ces deux choses essentielles.

Les provinces devront aussi être prêtes à faire leur part raisonnable ou opportune. Les régions devront également faire le leur pour que leurs gens travaillent et vivent convenablement, ainsi que pour pourvoir à des améliorations dont elles ont besoin. Pour la région de Hull ou de l'ouest de la province, cela fait penser inévitablement à son réseau de routes, dont pas une seule n'est encore complétée ni entièrement modernisée.

Les villes et les municipalités, elles voudront bénéficier de travaux utiles et bienfaisants, tout en voyant à ce que leurs contribuables fonciers ne soient pas doublement taxés, et comme contribuables et comme citoyens du pays.

Et ce sont les autorités supérieures, en tout premier lieu les autorités fédérales, qui devraient aussi voir à ce que les soldats et les ouvriers de guerre revenant à la vie civile ne soient pas sans ressources en attendant qu'ils aient trouvé et obtenu un emploi régulier.

Il leur faudra débourser des sommes considérables? C'est entendu. Mais on l'a dit et répété: on peut et il devrait se dépenser pour construire en temps de paix autant d'argent que pour détruire en temps de guerre, les circonstances l'exigeant. Autrement, les promesses formulées avec réitération n'auront été qu'un leurre, apportant la désillusion et un mécontentement dangereux.

Cette dépense aura au moins l'avantage de nous profiter directement, immédiatement, à rendre meilleures chez nous, dans nos campagnes comme nos villes, les conditions d'existence.

Il reste qu'un comité comme celui qui vient d'être formé à Hull a une grosse besogne sur les bras, dans le sens indiqué par le maire, c'est-à-dire qu'il n'y a pas à se borner à établir une liste plus ou moins considérable et judicieuse d'ouvrages de portée purement matérielle, mais aussi à suggérer la réalisation d'initiatives qui contribueront à notre avancement dans la voie du progrès économique, intellectuel et social. On sait par exemple toutes les institutions d'assistance et de bienfaisance publique, d'éducation et d'instruction qui nous manquent. Le maire signalait, entre autres, l'autre soir que nous n'avons pas encore, dans une ville de 35.000 âmes, d'hôpital pour les malades contagieux, alors que notre hôpital général est de moitié trop étroit, que notre sanatorium souffrirait volontiers d'avoir quelque 200 lits de plus, que nous n'avons pas non plus d'établissement d'enseignement secondaire, ni même de collège commercial proprement dit.

Notre comité général de réhabilitation et de reconstruction va former autant de sous-comités qu'il faudra pour scruter, déterminer et faire connaître tous les besoins qui se posent chez nous dans les différents domaines. On a, pour se renseigner, certains documents officiels, les rapports et l'information des journaux sur ce qui se fait ailleurs, des articles de revues. Bref, on a de quoi s'informer assez abondamment, semble-t-il.

Le comité, s'il fonctionne et travaille bien, devrait pouvoir, en y mettant le temps, produire le programme précis, clair et complet que l'on attend de lui.

Henri LESSARD.

VENDREDI 26 NOVEMBRE 1943
330e jour de l'année

	Lev.	Ch.
Soleil	7.14	4.21
Lune	5.40	4.16

Le Droit

QUARANTE-HEURES
Couvent de Montebello, 24, 25, 26 novembre
Séminaire d'Ottawa, 25, 26, 27 nov.
FETE DU JOUR
St-Sylvestre, abbé

Quatre — HULL, JEUDI 25 NOVEMBRE 1943 — DEMAIN : VARIABLE

Le Bon Cinéma
STE-BERNADETTE, HULL
JEUDI et VENDREDI
25 et 26 novembre
à 8 h. 30 p.m.
"UN GOSSE EN OR"
en plus
"BEYOND BENGAL"
film de la jungle

Il y aurait eu double noyade près de Luskville

On rapporte que deux hommes restant encore inconnus se seraient noyés hier soir dans l'Outaouais, près de Luskville, selon ce qu'ont rapporté des gens de l'endroit, et la sûreté provinciale est à faire enquête. Il peut s'agir de chasseurs au canard et l'on a pensé aussi que ce pourraient être des aviateurs, mais on a su tard hier soir qu'il n'y avait aucun avion de perdu.

La nouvelle de la double noyade est venue de David Bélisle et de Léo Allen, cultivateurs de Luskville. Les deux couraient du bois non loin de la rivière et ils entendirent des appels au secours. Bélisle dit qu'il se rendit au bord du cours d'eau et vit un homme se débattant dans les ondes à un quart de mille du rivage, et un autre, à une dizaine de pieds de distance, cherchant aussi à surnager.

Personne ne manquait hier soir à Luskville et on croit que les deux hommes ont pu venir de Constance Bay, du côté ontarien de la rivière, et qu'ils auraient sombré en la traversant, car la vague était forte à ce temps. M. Bélisle a ajouté que les appels paraissaient venir de la direction dans laquelle se trouve la maison d'été de M. Aimé Guertin. Il chercha pour trouver une chaloupe, et en découvrit une qui était sous cadenas, et il n'y avait pas de rames. Il alla chez M. Allen, parti depuis quelques minutes, afin d'avoir son concours, mais il était trop tard, et on ne revit plus trace des deux hommes.

M. Allen a relaté qu'il était environ 4 h. 30 lorsqu'il quitta M. Bélisle pour retourner chez lui. A mi-chemin de sa demeure, il entendit les cris au secours. Il ne crut pas qu'on avait besoin de lui et il continua sa route. Peu après, M. Bélisle arriva chez lui et lui dit que deux hommes étaient à se noyer. Ils partirent dans l'espoir de trouver une chaloupe prête, mais on n'aperçut pas de rames. Pendant ce temps, les deux hommes avaient disparu sous les ondes.

La Sûreté provinciale a fait des recherches toute la nuit et elle n'a pu retracer l'absence de qui que ce soit dans le district. Elle croit pouvoir tirer l'affaire au clair au cours de la journée.

Ouartiers de...

(Suite de la première page)

"Il n'y a simplement pas assez de chambres pour loger tous les sans foyer. Dans le nord, les districts industriels de Tegel et de Reinickendorf, ainsi que Pankow et Weissensee, dans le nord-est, ont tous reçu de rudes coups. Mais le coeur de Berlin, centré autour des édifices du gouvernement sur la Wilhelmstrasse, a subi le pire".

Des témoins oculaires disent que les centres ferroviaires de Berlin ont été si endommagés que les trains ne peuvent plus sortir de la ville que du côté de l'est.

Ils disent qu'on a entouré simplement les régions où les incendies étaient les plus violents et laissé les flammes consumer les édifices, car les brigades d'incendie étaient impuissantes à maîtriser la conflagration.

Des camions chargés de pompiers des villes voisines sont venus à Berlin après le premier raid. Mais le problème qu'ils durent envisager est mis en relief par le fait que les Berlinois trouvaient difficilement de l'eau même pour se laver les mains, à cause des conduits brisés.

Des prisonniers de guerre et même des prisonniers du camp de concentration d'Oranienburg ont été dépêchés sur les lieux pour aider au sauvetage et au déblayage.

Au milieu du désordre, après le raid de la nuit de lundi, le ministre de la Propagande, Paul Joseph Goebbels — qui est aussi gauleiter de Berlin — a lancé un appel à tous les chefs responsables de la capitale pour discuter des mesures urgentes.

Une personne venue de Berlin mercredi dit que Goebbels aurait dit à ses chefs réunis: "Nous devons faire tout en notre pouvoir pour empêcher que Berlin ne devienne un second Hambourg" à cause de ses défenses inefficaces.

Il aurait dessiné le plan d'une réorganisation, d'après lequel 200 autres chasseurs seraient amenés immédiatement de France à Berlin et la puissance de la DCA serait accrue, particulièrement par des pièces retirées du Danemark.

Afin d'encourager les Berlinois, Goebbels a prescrit aux chefs de répandre la nouvelle.

Le centre téléphonique pour les appels continentaux, situé sur la Winterfeldstrasse, immédiatement au nord du parc, a été lourdement endommagé dans la nuit de mardi, ce qui explique pourquoi Berlin ne pouvait plus communiquer avec le reste du monde par téléphone.

La plupart des témoins oculaires disent que beaucoup plus de bombes incendiaires ont été jetées dans le second grand raid, avec le résultat que Berlin a été "transformée en un enfer de flammes".

Mais dans l'ensemble, dit-on, il n'y a pas eu de panique et peu de crises de nerfs. Un témoin oculaire déclare, toutefois, avoir vu quatre personnes, avec des vêtements enflammés, sauter du troisième étage d'un édifice.

Bien que la RAF ait tenté de frapper les tours de DCA puissamment renforcées dans le Tiergarten près du Zoo, on dit qu'elles n'ont pas subi de dégâts.

Au moins 2.000 habitants de Berlin ont cherché abri dans les tours.

Du sang pour nos soldats



Le R. Frère PASCAL, o.s.b., des prieurs de Saint-Benoit-du-Lac, donne son sang, goutte à goutte, pour une bonne cause. Il est photographié pendant qu'une garde-malade, Mme H. FITZPATRICK, prend une prise de sang pour analyse, avant la saignée.

Par delà l'est de la Sangro

(Suite de la 1ère page)

ce de près d'un mille et demi à partir de la rive nord-ouest du cours d'eau.

La tête de pont a été établie près de l'embouchure de la rivière, à une faible distance de l'Adriatique, et comprend une voie ferrée sur chevalets et deux ponts, dont le rétablissement assurerait un flot constant de renforts et de ravitaillements pour les troupes qui occupent le terrain nouvellement conquis.

Des sources officielles annoncent que la 65e division d'infanterie allemande a été lancée contre les troupes britanniques dans des contre-attaques désespérées pour empêcher une brèche dans la ligne.

Le pied à terre a été conquis dans une plaine qui est encore dominée par les positions d'artillerie ennemies dans les régions montagneuses, à quelque distance de la rivière. Le général Montgomery semble faire face à une résistance croissante à mesure que l'ennemi rassemble ses forces pour empêcher une pénétration plus profonde.

Les avances annoncées hier sur le flanc gauche de la 8e armée, où combattent les troupes canadiennes ont mis la 8e armée devant la ligne de la Sangro sur presque toute sa longueur, depuis l'Adriatique jusqu'à environ 43 milles à l'intérieur.

Sur le front de la 5e armée alliée, les lignes opposées ne varient pas tandis que de violents duels d'artillerie font rage. Des tournées de patrouilles nombreuses et actives sont les seules opérations des troupes.

Bravant des tempêtes qui auraient ordinairement collé au sol la plupart des avions, les aviations britannique et américaine ont prêté un puissant concours à la traversée de la 8e armée de l'autre côté de la Sangro et ont touché très efficacement, rapporte-t-on, des positions d'artillerie, des dépôts et d'autres objectifs.

Des chasseurs, des bombardiers de combat, des bombardiers-plongeurs et des bombardiers bimoteurs ont effectué ensemble des incursions contre les positions ennemies près de Lanciano et de Fossacessia, situées à quelques milles de l'autre côté de la Sangro, le long de la côte. Leurs bombes ont produit une grosse explosion, peut-être dans un dépôt de munitions, et ont frappé aussi une croisée de chemins et une gare.

In memoriam
J. NOEL BEAUCHAMP

Heureux ceux qui, après le trépas, urvivent dans l'effection de ceux qui les ont aimés; ceux qui entretiennent dans les coeurs la reconnaissance de tous ceux-là qui ont connu leur générosité de coeur et d'esprit.

Heureux ceux dont une belle vie prolongera au delà de la mort le souvenir des années qu'ils auront passées au milieu de nous à donner l'exemple d'une belle âme et d'un grand coeur.

Que le souvenir de Me J.-Noël Beauchamp, décédé le 25 novembre 1942, survive dans tous les coeurs et toutes les pensées de ceux qui ont aimé et admiré cet homme de bien.

Le 25 novembre 1943.

Effectué par les chasseurs Mosquito

(Suite de la première page)

L'effet du raid des Mosquito peut avoir été d'imposer une nouvelle tension au moral des Berlinois stupéfiés, incapables de dire s'ils doivent attendre une nouvelle attaque de la part des grandes flottes de bombardeirs lourds.

Les Mosquito ont effectué déjà 17 raids sur Berlin depuis la mi-août. Cette fois-ci, un seul appareil, sur un nombre qu'on n'a pas révélé, n'est pas rentré à sa base.

Selon tous les rapports, le coeur du nazisme est encore une mer de flammes. Un message de Stockholm dit qu'un voile de fumée jaune a couvert l'île Oeland, au large de la côte est de Suède, pendant trois heures hier.

Un commentateur de la RAF dit que la capitale allemande, actuellement la ville du monde la plus bombardée, serait frappée aussi souvent et aussi fermement que le temps et la stratégie le permettraient.

"C'est le plus grand prix", déclara-t-il.

L'offensive aérienne alliée s'est poursuivie entretemps alors que plusieurs vagues d'avions ont traversé la Manche en plein soleil, ce matin, et se sont dirigés vers la côte française.

On n'a pas mentionné immédiatement leurs objectifs.

Un nombre assez restreint d'avions — et aucun bombardier lourd — ont décollé de Grande-Bretagne la nuit dernière, mais Berlin n'en a pas pu quand même respirer à l'aise.

Les deux assauts gigantesques de cette semaine ont multiplié les ruines à Berlin, mais, selon les renseignements obtenus, une partie de la ville reste encore debout.

Hambourg a été réduite en ruines sous les coups de 10.000 tonnes de bombes, mais Hambourg s'étend sur un territoire beaucoup plus restreint que Berlin, qui a déjà reçu 12.000 tonnes de bombes depuis le début de 1943.

Le double raid contre Berlin a attiré les menaces furieuses des chefs nazis, et un porte-parole militaire a déclaré: "A notre regret, nous sommes forcés d'employer notre arme de représailles".

On n'a même pas suggéré ce que pourrait être cette arme, s'il ne s'agit pas de pure propagande, mais les prudents Londoniens se souviennent de leurs propres tribulations aux jours de la suprématie aérienne allemande et savent qu'Hitler pourrait encore masser un assez grand nombre de bombardiers pour riposter par une attaque de 500 avions.

L'expérience de Londres est aussi citée par ceux qui doutent que les raids sur le Reich pourraient amener un effondrement soudain de l'Allemagne.

Le ministre de la Propagande, Paul Joseph Goebbels, a déclaré dans une proclamation lue hier soir au poste transmetteur à ondes longues de l'agence DNB: "Notre volonté de remporter la victoire ne peut pas être ébranlée".

Avertissement aux automobilistes

CALGARY, le 25. — (P.C.) — Un avertissement aux automobilistes qui ont l'intention de se rendre en automobile à Vancouver, par voie des Etats-Unis, a été donné ici hier soir par S.-W. Cameron, secrétaire de l'association des automobilistes d'Alberta, qui dit qu'il pourrait être très difficile de se procurer de la gazoline de l'autre côté de la frontière.

Beaucoup de gens se sont plaints, dit-il, de ce que les bureaux de rationnement aux endroits de la frontière aient refusé de fournir de la gazoline à des automobilistse canadiens.

Vol au bureau de poste de Thurso, la nuit dernière

Brisant des carreaux de la porte d'avant du bureau de poste de Thurso, la nuit dernière, des voleurs y ont pénétré et se sont emparés du coffre-fort qui contenait, croit-on, une centaine de dollars. Ils ont emporté le coffre avec eux et l'ont ouvert le long de la route, à quelque 2 milles à l'est du village, pour l'y abandonner après avoir pris l'argent.

La Sûreté provinciale a été alertée et le détective Ross est sur les lieux pour faire enquête. Le maître de poste est M. Michel Morvan, qui a constaté le méfait en venant reprendre sa besogne au bureau ce matin.

Les trois accusés envoyés aux assises

George Bryson, James Kinkead et Rosario Viau, d'Ottawa, ont eu leur enquête préliminaire ce matin devant le juge H. Achim, sur accusation d'avoir volé une voiture du Taxi Gibson Bros, d'Ottawa, alors qu'elle était à l'hôtel Standish Hall, à Hull. L'auto a une valeur d'environ $1.000 et le vol a été commis le 24 octobre.

Les trois ont aussi eu leur examen volontaire et ils ont ensuite été envoyés pour procès aux assises criminellesse du 13 décembre.

Canadiens à la...

(Suite à la page douze)

force indépendante. Lors de l'invasion de la Sicile, deux flotilles canadiennes de chalands de débarquement aidèrent la 8e armée. A Dieppe, en Afrique du nord et sur d'autres fronts où la marine anglaise joua un rôle important, il est rare de ne pas rencontrer de vaisseaux manoeuvrés par des Canadiens.

Ces canonnières à moteur hardies et rapides, qui sillonnent les eaux côtières à la recherche de raideurs ennemis ont participé à la bataille héroïque de l'Angleterre. Leur travail est un des plus durs. Braver la mer à bord de bateaux si petits par tous les temps devient épuisant à la longue pour l'équipage. Ces canonnières sont bien armées, même contre les sous-marins, car elles portent des grenades sous-marines. Cependant, leur vitesse et la facilité de manoeuvre est leur meilleure défense. Elle en fait des cibles pratiquement hors de portée.

Le capitaine J.-A. Hennan, R.C.N.R., en charge des flottes canadiennese de chaloupes à moteur organisa la nouvelle flotille canadienne et, de retour au Canada, il doit combler le vide laissé par ces volontaires afin de garder sa flotte de chaloupes à moteur en service.

"C'est un gros coup que de perdre à la fois tant d'hommes", leur dit-il lorsqu'ils laissèrent le transport de troupes. "Mais, nous avons d'autres hommes qui vous remplaceront et nos vaisseaux seront encore bien garnis".

"La formation d'une flotille canadienne avec la marine royale", ajouta-t-il, "est un hommage rendu à la marine canadienne. C'est que nous avons le personnel entraîné pour accomplir ce travail, des hommes qui ont très bien réussi de ce côté-ci de l'océan".

Pour le repos de l'âme de M. Beauchamp

A 8 h. 30 ce matin, en l'église Ste-Bernadette, une grand'messe a été célébrée par M. l'abbé Rodolphe Couture, visiteur des écolese de Hull, pour le repos de l'âme de feu Me J.-N. Beauchamp, dont c'est aujourd'hui le 1er anniversaire de la mort. La messe était recommandée par le Lions de Hull, dont M. Beauchamp fut le président-fondateur. Il y avait dans l'assistance Me Ernest Gaboury, président actuel du Lions, le maire R. Brunet, l'échevin J.-H. Meilleur, plusieurs membres du Lions et autres.

Président canadien...

(Suite de la Première)

Le Canada, croit-on sera le troisième grand grenier de vivres et d'autres objets de secours avec son projet de $2.000.000.000 pour aider aux pays souffrant beaucoup de la guerre.

Les plus grands fournisseurs seront les Etats-Unis et le Royaume-Uni.

La part du Canada selon le plan financier sera d'environ $90.000.000 dont 10 pour cent seront au comptant et le reste en espèce pour lequel l'argent sera dépensé au pays.

Mais d'autres pays incapables d'envoyer des produits domestiques en espèce pourront donner des sommes d'argent considérables pour les produits canadiens.

Le Canada supportera aussi trois pour cent du coût annuel de l'administration, montant qui peut atteindre $10.000.000.

Pearson, ministre-conseiller à la légation canadienne à Washington, a dit qu'au cours des conférences internationales auxquelles il avait assisté, il n'avait jamais constaté que le Canada prenait une part aussi grande que cette fois-ci.

"Le Canada joue un rôle proportionnel à son statut de nation de ravitaillements, dit-il, et cela est une grande part."

Il ajouta qu'il avait été impressionné par l'attitude des grandes puissances, tout particulièrement la Grande-Bretagne et les Etats-Unis, à donner aux pays importants mais les moins puissants, toute la facilité de s'exprimer eux-mêmes.

Brooke Claxton, assistant parlementaire du premier ministre Mackenzie King à titre du président du conseil, délégué alternant du Canada, adressa la parole à la séance d'ouverture et parla de l'opinion du Canada sur la présentation fonctionnelle des corps internationaux.

Claxton dit que cette opinion serait particulièrement utile à l'UNRRA. Les Canadiens pourront être consultés, de concert avec les peuples d'autres pays de ravitaillements, pour supporter les restrictions en temps de guerre et du manque de certaines choses pendant la période d'après-guerre, de sorte que le Canada pourra donner toute sa contribution aux pays en détresse.

Toutes les propositions adoptées par les délégations représentant 44 Nations-Unies et leurs associés, seront soumises à l'approbation des gouvernements respectifs de ces pays.

Mais une telle aprobation est déjà presque assurée et le directeur général, Herbert Lehman, ancien gouverneur de l'état de New-York, croit-on, donnera le premier élan à la vaste organisation qui sera nécessaire. On croit que le quartier général de l'organisme sera à Washington.

On réclame un grand nombre de volontaires

"DONNEZ CE QUI NE PEUT S'ACHETER. AIDEZ A SAUVER UNE VIE", voilà le cri de guerre de la campagne de la Croix-Rouge afin de recruter des donneurs et donneuses de sang pour une nouvelle clinique. Pour que la clinique donne le rendement que l'on attend, il faut qu'un grand nombre de volontaires se présentent.

Autrefois, le principal traitement des médecins était la saignée. On sait aujourd'hui que cette methode pouvait souvent être fatale. Une trop grande perte de sang provoque la mort comme cela arrivait presque toujours jadis lorsqu'un soldat était blessé sur le champ de bataille.

Par contre, une personne en santé peut fort bien donner un peu de sang, la clinique des donneurs de sang de la Croix-Rouge, le prélèvement est d'environ les cinq-septième d'une chopine. Transformé en poudre, le sérum du sang sert ensuite à la transfusion, même sur la ligne de feu et sur les navires.

La Croix-Rouge a besoin d'au omins 15.000 prélèvements par semaine. Ce que nos citoyens fourniront ne peut que continuer à sauver encore plus de vies.

Ce service de la Croix-Rouge canadienne rend chaque jour d'immenses services aux combattants, et même aux civils blessés. Lors de l'incendie de la salle des Chevaliers de Colomb, à Saint Jean de Terreneuve, la Croix-Rouge expédia là-bas plus de 200 flacons de sérum sanguin. Sans les transfusions que l'on put ainsi opérer rapidement, beaucoup de personnes ayant reçu de graves brûlures n'eussent pu y survivre.

A la clinique de la Croix-Rouge, on accepte les donneurs et les donneuses, âgés de 18 à 60 ans. Inscrivez-vous sans tarder à 19 rue Principale, Hull. Téléphone: 3-7076.

MALADIES NERVEUSES

Nervosité insomnie, frayeurs irraisonnées, vapeurs, chaleurs de retour d'âge, cauchemars, attaques de nerfs, crises de larmes, tics neurasthéniques, sont calmés et tout le système fortifié par la prescription spécialisé "NERVO BROME. Calmer et fortifier—Voilà les résultats obtenus par "NERVO BROME" qui par sa composition broco-alcaline hypophosphaté forme la base de tout traitement sérieux du tempérament nerveux. $1 le flacon à la Pharmacie Farley. 2-7914.

Sympathies à la famille Gagnon

M. et Mme Télesphore Gagnon ont reçu les témoignages de sympathies ci-dessous à l'occasion de la mort accidentelle de leur fils, Sylvio, dont les funérailles ont eu lieu le 4 novembre.

Fleurs: Sa mère, Mme T. Gagnon, familles W. et G. Waters, Desroches Motor Sales, un groupe d'amis.

Messes: Mme T. Gagnon, M. P.-E. Gagnon, M. et Mme G. Waters, personnel de Desroches Motor Sales, employés des tentes de Woods Mfg., M. P.-E. Papillon, M. J.-P. Guilbaut, Mme B. Waters.

Bouquets spirituels: L'échevin et Mme Eug. Décosse, M. et Mme T. Martineau, M. et Mme Henry Waters.

Fleurs du Précieux Sang: M. et Mme D. St-Arnault, M. et Mme L. Gratton, M. et Mme V. Strasbourg.

Sympathies: M. et Mme F. Waters, M. et Mme E. Fortier, M. et Mme A. Anderson, M. et Mme H. Poulin, Georges Waters et famille, famille J.-A. Dupont, M. et Mme T. Paquin, M. et Mme E. Lemieux, M. et Mme Hermas Poulin, M. et Mme C. Nault, M. et Mme W. Giroux, M. et Mme Oscar Poulin, M. et Mme Victor Gagnon, la famille Oscar Lambert, A.-J. Dupont, Mme F. Gagnon, M. et Mme A. Bonhomme, M. et Mme F. Lambert, Mlle P. Delany, Mlle R. Lafontaine, M. Fernand Lemieux, M. et Mme J.-A. Deschênes, le notaire J.-A. Binet, M. l'avocat A. Taché.

Télégrammes: M. Fany Raye, M. et Mme S. Oshier.

A.L. RAYMOND

Angle Champlain et St-Laurent, Hull — Tél: 2-3521

ORANGES – ORANGES DE FLORIDE
(en abondance pour tout le monde)

PATATES N. B. No 1	75 lvs	$1.95
RAISIN EMPEREUR	la livre	17c
GRAPEFRUIT du Texas	no 126	3 pr 14c
CELERI		10c

FARINE XXX	3 livres	23c
	6 livres	41c
CONFITURE aux BLEUETS	32 oz.	32c
Ampoules LACO-MAZDA	25-40-60-100	15c
PAPIER de TOILETTE	4 pr	25c
SNOW CAP ou DREADNOUGHT		
PRAIRIE NUT	avec verre	25c
MELANGE pour beignes JOYAL		25c
(1 paquet fait 36 beignes)		

PRODUITS OGILVIE

Fleur d'avoine, 48 oz.	17¢	Blendies	2 pr 19¢
Fleur meota	15¢	Tonik	50¢

FLEUR

Purity, 7 lvs	23¢	Quaker, 7 lvs	21¢
5-Roses, 7 lvs	24¢	Ogilvie, 7 lvs	23¢

SERVIETTES DE PAPIER 10¢

BLEUETS (105 oz.) Choix 1.64 Standard 1.51
(11 coupons requis)

BEURRE DE CREMERIE 37c

Savon Canada	10 barres pour 29c	SANIFLUSH	29c
CEREAL SUNNY BOY	21c	OVALTINE	28c 58c 98c
CAFE NABOB	45c	SAVON BARSALOU	5 pour 24c

VIANDES FRAICHES

ROTI DE BOEUF	Bien tendre. Classe "D" (1¼ livre par coupon)	Liv.	25¢
BOEUF A BOUILLIR	Sans os. Classe "B" (¾ liv. par coupon)	Liv.	23¢
BOEUF A BOUILLIR	(1¼ livre par coupon)	Liv.	12½¢
ROTI D'AGNEAU	Epaule. Classe "D" (1¼ livre par coupon)	Liv.	18¢
POULETS FRAIS	Non rationnés	Liv.	38¢
OIES FRAICHES		Liv.	35¢
DINDES FRAICHES	Grade "A"	Liv.	42¢
POULES FRAICHES		Liv.	29¢

Grande Campagne de donneurs de sang

organisée par le

CLUB ROTARY DE HULL

POUR VENIR EN AIDE A LA

Croix-Rouge Canadienne

Soyez du nombre de ceux
qui ont déjà offert leurs services
Rendez-vous à la succursale locale

19, rue Principal, Hull

et vous serez reçu
avec empressement



LA CROIX-ROUGE CANADIENNE

par l'intermédiaire du CLUB ROTARY DE HULL, vous invite à donner volontairement votre sang afin d'augmenter ses réserves de serum humain désséché. Servez vos compatriotes en armes en faisant votre part

Appelez Tél: 3-7076

ou inscrivez-vous immédiatement à

19, rue Principale, Hull

CELA NE DÉPEND QUE DE VOUS

SI nous devrons vivre---OU mourir!

Un homme, comme bien d'autres que vous co nnaissez, est sur le champ de guerre luttant contre l'ennemi. Un obus éclate et un fragment le touche; bien qu'il ait la bonne fortune de ne pas avoir un organe vital endommagé, il perd beaucoup de sang jusqu'à ce qu'on lui donne les premiers soins — avant d'être trans porté à un hôpital. Un autre combattant, mor du par un des nombreux insectes qui infestent les terres tropicales contracte une rare mala die qui doit être traitée avec du sérum de san g, s'il doit en revenir. Du sang, du sang, du sang. Pour remplacer celui qui est versé dans la guerre, il doit y avoir du nouveau sang prêt pour la transfusion dans nos hommes, afin qu'un aussi grand nombre que possible puiss ent retourner le plus tôt au feu, forts et capa bles de battre l'ennemi et puis revenir au foyer après la victoire! Vous pouvez sauver la vie de plusieurs hommes, et cela en donnant, sans douleur, votre sang à la Croix-Rouge canadienne.

Voici ce que vous devez faire. Téléphonez à 3- 7076 pour un rendez-vous. Soyez au poste au jour indiqué. Vous n'enlevez que votre chemise ou votre robe afin que vos bras soient libres. En quelques minutes l'on prendra la pression de votre sang, votre température, l'on fera des essais d'hémoglobine et du procédé W assermann. Si vous êtes en parfaite santé, l'on vous dirigera dans une chambre proprette; une infirmière de la Croix-Rouge prendra un peu de votre sang, en quelques minutes. Puis vous vous reposerez, l'on vous donnera une tasse de bouillon ou de thé et d es biscuits — vous vous habillerez et retournerez chez vous ou à l'ouvrage. C'est tout ce que vous avez à faire. Grâce à ce geste de votre part, vous assurerez la vie à bien des soldats, pe ut-être à quelqu'un de votre conn aissance! Téléphonez tout de suite, signalez 3-7076.



Les commanditaires suivants ont généreusement souscrit cette page dans l'intérêt de la Campagne du Club Rotary et de la Croix-Rouge Canadienne

THEATRE CARTIER
HULL — — P.Q.
Louis J. GAUTHIER, gérant

La succession
J. A. LALONDE
EPICERIES — VIANDES — FERRONNERIES
175-179, Blvd. St-Joseph, Hull

A. R. FARLEY
PHARMACIEN
119, rue Principale, Hull. — Tél. 2-7914

J. P. LEVESQUE
FOURRURES DE CHOIX — REPARAGES
MAGASIN et ATELIER 5, rue Mosgrove, Ottawa. — Tél. 3-6406
Résidence: 3, Hôtel-de-Ville, Hull — Tél: 2-8587

HOTEL OTTAWA HOUSE
rue Principale (angle Du Pont) Hull

COLLLEGE COMMERCIAL BILINGUE LAROCQUE
Ernest J. LAROCQUE, Fondateur-Directeur
368, rue Dalhousie, Ottawa. — Tél. 4-0262
Succursale: 183, rue Principale, Hull

Wilfrid D. ST-CYR
ENTREPENEUR-PLOMBIER
SYSTEMES DE CHAUFFAGE — AIR CONDITIONNE VENTILATION
Bureau chef: 68, rue Notre-Dame, Hull. — Tél. 2-0220
Succursales — OTTAWA et MONTREAL

Ed. BRUNET et FILS
Construction générale
ESTIMATIONS — CONTRATS — EXPERTISES
Hull, Qué. — Tél. 2-8191

I. DUCHARME et FILS
Etablie en 1886
MARCHANDS DE CHAUSSURES
157, rue Principale, Hull. — Tél. 3-1923

W. SEGUIN
CONFECTIONS — MERCERIES
CHAPEAUX — CHAUSSURES POUR HOMMES
39, rue Du Pont, Hull. — Tél. 4-4063

THE HULL ELECTRIC COMPANY
"SECURITE"
"SATISFACTION"
"SERVICE"
Hull, P. Q.

BOUCHER FRERES
CHARBON — BOIS — MATERIAUX DE CONSTRUCTION
30, rue St-Jacques, Hull. — Tél. 2-2486

• FIERTE • INITIATIVE • DESINTERESSEMENT

Le Royaume des Enfants

Directeur
ONCLE JEAN

• S'AMUSER • S'INSTRUIRE • S'EDIFIER

ANNIVERSAIRES HISTORIQUES

Le "Colonial Advocate"

LE 25 NOVEMBRE 1824

Le fougueux petit Ecossais William Lyon Mackenzie n'habitait le Haut Canada que depuis quatre ans quand il commença à publier le journal le plus à l'ouest alors dans l'Amérique du Nord. Les Tories d'Angleterre étaient habitués aux attaques personnelles que faisaient contre eux les journaux whig; mais la population du Haut Canada avait toujours été trop clairsemée pour soutenir des journaux indépendants et le Family Compact trouva les attaques de Mackenzie, bien que modérées au début, chose fort ennuyante. Après six mois de publication plutôt irrégulière, Mackenzie transporta son journal à York, afin de se trouver au centre de la vie politique et le premier numéro parut dans la capitale le 25 novembre 1824. Comme les articles de Mackenzie se faisaient plus violents, les Tories lui montrèrent beaucoup de ressentiment et en 1826 un groupement de jeunes gens des "meilleures familles" mirent à sac l'imprimerie et jetèrent le caractère dans la baie. Ils avaient agi sottement, car Mackenzie obtint devant les tribunaux des dommages qui lui permirent d'échapper à la banqueroute et de reprendre la publication de son journal.

Enthousiasme fécond

Je vous attendais, et je n'ai point été déçu, vous m'arrivez avec un programme chargé de bonnes et belles choses. Si je ne savais pas que vous êtes des sectionnaires, et de la Section Mgr Côté de Chelmsford, s'il vous plaît, je vous féliciterais sans restriction; mais comme vous faites partie du Royaume de la Foi et de Patriotisme, **vous devez être des modèles** de ces vertus; les résolutions que vous prenez au cours d'une séance sont un peu le miroir de votre conduite au cours du mois. Soignez votre langage et votre écriture, votre tenue et vos manières, lisez beaucoup et dans vos projets, n'oubliez pas le **sou de l'école**. Chelmsford m'a donné un exemple; celui d'une marche constante et courageuse dans l'effort vers le succès, c'est pour cela que j'exige beaucoup de ceux qui peuvent donner.

A la Section Pie XII, Bourget

Vous ne regretterez jamais de vous être placés au rang de sectionnaires; votre travail sera le même qu'avant, mais en l'accomplissant, vous aurez plus de bonheur, car vous le ferez le sourire aux lèvres, le coeur pur, avec l'ambition d'**être dignes** de votre nom de chrétien et de Canadien français, c'est d'ailleurs ce qu'exige votre devise: "Charité". A l'exemple de votre modèle qui porte le nom de notre Saint Père, vous devrez être **apôtres de la foi**, de la charité. Tout cela ne sera pas difficile car je lis en vous une grande générosité et le désir d'atteindre un sublime idéal. Je vous attends bientôt avec un programme chargé qui confirmera les espérances que j'ai mises en vous. J'aime de plus en plus Bourget.

Oncle JEAN.

Sect. Dollard des Ormeaux. Blind-River, Ont.

Cher Oncle Jean,

Vendredi dernier, le 15 octobre, nous, les membres de la Section Dollard des Ormeaux, tenions notre assemblée régulière, la quatrième depuis l'ouverture des classes. M. le Président invita notre chère Soeur principale à venir assister à notre réunion.

Tous les juvénilistes sont chrétiens et patriotes; nous avons donc commencé notre assemblée par la prière d'ouverture et le serment d'honneur à la patrie. La secrétaire fit ensuite la lecture du rapport. Le programme suivant fut exécuté.

1—Lecture expressive, par Armand Nadon.
2—Instruction religieuse sur la Sainte-Vierge, par Lorraine Lacroix.
3—Composition française: "Les esquimaux", par Thérèse Lavallée.
4—Explication du mot "Fierté", par Isidore Lavallée.
5—Questions sur la carte du monde, par Pierrette Ménard.
6—Chant "A Saint-Malo", par toute la classe.
7—Proposition — Proposé par Adrienne Thibodeau et accepté par toute la classe: que tous les élèves s'appliquent à bien écrire dans tous leurs cahiers sans se faire reprendre par l'institutrice.
8—O Canada.

Rév. Soeur principale nous adressa quelques paroles de félicitations et d'encouragement.

Vos nièces et vos neveux,
Adrienne THIBODEAU, sec.
Richard ALBERT, prés.

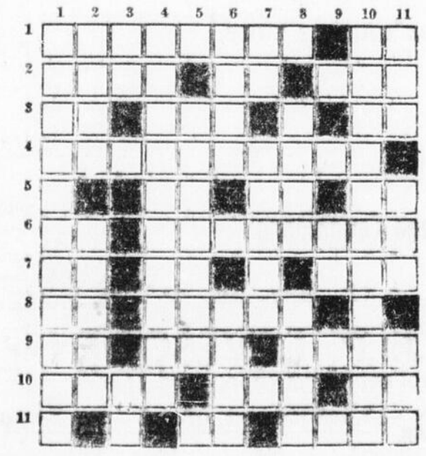
Correspondance

Cher Oncle Jean,

Je suis contente que vous soyez venu à notre chère séance. Je suis fière d'avoir vu M. l'abbé Lajoie. Depuis ce jour de fête de vendredi je me sens plus heureuse de connaitre l'histoire de Jeanne Lajoie. Moi j'espère devenir une grande héroïne comme Jeanne Lajoie. J'ai beaucoup aimé le beau discours que vous avez fait. Nous sommes comme contentes d'avoir un beau trophée.

Une de vos petites nièces,
Thérèse BORIS
St-Eugène, Ont.

Les Mots Croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1—Longue suite qui n'en finit pas — Interjection servant à appeler.
2—Mammifère carnivore ressemblant à un chien de petite taille — Pronom personnel—Qui plait à l'oeil.
3—Article espagnol — Epoque — Petit ruisseau.
4—Perception d'un droit basé sur le tant pour cent.
5—Avant-midi — Conjonction — Article contracté.
6—Métal précieux — Pièce d'armure qui défendait le cou et les épaules.
7—Douzième lettre de l'alphabet grec — Le premier de tous les nombres — Saison.
8—Année — Foyers de cheminées.
9—Négation — Préfixe signifiant nouveau — Opinion, sentiment.
10—Habitation en bois particulière à divers peuples du nord de l'Europe et de l'Asie — Petit poème du Moyen-Age, narratif ou lyrique — Petit ruisseau.
11—Etui de métal — Nuage.

VERTICALEMENT

1—Manie du vol.
2—Embarcation étroite, légère, rapide — Caractères des plus anciens alphabets germaniques et scandinaves.
3—Petit ruisseau — Bachelier ès-arts.
4—Racine vomitive.
5—Action de remonter un cours d'eau.
6—Tout ce qui sert à lier — Liste, catalogue.
7—Consonnes jumelles — Semblable, pareille.
8—Ecrivain qui, faute de talent ou de chance, n'a pas réussi — Salutaire pour la santé.
9—Pronom personnel de la 2e personne.
10—Qui se transmet par droit de succession.
11—Choisi — Qui n'a [illegible] de dilatation — Sur la peau une humeur aqueuse.

Solution du problème d'hier

O	R	I	D	I	N	A	T	E	U	R
F	O	I	R	E	■	U	R	A	S	■
F	■	G	■	T	U	B	E	S	■	T
I	R	E	■	T	U	E	■	A	N	A
C	E	S	■	O	■	R	O	I	■	N
I	■	T	O	I	■	C	■	N	■	C
A	V	I	V	E	■	U	S	■	T	E
L	E	O	■	M	I	L	I	C	E	■
I	N	■	E	R	O	S	■	R	O	■
T	E	■	A	N	S	■	T	R	I	■
E	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■

Bonne Fête

25 novembre 1943
Saint-Jacques, Madeleine, Ottawa.
Drouin, Claire, Casselman.
Quaglia-Roblin, Marguerite, Ottawa.
Nadeau, Raymond, Mattice.
Berthiaume, Léo-Paul, 11 ans, Gatineau-M.
Ethier, Jacqueline, Rouyn.
Brisson, Léola, 13 ans, Cochrane.
Duchesne, Jeannette, 13 ans, Rouyn.
Lafrance, Laurence, Sarsfield.
Racine, Jeanne-d'Arc, Lefaivre.
Desforges, Réjean, 12 ans, Fournier.
Lacasse, Thérèse, 10 ans, Kapuskasing.
Duguay, Alice, Kapuskasing.
Paquette, Anita, 14 ans, Chapleau.
Rioux, Jacques, Chapleau.
Paquette, Jean-Roch, 12 ans, Vankleek-H.
Laurin, Lise, 7 ans, Sarsfield.
Thellind, Donald, 11 ans, Blind-River.
Roy, Edmond, 12 ans, Pain-Court.
Lalonde, Jacqueline, 10 ans, Stonecliff.

26 novembre 1943
Lalande, Liliane, 14 ans, Smooth-Rock-F.
Vézina, Laurette, Ottawa.
Duguay, Clermont, 10 ans, Kapuskasing.
Desjardins, Pierre, 10 ans, Luskville.
Blais, Florette, 1 an, Chelmsford.
Albert, Jeanne, Blind-River.

27 novembre 1943
Desrosiers, Alcide, Cornwall.
Drouin, Thérèse, Cornwall.
Trudel, Jean-Paul, Ottawa.
Sylvestre, Arthur, Pembroke.
Laramée, Léo, Pointe-Gatineau.
Rodrigue, Adrien, Chelmsford.
Joly, Claude, 8 ans, Kapuskasing.
Charbonneau, Robert, 5 ans, Ottawa.

Sect. Charles Charlebois, St-Eugène, Ont.

"Vivre pour Agir!"

Cher Oncle Jean,

Notre long silence vous porte peut-être à croire que nous dormons sur nos lauriers. Il n'en est rien cependant, nos continuons nos activités scolaires.

Le 8 octobre dernier les membres de la section Charles Charlebois se réunissaient pour la première section juvénile de l'année.

Le programme fut le suivant:
1.- Prière d'ouverture.
2.- Serment au drapeau.
3 Discours de la présidente
4.- Rapport de la secrétaire
5.- Vocabulaire par 7e et 8e année
6.- Chant "Le doux parler ancestral." 9e et 10e année.
7.- Géographie — Revue du Canada — 9e et 10e année
8.- Chant — "Le départ de l'hirondelle 7e et 8e année
9.- Grammaire — Débat sur les genres — 7e et 8e année
10.- Chant à la Ste Vierge — par la section..
11.- Science — Etude de la sauterelle de la manche et de la chenile avec nombreuses illustrations, par les 9e et 10e années trations, par les 9e et 10e année.
12.- Propositions
13.- Surprise?
14.- Discours
15.- O Canada!

Proposé par Thérèses Sauvé, appuyé par Annette Séguin: Que les élèves à tour de rôle, apportent la page du Droit à l'école, afin de l'afficher au tableau.

Proposé par Noëlla Charon appuyé par Marie-Ange Godan: que chaque élève entende une messe par seaine aux intentions du pape.

Proposé par Colombe Latreille appuyé par Marcelle Lalonde: que nous continuions à aider toujours de notre mieux, l'Association d'Education afin de garder notre beau trophée aussi longtemps que possible.

Au numéro de surprise, furent distribuées à notre bonne Soeur Supérieure et M. Rochon, la photos de notre vénéré fondateur le père Charles Charlebois. Un troisième fut remise à la présidente pour l'envoyer à l'Oncle Jean.

Pour terminer notre assemblée, notre maitresse de français nous adressa quelques paroles. Elle nous déclara que nous avions fait bien du progrès depuis la fondation des Sections, ici St-Eugène mais qu'il y n avait encore a faire, pour que notre devise ne soit pas un vain mot. Elle nous encouragea à être de fiers et bons patriotes, comme le demande notre cher Oncle Jean, en nous donnant pour exemple nos chers devanciers, disperses dans la vie, qui inauguraient la section il y a cinq ans.

Sans être le lièvre qui s'amusait nous sommes allés trop tard inviter nos dévoués prêtres et nous avons dû nous passer de leurs précieux encouragements, mais la leçon portera des fruits.

La réunion fut ajournée par Thérèse Michaud.

Vos neveux et nièces
Section Charles Charlebois
Marie Berthe Noël
Secrétaire

Ecole supérieure S.-Michel, Rouyn

Rapport de la séance tenue le 12 oct. 1943.

La séance débuta par le salut au drapeau, suivit du chant des sections. otre dévoué président retenu sur la scène pour la durée de la séance, fut remplacé par M. Eugène Villemure, vice-président. Celui-ci s'acquitta de cette fonction à la satisfaction de tous.

SI VOTRE NEZ "SE BOUCHE" LA NUIT

Vous empêche de respirer et de dormir

MÉDICAMENT A 3 FINS

Voici une bonne nouvelle... Si votre nez "se bouche," la nuit, et rend la respiration difficile, mettez-vous du Va-tro-nol dans chaque narine.

Le Va-tro-nol fait 3 choses importantes: (1) il contracte les muqueuses gonflées, (2) calme l'irritation, (3) aide à débarrasser les voies nasales des mucosités qui les obstruent, et soulage la congestion passagère. Il vous apporte plus de bien-être, facilite la respiration, provoque le sommeil... *Rappelez-vous ceci:* il aide à empêcher bien des rhumes de se déclarer, s'il est employé à temps.

VICKS VA-TRO-NOL

"Dieu premier servi"

Et ensuite la patrie! Mes meilleures félicitations pour l'excellent travail!

Vous savez mêler l'agréable à l'utile; voilà ce qui embellit l'effort, le rend plus fécond. Votre rapport n'est pas long, mais il a dû exiger beaucoup de travail et c'est ce qui compte: la formation. Toujours et partout "Dieu premier servi": faites vos devoirs consciensement, vous rappelant que l'**obéissance** est le premier moyen d'être quitte avec sa conscience et d'arriver au succès. Mettez ensuite de la **fierté** dans toutes vos actions: propreté, belle tenue, dignité de langage, **politesse** envers vos supérieurs, car, je vous le répète, je veux que vous restiez le "château-fort" du nord, de Sudbury. — La section Jeanne Mance, à mon plus vif plaisir, mérite tous ces compliments.

Oncle JEAN.

Pour faire suite au programme adopté la semaine dernière par les confrères de la section Lafontaine, savoir: l'étude du sol, il était bien juste d'étudier le grand découvreur d'Amérique: Christophe Colomb. Aussi un groupe d'élèves présentèrent comme premier numéro, le premier acte de Christophe Colomb: sketch en deux actes.

Dans un deuxième numéro, M. Réginald Baril nous égaya pendant quelques instants dans un monologue comique intitulé: "La chemise d'un homme heureux". De ce monologue, on pourrait tirer cette conclusion: que ce n'est pas dans les jouissances, les richesses que nous trouverons le bonheur, mais dans le travail quotidien bien fait, les sacrifices et la prière.

M. Roch Demers, as des chanteurs de la section Dollard, nous chanta ensuite de sa voix charmante, La berceuse de Jocelyn.

M Henri-Louis Blais, président de la section, nous fit rire pendant quelque temps dans une récitation comique qui avait pour titre: Mon parapluie.

Le chant de la section, Reviens Dollard, fut bien réussi grâce au dévouement de notre professeur de chant, le Fr. Laprise, à qui nous offrons nos sincères remerciements.

Les numéros au programme étant épuisés, l'on passa aux propositions. M. Roch Demers, secondé par M. Martial Gauthier, proposa: "Que tous les membres des sections assistent à la messe au moins une fois sur semaine".

Notre dévoué Directeur prit la parole. Il nous dit que c'est par de petits sacrifices que nous devons commencer si nous voulons en faire de plus grands quand nous serons dans la vie. Comme preuve il cita l'exemple de Jacques Chevrier, aviateur canadien, qui offrit sa vie pour débarrasser les côtes du Labrador et celles du bas du fleuve, des sous-marin allemands.

L'hymne national clôtura la séance.

Marcel Garneau, sec.

Cher Oncle Jean,

Comme je sais combien il vous serait agréable d'avoir des nouvelles de notre section, je m'empresse de vous faire le rapport de notre dernière réunion.

Section Laval

La séance de la section Laval, classe de la 6ème année "A", s'est ouverte par le salut au drapeau et le chant des sections: Monter toujours.

Ensuite un groupe d'élèves dramatisa une fable de Lafontaine intitulée: Le cochet le chat et le souriceau: Narrateur, Jacques Boulianne; souriceau, Maurice Desrochers; souris, Jean-Guy Carpentier; cochet, Roland Dupras; chat, Robert Coutu.

Par cette fable nous avons appris qu'il ne faut jamais juger les gens par la mine. Les pires escrocs ne sont-ils pas toujours des gens bien mis?

Après ce sketch nouveau genre, tous les membres de la section parurent en rangs serrés sur la scène pour faire entendre son chant de section: "O Canada, mon pays, mes amours.

Et pour ne pas prolonger la réunion hebdomadaire, le Révérend Frère Directeur procéda à l'élimination des candidats à l'émission radiophonique organisée depuis deux semaines sous la rubrique: Nos élèves au micro. Au dernier programme, les élèves des sixièmes années avaient été invités à e rendre au poste pour répondre au questionnaire préparé par un comité. Comme un seul par école devait être présenté, sept élèves par classes subirent le questionnaire de la maison pour cette élimination. Ce sont en sixième année "A": Léo-Paul Marchand, Guy Langevin, Ghyslain Guimond, Jean-Guy Carpentier, Maurice Desrochers, Jacques Boulianne et Ubald Clément. En sixième année "B": Gaston Pratte, Serge Baril, Jacques S.-Michel, Patrick Boutin, Gilles Lalonde, Lucien Regaudie et Gilbert Bélec.

Après trois tours, Léo-Paul Marchand et Serge Baril sortirent vainqueurs, ex-aequo. Alors le Directeur décida de poser une autre question à chacun des deux vainqueurs. Serge Baril, remporta la palme. Il reçut les félicitations du Directeur.

Alors Guy Baril proposa pour la semaine un acte d'initiative, Charles-Auguste Perreault seconda la proposition.

Notre dévoué Directeur commenta la proposition faite et montra l'importnace de ces concours encyclopédiques.

Et aux accords de notre hymne national, les sections chnatèrent avec élna "O Canada", de Calixa Lavallée.

Espérant que nous vous aurons intéressé, croyez-moi votre neveu de la section Laval,

Ghyslain Guimond,
secrétaire de 6e A.



Vous voulez qu'il profite toutes les semaines

Les comprimés de VITAMINES A et D, marque ONE-A-DAY, peuvent être écrasés et mélangés avec les aliments de l'enfant.

Voyez à ce qu'il obtienne beaucoup de VITAMINES A et D

Tous les enfants en croissance profitent mieux s'ils obtiennent toutes les vitamines A et D dont ils ont besoin. Ces vitamines—souvent appelées vitamines d'huile de foie de morue—sont nécessaires à la croissance et à la formation convenable des os et des dents, et aussi pour aider à résister aux rhumes et aux maladies ordinaires de la gorge et de la poitrine. Beaucoup d'enfants et de jeunes gens n'obtiennent pas assez de vitamines A et D, surtout en automne et en hiver. Ce manque est facilement compensé si l'on donne chaque jour aux enfants un Comprimé de Vitamines A et D, marque ONE-A-DAY. Ils peuvent l'avaler tout entier—le mâcher comme un bonbon ou l'écraser et le mélanger avec les aliments. remarquez le prix modique!

Fabriqués par Miles Laboratories, Toronto

30 comprimés 45c—90 comprimés $1.00—180 comprimés $1.80

COMPRIMÉS DE VITAMINES A et D Marque ONE-A-DAY

Ils désirent tous la santé et une meilleure nutrition—ils mangent des



Pains Vitamine B

Pan-Dandy

BLANCS ET BRUNS

C'est un fait reconnu que des centaines et des centaines de mères à Ottawa et à Hull, s'intéressant à la meilleure nutrition de leurs familles, se procurent depuis un certain temps des PAINS PAN-DANDY. Ils apprennent d'amis et de voisins satisfaits l'amélioration de la santé et du moral de la famille grâce à l'usage des Pains Pan-Dandy, y compris notre réputé PAIN JUMBO. Ils savent que, pour la fabrication de nos pains, nous utilisons les farines APPROUVEES AU CANADA, dont le Dr J. C. Drummond, conseiller scientifique du Ministère britannique de l'Alimentation, et professeur de bio-chimie à l'Université de Londres, parle si élogieusement. Le Dr Drummond dit que ses recherches l'on convaincu que les procédés de mouture canadiens ont conservé les vitamines essentielles du blé dur canadien et que les études scientifiques canadiennes ont eu pour résultat une découverte "qui prouvera un fait important dans l'histoire de la farine et du pain."

Voyez à ce que VOTRE famille obtienne les meilleurs pains possibles, puis constatez l'amélioration constante de la santé, la robustesse des nerfs et l'amélioration du moral des membres de votre famille, lorsque vous leur servez des Pains Pan-Dandy, généreusement, à tous les repas et dans les boîtes de lunch des ouvriers et des étudiants.

De nos vendeurs, chez votre épicier ou signalez **5-1401**

Chaque semaine nous fabriquons une quantité limitée de

Gâteaux Royaux de Noël

Pesant plus de 2 lvs, chacun, ... 1.25

Donnez votre commande à nos vendeurs, MAINTENANT.

Confiez-nous l'alimentation de vos réunions des fêtes, MAIS FAITES VOS RETENUES MAINTENANT. Nous avons tout ce qu'il faut pour vous donner satisfaction. Appelez Mlle Fennell, 5-1401, qui vous indiquera des menus et des prix, que nous préparerons et vous enverrons comme rafraichissements que vous servirez vous-même, ou avec vaisselleries, linge de table, argenterie et service. Pas d'ennuis ou de confusion pour l'hôtesse, car notre personnel travaille habilement et efficacement.

MORRISON-LAMOTHE BAKERY LIMITED

ECHO DRIVE

— Si un homme possède un million de dollars de revenus, quels capitaux cela représente-t-il?

— Probablement tous les péchés capitaux de la terre.

— Ta femme a-t-elle aimé la jolie bague que tu lu as donné?

— Certainement, elle fut très charmante pendant une heure . . .

x x x

— Voici, mademoiselle, une jolie bague qui vous plaira. Et c'est pas cher: $1 seulement.

— Est-ce un vrai diamant?

LE FANTOME — par LEE FALK et PHIL DAVIS



BRICK BRADFORD à la recherche du diamant — par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY



MANDRAKE, le magicien — par LEE FALK et RAY MOORE



Un carabinieri qui...

(Suite de la 1ère page)

ce qui m'arriverait le lendemain.

"Lorsqu'il apprit que le maréchal avait fui, l'officier allemand entra dans une violente colère et déclara qu'il en avait assez de ces plaisanteries.

"Ainsi donc j'étais pour être fusillé à mon tour... les quarante ne se présentaient pas le matin suivant. Je pris le bois à mon tour. Deux jours après ma fuite, je fus surpris dans une forêt par un groupe de soldats allemands patrouillant la campagne à la recherche de main-d'oeuvre.

"L'un d'eux me demanda si j'étais un soldat de Badoglio. Je portais en effet le pantalon de guerre des *carabinieri* qui est semblable à celui de l'armée italienne.

"Pour une raison ou pour une autre je ne fus pas cueilli ce jour-là et je me réfugiai plus profondément dans la forêt. Je suis revenu ici hier en apprenant que les troupes de la 8e armée occupaient la place."

Après m'avoir fait visiter la caserne saccagée par les Nazis, le sergent, qui se nomme Salvatore, me fit cadeau d'une paire de menottes en me priant instamment, si je repassais par Forli, de lui apporter des journaux et des revues américaines.

Pendant que je descendais les gradins de pierre qui conduisent à la route, Salvatore s'écria en brandissant un vieux *Saturday Evening Post* jaune et déchiré: "Vous savez, j'en ai assez de celui-ci! Ça fait bien une vingtaine de fois que je le lis..."

Blezard Valley, Ont.

BLEZARD VALLEY, (Ont.), le 24, (D.N.C.) — Une soirée récréative organisée par les filles de la paroisse eut lieu dimanche dernier. Les recettes nettes furent d'environ 300 dollars. De magnifiques prix furent donnés aux heureux gagnants de cartes et de bingo.

Nouvelles municipales

M. Laurent Cayen, maire du Canton de Blezard, depuis trois ans, démissionne comme fonctionnaire municipal. Sa durée d'office ne devait pas finir avant décembre 1944. Cette durée d'office de deux ans avait été approuvée à l'unanimité lors du scrutin de l'an dernier. Tout nous laisse croire que M. Cayen se retire des fonctions municipales pour des raisons personnelles. Plusieurs regretteront sa démission, car il a contribué largement au bon fonctionnement de la municipalité.

Comme maire, M. Cayen a obtenu plusieurs faveurs du gouvernement provincial. Entre autre, signalons des dettes d'hôpitaux retranchées au complet et dse octrois provinciaux du ministère de la voirie doublées, en raison des années précédentes.

Notes locales:

Mme Benjamin Michaud, née Cécile Cousineau, est revenue de l'hôpital St-Joseph de Sudbury, depuis quelques jours.

Mme Hedwidge Cousineau, d'Orléans, est actuellement en visite chez M. et Mme Benjamin Michaud.

Buckingham, Qué.

BUCKINGHAM, (Qué.), le 22. —(D.N.C.)— Le soldat Léo Duval, de Cobalt, Ontario, stationné à Petawawa, tait de passage à Buckingham, en fni de semaine.

M. et Mme Noël Vallière sont revenus à Val-d'Or, ces jours derniers, après avoir visité leurs parents et amis de Buckingham.

M. Antonio Charette est revenu d'un voyage d'affaires à Montréal.

Mme Roger Frouche nous a quittés, ces jours derniers, pour joindre son mari stationné à Moncton, N.-B.

Naissances:

A M. et Mme J.-C. Chartrand, née Géraldine Belter, est né un fils, baptisé sous les prénoms de: Joseph-Henri-Michel. Parrain: Charles Belter; marraine: Elzéarine Cyr.

M. et Mme Aldoma Clément, née Lucienne Bastien, annoncent la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de: Marie-Anna-Carol. Parrain: Ernest Clément; marraine: Rita Clément.

M. et Mme Aldège Fauvelle, née Rollande Plouffe, font part de la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de: Marie-Thérèse-Aline-Ghislaine. Parrain et marraine: M. et Mme Alphonse Fauvelle, grands-parents de l'enfant.

A M. et Mme Rolland Charet, née Anita Tremblay, est né un fils baptisé sous les prénoms de: Joseph-Omer-Gérald. Parrain et marraine: Omer et Lucienne Charet.

A M. et Mme Mendoza Boisvenu, née Réjeanne Lalonde, est née une fille baptisée sous les prénoms de: Marie-Denise-Ginette. Parrain, Damien Boisvenu; marraine, Emilia Plouffe.

Bois-Franc (Qué.)

BOIS-FRANC, (Qué.), le 24. — (D.N.C.) — M. le maire Arthur Blanchard, organisateur du cinquième emprunt de la victoire dans notre paroisse, était heureux d'annoncer à ses concitoyens que le petit village de Bois-Franc a dépassé de 20% son objectif.

Notes locales:

Mme Esdras Rochon, de Gracefield, était en visite chez sa fille, Mme Gilbert Baker, récemment.

Mme O. Landreville passait quelques jours chez son frère, M. l'abbé J. Gravelle, curé de Messines, la semaine dernière.

Hommes 30,40,50 ans!

Vous cherchez entrain, vigueur normale?

Essayez Tablettes Toniques Ostrex, contenant toniques, stimulants: fer, vitamine B1, calcium, phosphore; aideront vous rendre vigueur et vitalité normale après vos 30, 40, 50 ans. Paquet d'essai 35c *seulement*. Si non satisfait du *premier paquet* fabricant rembourse *ses prix*. Toutes pharmacies. Commencez à prendre Ostrex aujourd'hui.

Bourget, Ont.

BOURGET, (Ont.), le 23. — (D.N.C.) — Il y aura le 25, à l'occasion de la Ste-Catherine, un euchre organisé par nos "Pères de famille". Le programme promet d'être intéressant.

Décès:

Est décédé subitement, le 11 novembre, M. Isidore Bisson, à l'âge de 82 ans. Il laisse dans le deuil trois fils: Osias, de Lemieux, Ferdinand, de Lemieux, et Télesphore, de Cornwall; deux filles: Mme Dubé, née Donalda, de New-York, Mme Joseph Tessier, née Eléonora, de Lemieux; deux frères: Jimmy, de Gatineau et Cléophas, de Lemieux; trois soeurs: Mme Adélard Leroux, née Odile, Mme Josephat Brunet, née Hervina, de Gracefield, Mme Johnny Poudrette, née Georgiana, de Cochrane. Les porteurs étaient: MM. Alcide, Laurent, Gilbert, Lionel, Oliva Bisson, de Lemieux et Patrick Bisson, de Gatineau.

Le service fut chanté à Lemieux.

L'inhumation eut lieu au cimetière du même endroit.

Nos condoléances à la famille.

Mlle Maria Paquette rendait visite à sa soeur, récemment.

M. et Mme Paul Désilets sont arrivés pour demeurer parmi nous.

Poltimore, Qué.

POLTIMORE, Que., le 22 — (D.N.C.) — M. J. Cheslock est actuellement en vacances chez son frère Eddie, pour excursion de chasse.

Mme J. Lemieux, de Montréal, est actuellement en promenade chez la famille A. Thom.

Dimanche dernier, M. et Mme Philip Venne, M. G. Cheslock, Mlle Viviane Thom, ainsi que Mlles Alice Nitschke et Eileen Cheslock visitaient M. et Mme Wilf. Thom.

Samedi, le 20 novembre, la dernière réunion au Poisson Blanc se terminait pour reparaître au Printemps. M. Paul Boisvert nous quittera donc pour recommencer son travail à Buckingham.

Mlle Vénicia Renaud nous a quittés pour visiter sa soeur malade Mme F. Farrell à Farrelton.

M. P. Hupé rendait visite à la famille D. Renaud, dimanche dernier.

M. Lorenzo Renaud se rendait à Ottawa par affaires, ces jours derniers.

M. et Mme Palma Charbonneau sont les heureux parents d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Béatrice-Thérèse. M. et Mme Raoul Parisien étaient parrain et marraine.

M. et Mme Vanasse Gauthier, de Glen Almond, visitaient la famille Charbonneau, récemment.

M. et Mme Aldège Lasalle se rendaient chez M. et Mme Donald Proulx, dimanche dernier.

Mme H. Nitschkie est retenue à sa chambre par maladie. Mme Paul Cheslock est à son chevet.

Fassett, Qué.

Fassett, (Qué.) le 22 (DNC) — M. Adéoda Meloche est décédé à l'âge de 68 ans. Il laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, née Delina Laviolette, six fils: Salomon, Mandoza, Aimé, Lionel, Darcina, Rosario; trois filles: Mme Lorenzo Minard, née Jeanne, Aline et Donalda; deux frères: M. Trefflé Meloche et Willie Meloche. Le service fut chanté par M. l'abbé Ernest Préseault. La dépouille fut inhumée à Fassett. Les porteurs étaient: M. Edouard Lalonde, M. Léo Lalonde, M. Arthur Boucher, M. Edouard Lefaivre, M. Joseph Meloche et M. Jean-Marie Meloche.

Naissance:—

A M. et Mme Emile Chalifoux est né un fils, baptisé sous les prénoms de: Joseph-Jean-Claude. Parrain et marraine: M. et Mme St-Jean, grands-parents de l'enfant.

Mariage:—

Le 20 novembre a été bénit le mariage de Mlle Yvonne Lalonde fille de M. et Mme Hilaire Lalonde à M. Arthur Lévis, fils de M. et Mme Eugène Lévis. Plusieurs parents et amis venus de l'extérieur assistaient à la cérémonie. La mariée portait une toilette brune. Pour voyage elle portait une toilette verte. Les nouveaux époux éliront domicile à Québec. M. Lévis est soldat et cantonné à Valcartier.

St-Eugène, Ont.

ST-EUGENE, Ont., le 24 — (D.N.C.) — M. Splandien Filion, de Montréal, a passé la fin de semaine chez Mme Splandien Filion.

M. et Mme Emurse Book, M. Simon Book et Mlle Amele, de Montréal, M. et Mme Raymond Despaties et ses deux enfants, Christian et Monique, de Rigaud, ont passé la fin de semaine chez M. et Mme France Lascelle.

M. et Mme Omer Lascelle étaient de passage à Montréal, en fin de semaine.

Mlle Yvette Landriault se rendait à Caledonia Springs, où elle visitait M. et Mme Eugène Chevrier, dimanche dernier.

Mme Albert Cadieux, ainsi que Mme Viateur Gauthier étaient à Valleyfield, en fin de semaine.

Le soldat Paul-Emile Cyr, de Valcartier, rendait visite à sa mère, Mme S. Filion, dimanche.

Mlle Marie-Blanche Villeneuve, de Montréal, visitait sa mère, Mme Jos. H. Villeneuve, dangereusement malade.

M. Eddy Martin était de passage à Montréal, par affaires, en fin de semaine.

M. et Mme Théodore Lafrance ainsi que Noël et Yvonne se rendaient à Lachine, en fin de semaine, à l'occasion des funérailles de leur nièce.

St-Albert, Ont.

ST-ALBERT, (Ont.)), le 24. — (D.N.C.) — Samedi, le 20 novembre, M. Jean Génier, fils de M. et Mme Adélard Génier de cette paroisse, épousait Mlle Rolande Ménard, fille de feu M. et Mme Joseph Ménard, d'Embrun. Après le mariage, le vin fut servi chez le frère de la mariée, à un grand nombre de parents et d'amis, après quoi les nouveaux époux partirent en voyage à Montréal.

M. et Mme Rodolphe Matte, d'Ottawa, ont rendu visite à M. et Mme Henri Guertin, récemment.

M. Joseph Pinsonneault, M. et Mme Ildège Pinsonneault, M. et Mme Paul Meilleur, ainsi que M. et Mme Osias Paquette ont assisté aux funérailles de Mme Lionel Lalonde, d'Ottawa, cette semaine.

M. Roland Legault, d'Ottawa, visitait ses parents, récemment.

M. Zénon Guertin était de passage à Hemmingford, ces jours derniers.

MM. et Mmes Joseph et Henri Guertin ainsi que M. et Mme Hector Doré, ont rendu visite à M. et Mme Ernest Charbonneau, de Maxville, dimanche dernier.

M. et Mme Alfred Boudrias ainsi que M. et Mme Adrien Racine étaient de passage à Cornwall, dernièrement.

M. et Mme Gérard Goulet, de Cornwall, étaient en visite chez MM. Joseph et Philippe Goulet, ces jours derniers.

East-Aldfield

EAST-ALDFIELD, (Qué.) le 24. (D.N.C.) — —M. et Mme Eugène Charron, M. et Mme Eugène Dotte et M. P.-E. Pilon étaient à Gatineau, mercredi dernier, pour assister aux funérailles de Mme Norbert Charron, décédée à la demeure de sa fille, Mme Rosario Séguin. La défunte était âgée de 85 ans et est décédée après une longue maladie. La défunte est une ancienne paroissienne d'East-Aldfield, où elle a passé une grande partie de sa vie. Femme courageuse et dévouée, elle s'est dépensée malgré ses grandes occupations à secourir les malades pendant de nombreuses années. Son époux l'a précédée dans la tombe il y a plusieurs années. Nos condoléances.

M. et Mme Télesphore Charron et leurs fils Léo et Roger, de La-Force, Témiscamingue, ont passé la fin de semaine ici, pour visiter leurs parents et amis.

M. et Mme René Lemieux étaient à Hull, la semaine dernière, pour assister aux funérailles de Mme Lorenzo Lemieux, décédée récemment.

Mlle Noëlla Martineau est à Ottawa depuis quelques jours.

Alfred Station

ALFRED, Sta., (Ont.), le 24, (D.N.C.) — On apprend avec regret la mort de M. Evariste Bissonnette décédé à sa demeure, après huit jours de maladie. Il laisse dans le deuil 14 enfants.

Mme Gédéon Gauthier, née Prudentienne, d'Alfred, Mme Omer Lalonde, née Yvonne, Mme Paul Verville, née Berthe, de Massena, N.-Y., Mme Rolland Lebrun, née Alice, Simonne, Eugène, de Longueil.

Mme Eugène Bélanger, de Mattawa, Fernand, Orel, Lionel, Réal, Irène, Annette à la maison; deux soeurs: Mme J. Cadieux, Dorine, de Cornwall, Mme Eugène Boulanger, de Mattawa; deux frères: Jos. et Eucharistе, de Montréal.

Le défunt était âgé de 66 ans. Ses funérailles ont eu lieu mardi, à Alfred.

M. Wilfrid Gour est gravement malade.

M. et Mme Oscar St-Jean, M. Marineau, de Shawinigan-Falls, étaient chez M. Emmanuel St-Jean, en fin de semaine.

Marionville, Ont.

MARIONVILLE, (Ont.), le 24. — (D.N.C.) — Plusieurs des nôtres assistaient à la retraite fermé des hommes, tenue à Hull, la semaine dernière.

Naissance:

M. et Mme Léo Marion, née Laurette Gascon, font part de la naissance d'un fils.

M. et Mme Cyprien Cousineau, leur fille Bernardine, M. et Mme Aimé Charlant, MM. et Mmes Amédée Léger, Albert Streuders, Mlle Léona Marion, MM. Amédée et Napoléon Marion, MM. et Mmes Henri Thibault et Emile Ménard, tous de Cornwall, rendaient visite à leurs parents, dimanche.

M. et Mme Julien Cléroux et leur fillette, de Navan, visitaient Mme Séraphin Bélisle, dimanche.

M. André Bouchard, Mlle Thérèse Bouchard, Mlle Fleur-de-Mai Marion, d'Ottawa, rendaient visite à leurs parents, dimanche.

M. et Mme Claude Clément, d'Embrun, rendaient visite à M. et Mme Wilfrid Marion, dimanche.

Moose Creek, Ont.

MOOSE-CREEK, (Ont.), le 24. — (D.N.C.) — Mlles Adrienne Gibeault et Rhéa Gibeault étaient de passage à Cornwall, la semaine dernière.

M. et Mme Raphaël Villeneuve ont eu la douleur de perdre leur jeune bébé.

M. et Mme Bruno Gibeault étaient de passage à Ottawa, en fin de semaine.

M. et Mme Edmond Amelotte rendaient visite à des parents et amis, dimanche dernier.

M. et Mme Charles Richard visitaient M. et Mme E. Amelotte.

Le soldat Osana Thauvette était parmi nous, dimanche dernier.

Le soldat André Brebant visite ses parents.

Mlle Clara Sauvé, d'Ottawa, était parmi nous en fin de semaine et visitait ses parents.

Si vous vous levez la nuit, vous n'êtes pas en bonne santé

S'il vous faut vous lever 3 fois ou plus la nuit votre sommeil est affecté et rien d'étonnant que vous vous sentiez vieux et épuisé avant votre temps. Les affections des reins et de la vessie sont souvent la cause des douleurs et symptômes, simplement parce que les reins peuvent être paresseux, et ne fonctionnent assez vite pour filtrer et enlever l'excès d'acide, les poisons et les matières nocives de votre sang. Par conséquent si vous vous levez la nuit ou souffrez de brûlement, de miction rare ou fréquente, de douleurs dans les jambes, de mal de dos, ou de nervosité, dus aux affections des reins ou de la vessie, vous ne vous tromperez pas en essayant Cystex. Parce qu'il a produit de très heureux résultats dans un si grand nombre de cas. Cystex Est vendu avec l'entente de remboursement à la remise du paquet vide, si vous n'êtes pas absolument satisfait. Cystex ne coûte que 35c chez les pharmaciens et l'entente du remboursement vous protège. CYSTEX aide à nettoyer les reins.

chics accessoires pour agrémenter les robes

Garnitures Blanches

garnitures blanches, remplissantes comme les flocons de neige, pour décorer les robes basiques, pour multiplier l'apparence d'un costume. Chez Freiman vous projetterez toute une garde-robe avec ces accessoires féminins . . . d'organdi froncé, plissé! dentelle souples, cascadante! sheers idylliques ! crêpes d'apparat! chics piqués! ravissants genres victorien! coquetteries de la mode pour vous faire mieux paraître et avenantes . . . au bureau, au lunch, et rien ne saurait être plus approprié sur votre liste de cadeaux! nous en avons plusieurs autres . . . tout aussi attrayants que ceux que nous illustrons. Rayon des accessoires chez Freiman, rez-de-chaussée.



1. collet et poignets de piqué gaufré . . . tailleur et froncés ! petite boucle noire. La parure, ... 1.00

2. beau piqué avec broderie et dentelle . . . un choix pour toutes les occasions. 1.50

3. plastron tailleur avec jolie boucle et bordure de dentelle. 1.95

4. froncés d'organdi et dentelle — une jolie création pour les occasions de rendez-vous ! 2.50

5. plissés d'organdi et entre-deux de dentelle . . . splendide pour la toilette. 2.95

6. veston tailleur avec jolie boucle et jolies insertions de dispositions. 2.25

7. jabot plissé — pour décorer votre robe de bureau. 1.95

8. marguerites de piqué se boutonnant, collet nouveauté. 1.00

9. plisse féminin, bel organdi avec dentelle. 2.95

10. ravissante dentelle — des plus seyantes. 2.50

la robe basique . . . un succès de deux pièces, de crêpe rayonne noir. Splendide pour porter les brillants accessoires et parures avenantes ! de notre collection à 16.95

★ collet illustré avec robe . . . broderie avec large plissé pour le charme apprécié ! 1.95

T. A. 9 Freiman limitée

VOICI POUR VOUS Mesdames

Carnet mondain

Le gouverneur général et la princesse Alice, accompagnés de Mlle Vera Grenfell et du lieutenant l'hon. Ernle Chatfield, R.N.V.R., ont visité l'Expert Food Show, à la Ferme Expérimentale centrale, mercredi matin.

* * *

Sir Frank Stockdale, des Indes Occidentales, est l'invité de l'hon. Malcolm MacDonald et de Mlle Sheila MacDonald, à Earnscliffe.

* * *

L'hon. J.-A. McDonald, député provincial, est retourné à Halifax après un séjour de quelques jours au Château Laurier.

* * *

L'hon. A.-C. Taylor, ministre de l'agriculture au Nouveau-Brunswick, est retourné à sa demeure.

Le sénateur et Mme Wishart Robertson, de Halifax, ont élu domicile à 261 rue Laurier-est pour l'hiver.

* * *

Mme Jacques Laflamme et ses deux enfants, Monique et Pierre, sont à Montréal, les invités de Mme Cummings, mère de Mme Laflamme.

* * *

M. G.-J. Desbarats est à Toronto où il assistera à une réunion de la Croix-rouge.

* * *

M. et Mme François Désormeaux de Hull, annoncent à leurs parents et amis la naissance d'une fille, née à l'hôpital Sacré-Coeur de Hull le 14 novembre et baptisée le 21 novembre sous les prénoms de Marie-Cécile-Françoise. Etaient parrain et marraine: M. et Mme F. Charbonneau, d'Ottawa, arrière grands-parents de l'enfant. Mme Edmond Lemire, grand'tante de l'enfant était porteuse.

* * *

Mlles Fernande Tanguay et Madeleine Pépin ainsi que MM. Maurice Mongeay et Maurice Tanguay, de Montréal, étaient de passage en fin de semaine chez Mlle Thérèse Desloges, de Hull.

* * *

Mme Paul Bernier est à Montréal depuis quelques jours l'invitée de Mme Henri Dessaulles.

* * *

L'hon. juge Eugène-R. Angers est de retour d'un voyage de quelques semaines à Montréal durant lequel il logea au Mont-Royal.

* * *

Le ministre de la Norvège au Canada et Mme Daniel Steen sont attendus aujourd'hui dans notre ville; ils y passeront quelques jours et logeront au Château Laurier.

* * *

Son Excellence le major-général sir Eugène Fiset et Mgr Cyrille Gagnon, recteur de l'Université Laval, Son Honneur le maire Lucien Borne étaient les invités d'honneur à la réception qui a marqué, mardi soir, l'inauguration du Cercle Universitaire, 65 rue d'Auteuil. Le bureau de direction du Cercle est formé comme suit: docteur Charles Vézina, président; l'honorable sénateur Lucien Moraud, vice-président; M. P.-H. Bouffard, secrétaire; le docteur Rosaire Gingras, trésorier; le docteur Ed. Morin, président du comité du club. Les directeurs sont: le juge Thomas Tremblay, M. Adrien Pouliot, M. Lucien Mainguy, M. Henri Bélanger, le docteur Gustave Ratté, M. Paul DesRochers.

Lady Fiset et Mme Lucien Borne ont été les invitées d'honneur à une réception donnée mercredi après-midi au Cercle Universitaire pour les épouses des membres.



A Aurora (Ont.), des volontaires du C.W.A.C. sont préposées à la réparation et à l'entretien de l'équipement anti-gaz de l'Armée canadienne, tels que masques, capes, casques d'acier, pièces de rechange, valves, tubes, filtres, etc. En outre, on y initie de nouvelles ouvrières de l'Armée. Ci- haut, la volontaire Doris SONIER, de Toronto, photographiée à la machine à coudre. Avant de se joindre au Service féminin de l'Armée, elle travaillait dans une usine de munitions. (Photo Armée canadienne)

"Pot-Pourri pratique" pour dames

COMMENT ON PRESSE UN UNIFORME

La plupart des femmes, à peine mariées quelques mois, tentent de presser l'habit de leur mari. De nos jours, c'est plus souvent un uniforme qui se présente, alors voici quelques conseils utiles qui vous aideront à mettre l'uniforme de votre mari comme neuf. Brossez bien l'uniforme sans oublier le dedans des poches et des rebords, s'il y en a. Etendez bien le vêtement sur la planche à repasser. Si vous avez une éponge, — peut-être n'y avez-vous jamais pensé, mais un bol d'eau et une éponge à portée de la main vous épargneront du temps, — placez le linge sur le vêtement, puis humectez-le avec l'éponge. Commencez par le haut des pantalons, puis viendront les jambes. Pressez chaque jambe séparément, en dedans et en dehors, vous guidant sur les plis déjà faits. Pressez toujours circulairement sans oublier de soulever le linge avant qu'il ne soit sec pour éviter le luisat. Frottenz fermemet avec une brosse pour relever le poil. Placez les deux jambes de pantalon ensemble et pressez-les de nouveau légèrement afin de rendre les plis plus coupants. Nous voilà maintenant à la tunique! N'oubliez pas qu'un bon tailleur ne fait jamais de plis aux manches. Si vous n'avez pas de passe-carreau, roulez une cerviette et un magazine ensemble, la serviette à l'extérieur. Pressez d'abord les manches, puis le dos, les deux devants et les revers, prenant un soin minutieux de toujours soulever le linge à repasser avant qu'il ne soit sec. Vous remarquerez que le pressage reporte la plus grande partie de la poussière du vêtement au linge et à la brosse, alors après chaque usage lavez-les dans une mousse de savon- ultra-riche qui dissout la graisse, ils seront prêts pour la prochaine fois. Une autre chose à se rappeler, c'est de presser l'uniforme avant que votre mari ait poli les boutons, sans quoi il devra recommencer.

Pour rafraîchir vos housses

Cette atmosphère de propreté, d'éclat et de gaité, c'est justement pour l'obtenir que vous avez recouvert vos fauteuils, n'est-ce pas? Il faut donc leur garder cette apparence. Lavez-les souvent, — la plupart des housses sont lavables. Avant de les mettre à l'eau, secouez-les bien et brossez-les afin d'enlever toute la poussière, sans oublier de faufiler les plis, ce qui simplifiera le repassage et aidera à faire des plis parfaits. Lavez-les vite et soigneusement. Il ne faut pas les faire tremper ni les laver plus de cinq minutes dans une mousse pous tissus délicats qui n'abîme rien que l'eau seule n'abîme pas. Pour les taches difficiles à enlever prenez des flocons secs et frottez du bout des doigts. Rincez ensuite et épongez avec une serviette de bain. Ne laissez jamais trainer les housses mouillées. Etendez-les sur deux cordes à linge parellèles et épinglez-les de travers sur chacune d'elles. Ceci les aide à sécher vite et sans trop de mauvais plis.

Elle — Pourquoi sors-tu tous les soirs? Tu ne peut donc pas te décider à rester une seule soirée à la maison?

Lui — Il faut m'excuser. C'est une habitude que j'ai prise quand j'étais garçon et que j'allais te voir tous les soirs.

Un grand nombre de questions se posent au sujet de l'Indice du Coût de la vie

Beaucoup de gens critiquent l'indice du coût de la vie. Plusieurs "parlent pour parler" comme on dit; d'autres prennent la peine de poser des questions dans le but de se renseigner.

Le Bureau fédéral de la Statistique a donc compilé de nombreux renseignements qui répondent aux questions les plus courantes posées au sujet de l'indice du coût de la vie. Voici quelques unes de ces questions et ce qu'y répondent les experts de la statistique:

—Vous dites que les loyers n'ont augmenté que de 7.4 pour cent? Plusieurs de mes amis, qui sont allés occuper des emplois de guerre, ont dû payer des loyers de temps de boom.

—Ici, la difficulté provient de ce que l'indice se compose de tous les loyers, tandis que les chercheurs de logements ne tiennent compte que des loyers exigés pour les logis vacants. Vos amis seront les premiers à reconnaître que la proportion de logements inoccupés est petite. Ils reconnaissent sûrement aussi qu'un calcul des loyers, aux fins de l'indice du coût de la vie, doit embrasser tous les loyers. En raison du contrôle des loyers, la grande majorité des baux de locataire sont restés stationnaires depuis 1941.

—Le Bureau Fédéral de la Statistique accorde-t-il suffisamment d'importance à la nourriture? Comment décide-t-il du pondérage à donner à la nourriture, au loyer, et ainsi de suite?

—Le Bureau décide du pondérage à donner à chaque groupe de l'indice, et, aux mêmes fins, à chaque item particulier de l'indice — d'après l'expérience. En 1937 et en 1938, le Bureau a fait une étude des frais de subsistance de près de 1,500 familles canadiennes. Ces familles ont été choisies spécialement comme représentant les familes de salariés; chacune se composait du mari et de la femme et d'un enfant ou plus. Le nombre moyen de membres de la famille était de 4.6 et le revenu moyen de $1,453 par année. Les représentants du Bureau ont obtenu de ces familles un relevé soigneusement préparé de leurs dépenses au cours des douze mois écoulés entre octobre 1937 et septembre 1938. C'est d'après ces relevés que le Bureau a pu fixer l'importance à donner aux divers aliments, à l'habillement, à la récréation et à toutes les autres choses qui figurent au budget familial.

—Le Bureau tient-il compte tant soi peu de la détérioration de la qualité? Dans toutes les marchandises, nous obtenons de nos jours beaucoup moins pour notre argent.

—Depuis plusieurs années, le Bureau demande aux maisons faisant rapport des prix des vêtements et des garnitures de maison de donner en même temps une appréciation de tout changement dans la qualité des marchandises. Lorsque le Bureau reçoit un rapport indiquant un fléchissement de la qualité, ce fléchissement est traité tout comme si le prix de la marchandise était augmenté d'autant. En outre, le Bureau avertit ses représentants de veiller à la qualité des marchandises lorsqu'ils font leurs relevés des prix.

Il faut se rappeler que la qualité peut se détériorer de deux façons: celle qui raccourcit la durée d'un article et celle qui en modifie l'apparence sans en raccourcir la durée ou sans le rendre moins serviable. Si un homme constate qu'un complet n'a plus que les trois-quarts de la durée qu'il avait, le coût de ses vêtements depuis un certain nombre d'années, a augmenté bien que les prix soient restés les mêmes il est de toute évidence bien raisonnable d'inclure la déterioration de ce genre dans l'indice du coût de la vie. Supposons, d'autre part que ce même homme constate que le complet qu'il achète aujourd'hui est moins attrayant que d'habitude, que le tissu en est plus grossier et qu'il se fripe plus facilement mais que, par contre, il dure aussi longtemps qu'autrefois. Il ne peut prétendre que cette détérioration de la qualite ait modifié son budget.

"Bonne Soupe"

— POUR NOUS LES DAMES —

Sans doute, il est au monde d'autres jouissances que celle de manger de la bonne soupe grasse.

Mais avouons que si la bonne soupe ne suffit pas à assurer le bonheur de la vie, elle y contribue cependant pour une large part.

Vous connaissez le proverbe: "Dis-moi qui tu hantes, je te dirai qui tu es". Je crois qu'on pourrait dire avec autant de raison: "Dis-moi quelle soupe tu manges, je te dirai quelle femme tu as" "Tu manges de la bonne soupe? Tu as une bonne femme."

"Tu manges de la mauvaise soupe? Ah! mon pauvre ami, quelle mauvaise femme du dois avoir"! Eh oui, la bonne femme fait de la bonne soupe, et la mauvaise femme fait de la mauvaise soupe, tout comme le bon ouvrier fait du bon ouvrage et le mauvais ouvrier fait du mauvais ouvrage. J'ajouterais: la bonne soupe fait le bon ménage; la mauvaise soupe fait le mauvais ménage. Et cela se comprend tout seul.

C'est le rôle et le devoir de la femme d'employer le mieux possible, dans l'intérêt de la famille, le salaire du mari, le fruit de son travail, de sa sueur, et c'est aussi le devoir de la femme d'aimer son mari et de chercher toutes les occasions de lui faire plaisir. Eh bien, elle trouvera tous les jours une occasion de lui plaire: C'est de lui donner de la bonne soupe qui soutienne ses forces et flatte agréablement le palais.

Donc la femme qui fait de la bonne soupe est une femme qui fait bien son devoir: c'est une bonne femme. Et, d'autre part, le mari qui mange de la bonne soupe est generalement un bon mari; d'abord, parce qu'il a eu le bon esprit de choisir une bonne femme, "chose assez a considerer dans un siecle où le jeune homme a a affronter tant de viveuses", ce qui indique qu'il n'est pas bête; ensuite parce que la bonne soupe qu'il mange tous les jours lui conserve un bon estomac, ce qui n'est pas sans influence sur le bon caractère; et surtout parce que comme sa femme remplit bien ses devoirs et cherche à lui faire plaisir, à lui rendre agréable le séjour de la maison et le repas en famille, il est moins tenté qu'un autre d'aller ailleurs pour se payer un coup... de la charcuterie... etc Plaisanterie à part, il est évident que la bonne soupe et, d'une façon generale, la bonne tenue de la maison contribuent puissamment à la paix du ménage et au bonheur de la famille.

Si bien qu'on peut dire aux parents: Aimez-vous bien votre fille? Voulez-vous qu'elle soit heureuse en ménage? Eh bien, apprenez-lui à faire la "bonne soupe" Apprenez-lui de bonne heure à faire le ménage, à avoir de l'ordre, à bien ranger la maison, à bien repriser les vêtements et à bien entretenir le linge, de façon que plus tard, elle sache employer utilement le salaire de son mari et lui faire un intérieur confortable où il se plaise, au milieu de sa femme et ses enfants.

Ce n'est pas si facile qu'on pourrait croire de faire une bonne ménagère! Ce métier est comme tout autre, il faut l'apprendre pour le bien faire. Parbleu! tout le monde est capable de faire une soupe quelconque; avec du feu, de l'eau et quelques légumes, il y a toujours moyen de se mettre quelque chose sous la dent et de ne pas mourir de faim. Mais quelle différence d'arome et de goût entre la soupe parfumée faite par une bonne ménagère et l'horrible ratatouille improvisée au dernier moment par la femme négligente, sans courage, et sans savoir faire! Ah, si toutes les ménagères savaient faire de la bonne soupe (de l'économie, au fig.). Croyez-moi, il y aurait plus de budgets équilibrés.

La bonne soupe! Mais vous le voyez, c'est un instrument de moralité!

Mme J.-O. PRUD'HOMME,
A.S. - Prés. d'A.C.F.,
Gatineau, Qué.



Canadiens, soyons vigoureux

Adoptons le menu national et soyons en santé

GRATIS! Demandez la brochure "Recettes Economiques" qui contient plusieurs recettes d'emploi indiqué aujourd'hui. Envoyez une carte postale avec votre nom, votre adresse et les mots "Recettes Economiques" au Service de l'Economie Domestique de la Compagnie Canada Starch, Dépt. 4-H, casier postal 129, Montréal.



Publiée dans le but d'aider la Campagne Nationale de saine alimentation par les fabricants du

SIROP CROWN BRAND

The CANADA STARCH COMPANY, Limited



OTTAWA DAIRY COMPANY
Division of
THE BORDEN COMPANY LIMITED
TELEPHONE 2-5141

Qualité Première

THÉ "SALADA"

La marque reconnue depuis 50 ans pour sa saveur délicieuse.

QU'Y A-T-IL SOUS LEUR PEAU!

Comme la peau sur les fruits et légumes, la peau sur les Filets de Morue 40-Fathom contribue à maintenir leur saveur et leur nutrition. Les Filets de Morue 40-Fathom promptement gelés avec leur peau dessus, assurent une meilleure saveur —plus de vitamines, de protéines et de minéraux. Sans arêtes et pertes, ils conservent mieux leur forme dans la cuisson. Voyez le chiffre "40" sur l'enveloppe.

GENERAL SEAFOODS, LTD., Halifax, N.-E.

SAVEUR DU POISSON FRAIS — 40-Fathom FISH

Pour les repas sans viande

NOUILLES AUX OEUFS

FACILE À PRÉPARER



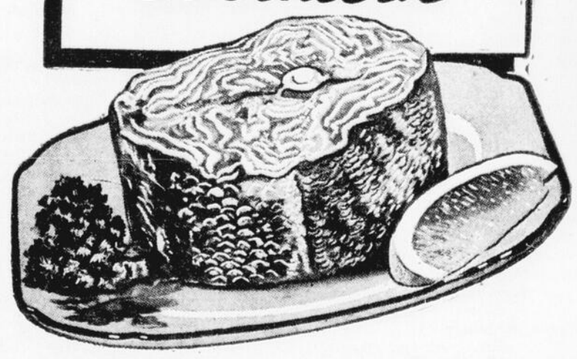
RECETTES SUR CHAQUE PAQUET

PRODUITS ALIMENTAIRES CATELLI

AVERTISSEMENT AUX MÈRES dont les bébés sont élevés au biberon

SURVEILLEZ bien les intestins de votre enfant s'il est alimenté au biberon. Le lait maternel est un laxatif naturel qui répond aux besoins du bébé. Le bébé au biberon est souvent malade, fiévreux, constipé et a l'estomac dérangé. Comptez sur les Tablettes Baby's Own pour assurer la régularité de votre bébé — pour adoucir son estomac dérangé — soulager son état fiévreux et ses troubles de dentition. Pas de narcotiques ni de stupéfiants. Ces tablettes sont faciles à pulvériser, si désiré. Ne laissez pas souffrir votre bébé — procurez-vous des Tablettes Baby's Own aujourd'hui même. 25¢.

FAITS AU SUJET DU *Saumon en Conserve*



Cette année, on pourra de nouveau se procurer du Saumon en Conserve au Canada. Il serait imprudent cependant de former des désirs qui ne pourraient pas être réalisés. Chaque ménagère canadienne doit être mise au courant des faits.

COMBIEN *de Saumon en Conserve pourrons-nous nous procurer cette année* ?



200,000 caisses, ou 10 millions de livres—soit environ une livre par personne au Canada.

POURQUOI *la quantité en est-elle limitée* ?


Parce que le Ministère Britannique d l'Alimentation requiert toujours des quantités considérables de vivres pour aider à l'alimentation, tant des forces armées que de la population civile d'Angleterre.

Pour pouvoir inclure une boite de saumon dans chaque colis envoyé par la Croix Rouge à tout Canadien, prisonnier de guerre.

QUAND *pourrons-nous obtenir du Saumon en Conserve* ?



Nous espérons pouvoir mettre le Saumon "Clover Leaf" en vente au Canada vers la fin de cette année. Surveillez nos announces pour connaître la date exacte.

Jusqu'au jour la Victoire, les Canadiens combattront avec toutes leurs ressources, y compris leur denrée marine préférée.

BRITISH COLUMBIA PACKERS LTD. - VANCOUVER



Saumon CLOVER LEAF

OGILVIE MINUTE Oats

Le MEILLEUR GRUAU que vous ayez jamais GOÛTÉ

C'EST "OGILVIE" C'EST BON!

★ LA FINE FLEUR DE LA RÉCOLTE CANADIENNE
★ SAVEUR DE GRAIN ENTIER PLUS RICHE, MEILLEURE
★ PAS D'ENVELOPPES DE GRAINS

The OGILVIE FLOUR MILLS COMPANY LIMITED

43-27F


L'ARRIÈRE-GRAND'MAMAN DIT:

"Je fais mon pain avec la Levure Fleischmann depuis les premiers jours de mon mariage."


LA GRAND'MAMAN DIT:

"Naturellement, j'emploie la Levure Fleischmann pour mon pain—on peut tellement s'y fier."


LA MAMAN DIT:

"Je fais du meilleur pain quand je me sers de la Levure Fleischmann."


LA FILLE DIT:

"Je sais que mon pain est bon quand je le fais avec la Levure Fleischmann."

DEPUIS 4 GÉNÉRATIONS

les ménagères canadiennes se fient à la Levure Fleischmann *fraîche* pour obtenir du pain à mie fine, nourrissant et savoureux! Si *vous* cuisez à la maison, employez la Fleischmann, la levure fraîche *préférée* des Canadiennes. Commandez-en aujourd'hui chez votre épicier.

POUR AVOIR PLUS DE VITAMINES — PLUS D'ENTRAIN! Mangez chaque jour 2 gâteaux de Levure FLEISCHMANN *fraîche*. Cette levure est une excellente source naturelle des vitamines du complexe B.

FABRICATION CANADIENNE

Ces Flocons de Son ont une Saveur Merveilleuse

DÈS la première cuillerée de ces Flocons de Son Post, les enfants aiment cette céréale dont la saveur est merveilleuse et *différente*.

Légèrement laxatifs, comme toute céréale de son doit l'être, les Flocons de Son Post offrent les *avantages salutaires* tout en ayant une saveur délicieuse. Les Flocons de Son Post contiennent aussi beaucoup des éléments nutritifs qu'il faut aux enfants et aux grandes personnes, parce qu'ils comprennent d'autres parties du blé.

Pour un bon déjeuner, servez à tout le monde chez vous un bol de Flocons de Son Post avec un peu de sucre ou de sirop, et ajoutez-y du lait.

Paquet rouge et crème — deux formats: Paquet Régulier et Paquet Géant Economique. Egalement délicieux et efficaces dans les muffins de son. Recette pour muffins sans sucre sur le paquet.



Flocons de Son POST

AVEC D'AUTRES PARTIES DU BLÉ

8243F

Un Produit de General Foods

La Chronique Scoute



le 25 novembre, 1943

REPONSES

Réponses aux questions de la semaine dernière.

1.- Je n'ose dire quelle annonce j'avais en tête en demandant la semaine dernière, quelle était la première annonce que tu voyais en montant dans le tramway, car plusieurs en ont vu d'autres la première, et se sont dépêchés de mettre en pratique ce qu'elles suggéraient: "acheter ci ou ça, se laver avec tel savon, acheter des timbres de la Victoire, etc., etc., etc.," Pour éviter des émeutes sanglantes, je préfère laisser a chacun son idée: elle n'a aucune portée internationale.

2.- Il y a quinze groupes scouts dans le Diocèse.

3.- Il y a une moyenne de 25 scouts par troupe dans le Diocèse.

4.- Date des Fêtes du 25ième? — les 19 et 20 juin, 1943.

5.- Présence aux Fêtes: — près de 600 scouts et louveteaux.

Ecureuil fureteur.

Le scoutisme à Notre-Dame

Mardi le 9 novembre avait lieu à la salle de l'école Routhier l'investiture à la meute et à la troupe 41ième Notre-Dame des scouts catholiques.

Les parents des enfants avaient été invités. La cérémonie était présidée par Monsieur l'abbé A Allard, P.S.S. Mgr le curé était représenté par Monsieur l'abbé Desjardins.

Ce fut d'abord l'investiture des jeunes écoliers comme louveteaux, une cérémonie impressionnante

Cinq jeunes gens furent aussi admis dans la troupe 41ième Notre-Dame, dont le chef, M. G. Paquette, S.M.D., est d'un dévouement inlassable.

La troupe des juvénistes 60ième La salle y assistait aussi avec le cher frère Jules, A.S.M. Ce dernier fit la présentation des insignes à la troupe.

M. l'abbé A. Allard, P.S.S., prit ensuite la parole et expliqua aux parents d'une manière brève et précise ce qu'est le mouvement scout catholique. Il donna des conseils très appropriés. Il finit en demandant aux parents d'appuyer les chefs dévoués, M Georges Paquette, S.M.D. et M Gilles Morin, M.L., qui travaillent sans compter à la cause des scouts dans notre paroisse.

M. l'abbé Desjardins prend ensuite la parole.

Il ajoute ensuite que le scoutisme catholique est nommé mouvement d'action catholique par mandement de Mgr l'archevêque; c'est donc dire l'importance que doit prendre le mouvement scout.

Paul Pagé

Ottawa, le 12 novembre 1943.

Nouveaux louveteaux

Maurice Perrier, Jean Perrier, Roger Perrier, Roland Perrier, Denis Pagé, Jean-Guy Pagé, Hector Bélanger, François Milotte, Georges Sauvage, Lucien Sabourin, Jean René Daillair.

Nouveaux scouts

Raymond De Celles, Roger Rainville, Guy Landreville, Guy St-Jacques, Armand Beauchamp, Jean-Marie Laurin, Edouard Philippe.

Ont reçu l'insigne 2ième classe

Charles Burroughs, Claude Racine, Aurèle Landriault, Albert Otts, Roland Laperrière, Paul Diamond (interprète)

As-tu les yeux ouverts?

L'insistance du titre indique combien les scouts veulent s'exercer à ouvrir les yeux quand tant de gens marchent à l'aveuglette, sans compter jusqu'à dix sans respirer avant d'agir. Qu'on n'oublie pas d'envoyer ses questions au Chroniqueur Scout, 6 Putman, Ottawa. Déjà, quelques questions nous arrivent. Que personne ne garde pour lui-même ses découvertes. Il faut répandre au dehors toutes ses bonnes idées.

1.- Quelle est l'origine de la tire de la Ste-Catherine ?

2.- Pourquoi le scout salue-t-il, trois doigts ouverts, et le pouce refermé sur l'auriculaire (le petit doigt)?

3.- Comment appelle-t-on dimanche prochain dans l'Eglise? Quelle analogie y a-t-il entre la période liturgique que ce dimanche commence et le Scout?

4.- Combien y a-t-il eu de Chroniques Scoutes depuis septembre de cette année?

5.- Combien y a-t-il de marches à l'escalier extérieur de ta maison?

J'attends d'autres questions Ecoute, vieux ! Si ces questions t'embêtent, dépêche-toi d'en "pondre" de plus embêtantes et de me les envoyer: venge-toi! Si tu les comprends toutes, sois plus malin, fais-en de plus difficiles. Envoie-les à l'adresse mentionnée plus haut.

Au plaisir de résoudre tes questions.

Ecureuil fureteur

Avent

Mon frère, c'est déjà l'Avent. dimanche de l'Avent. Comme St Jean-Baptiste, qui a préparé les voies au Seigneur, ainsi, nous, les scouts, nous devons préparer nos coeurs, répandre autour de nous l'idée de l'Avent, afin d'être prêts quand viendra le temps de fêter dans l'allégresse l'anniversaire de la venue du Sauveur Lumière du monde. C'est cette lumière qui manque tant aujourd'hui. Penses-y! C'est le temps de penser!

Le moineau penseur

Recrues chez les aviateurs

Depuis le 18 novembre jusqu'au 22 inclusivement, deux femmes et dix-huit hommes se sont enrôlés dans l'aviation royale canadienne au centre de recrutement numéro 12 à Ottawa. Voici les noms et adresses des nouvelles recrues:

Femmes:—

J.-L. Murray, 213, Armstrong, Ottawa et N.-A. Kajewski, Westboro, Ontario.

Hommes:—

J. A. Keith, 617, Churchill; R. V. E. Scrim, 1173, Gladstone; R. A. Hall, 220, Armstrong; C.W. Hodgson, 43, Sims; A. V. Castledine, 89, Ruskin; K. S. Roberston, 555, Highland; K. G. Howe, 476, Broadview; A. M. Mason, 561, Go. den; D. McGee, 551, Broadview, V. T. McConnell, 81, Fairmont, G. Hay, 20, Lakeview Terrace, W. W. Butler, 99, Sherbrooke; J. M. Mathe, 667, St-Patrice; tous d'Ottawa; R. Courtemanche, 12, Park, Eastview, Ont.; M. D. Murray, Seigniory Club, Qué.; D. W. Bennett, R. R. no. 1, Cobden, Ont.; R. C. Foxton, Athens, Ont.; R. J. R. J. MacMillan, Chesterville, Ont.

LONDRES, le 25. —(P.C.)— La radio française a déclaré aujourd'hui que la conférence tri-partite entre Churchill, Staline et Roosevelt paraissait imminente.

Obsèques de Mme Charles Bettez

Le service de Mme Charles Bettez, née Elisa Cloutier, a eu lieu hier matin en l'église Ste-Anne d'Ottawa. Née à Ottawa, Mme Bettez épousa le chevalier Charles-J. Bettez, qui l'a précédée dans la tombe en 1934. La défunte décéda à l'âge de 84 ans. Paroissienne de Ste-Anne, elle était membre de la Congrégation des Dames de Ste-Anne et du Tiers-Ordre de St-François.

Le cortège quitta la demeure de la défunte, 424, rue St-Patrice, à 7 h. 45 pour se rendre à l'église Ste-Anne où le service fut chanté à 8 heures. Les dames de la Congrégation des Dames de Ste-Anne étaient présentes en grand nombre et escortèrent le cortège aux funérailles et six dames agirent comme porteuses. L'inhumation eut lieu au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Le cortège était précédé d'un landau de fleurs.

La levée du corps fut faite par M. le curé W. Scantland. Mgr J.-A. Myrand chanta le service assisté de M. l'abbé Robert Benoît, comme diacre, et du R. Frère Smith, O.M.I., comme sous-diacre. Dans le choeur on remarquait quelques membres du clergé. La chorale paroissiale sous la direction de M. Marcel Lambert, interpréta la messe des défunts. M. Lambert touchait aussi l'orgue.

Mme Bettez laisse dans le deuil, ses fils, René Bettez, Charles Bettez, Emile Bettez, électriciens, et Hubert Bettez de la pharmacie Mineau, tous d'Ottawa; ses filles, Mme Sylvio St-Louis, née Amanda, Mlles Valéda Bettez, Yvonne Bettez, des Statistiques, section du rescensement, et Bertha, de la maison Freiman; ses soeurs, Mme Alex. Daudelin, de Rockland, Mme Néo Goyer, d'Ottawa, ainsi que 7 petits-enfants, dont voici les noms, Marcel Bettez, Marie-Claire Bettez, Irène Bettez, Annette Bettez, Denis Bettez, Urgel, Frère Herménégilde, des Frères des Ecoles Chrétiennes, la Rév. Soeur Elizabeth de la Croix, des RR. SS. Grises de la Croix; ses belles-filles, Mmes Sara Bettez, Charles Bettez, Emile Bettez et Hubert Bettez; ses baux-frères et belles-soeurs, Alexandre Daudelin, de Rockland, Mme Ed. Bettez, de Trois-Rivières, Mme A. Gélinas, aussi de Trois-Rivières, Qué.; ses neveux, Pierre Bédard, E. Courville, ainsi que plusieurs autres neveux et nièces.

Aux funérailles on remarquait: MM. E.-A. Bourque, commissaire municipal, A. Parisien, avocat, W.-C. Labelle, gérant de la Caisse populaire Sainte-Anne, Albert Groulx président du cercle social Ste-Anne, G. Hinchey, R. Rivet, G. Lefebvre, J. Lecuyer, R. Parent, E. Charette, P. Bigras, L. Langlois, représentant la société St-Jean-Baptiste, section Ste-Anne, A. Tremblay, L. Dumoulin, W. Navion, A. Racine, S. Millotte, A. Beauvais, H. Laporte, H. Joubarne, O. Allard, C. Genest, A. St-Louis, M. Dugal, R. Déry, L. Lafrenière, M. Casault, Elfège Guimond, A. Mercier, W. Charbonneau, O. Aubray, E. Cantin, P. Guertin, D. Carrière, L. Fortin, A. Déry, L. Patenaude, R. Patrice et plusieurs autres.

Les dernières prières furent récitées au cimetière par M. le curé W. Scantland.

La famille en deuil reçut plusieurs marques de condoléances, offrandes de messes, télégrammes, bouquets spirituels, offrandes de fleurs dont voici quelques noms: Germaine et Emile Bettez, Annette, Hubert et Denis Bettez, Stanley Lewis Limitée, les employés de Stanley Lewis Limitée, Mme Leader, la famille Brière, A.-J. Freiman Limitée.

Appel de la ligue contre la tuberculose

Une petite fille dont le visage rayonne d'espoir, tel est le portrait que 30.000 citoyens d'Ottawa ont trouvé dans une lettre qui leur est parvenue aujourd'hui. Cette figure symbolique est le motif du timbre de Noël 1943 qui porte également la croix à double traverses, insigne de ceux qui mènent la lutte contre la tuberculose.

L'association anti-tuberculeuse d'Ottawa, dont les quartiers-généraux sont situés à 310 immeuble Plaza, est du nombre des 75 comités canadiens dont l'objectif est de prélever un demi-million de dollars. Le comité d'Ottawa présidé par M. E. A. Stephens espère atteindre la somme de $20 000.

La campagne du timbre de Noël est internationale aussi bien que nationale et locale. Dans les années d'avant-guerre 45 pays s'en sont servi pour obtenir de l'argent pour combattre plus efficacement la tuberculose. De ceux qui prennent part à la campagne de nos jours, on connait la Grande-Bretagne, les Etats-Unis, le Brésil, la Jamaïque, la Guinée Anglaise et le Canada. Dans les pays scandinaves, où ce mouvement a originé, ou dans les territoires occupés, la coutume n'existe plus. Hitler se souciant peu des progrès de la maladie dans ces pays.

Les fonds obtenus sont destinés aux mesures préventives, qui sont les plus effectives pour faire disparaître le fléau et ont donné depuis dix ans des résultats très significatifs. Et la principale de ces mesures est l'examen rayons-X et l'on a besoin pour cela d'un grand nombre d'appareils.

Heureux l'homme à qui Dieu donne une sainte mère!
Lamartine

Alfred (Ont.)

ALFRED, (Ont.), le 21. — (D. N.C.) — Dimanche, le 21 novembre, est décédé M. Evariste Bissonnette. Les funérailles ont eu lieu hier.

Samedi soir, avait lieu chez M. Georges Lalonde une soirée en l'honneur de la Ste-Catherine. Il y eut chant, musique et danse.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mme Joseph Gibeault retenue à sa chambre, depuis quelques jours. Mlle Lorraine Gilbault, de Montréal, visite sa mère malade.

Employée chaque jour dans des milliers de foyers bien ordonnés pour

une cuisson plus facile, plus rapide, meilleure



La Farine Préparée Brodie ne contient que: farine à gâteaux de la plus haute qualité, poudre à pâte et sel "déjà mélangés" en proportions exactes pour assurer les meilleurs résultats.

42-1F



"Il est impoli de montrer du doigt- mais...

SUR LES ÉTAGÈRES DE VOTRE ÉPICIER VOUS TROUVEREZ MAINTENANT LES PRODUITS DE TOMATES LIBBY'S à "Pression Douce" de la Nouvelle Récolte!"

● Vous avez raison, madame—et quelles tomates! "Soignées" d'une manière experte, depuis leur état de graines scientifiquement sélectionnées jusqu'à ce qu'elles soient cueillies—rouges, délicieuses et pleines de jus savoureux et vitaminé.

Le Procédé Libby's à 'Pression Douce" retient cette saveur de tomates fraiches cueillies.

Il n'est donc pas surprenant que Libby puisse vous dire: "Essayez nos trois Produits de Tomates à 'Pression Douce' et, si vous ne trouvez pas qu'ils sont les meilleurs que vous ayez jamais goûtés, retournez les étiquettes et Libby vous remboursera le double du prix d'achat."

Jus de Tomates Libby's à "Pression Douce" Une source quotidienne, pratique et agréable, de Vitamines A et C qui sont essentielles pour une belle peau saine—des dents normales et solides—plus de vitalité et plus de résistance aux rhumes.

Soupe aux Tomates Libby's à "Pression Douce" Si différemment délicieuse parce qu'elle est faite avec des tomates fraîches cueillies—et NON avec de la pulpe de tomates de conserve. Son goût révèle toute la différence!

Catchup aux Tomates Libby's à "Pression Douce" Il ajoute un attrait irrésistible au plat le plus ordinaire. C'est la saveur qui fait tout—cette saveur satisfaisante qui résulte du procédé breveté Libby's à "Pression Douce."

Régalez votre famille avec les Produits de Tomates Libby's de la Nouvelle Récolte. Plus de Canadiens boivent de JUS DE TOMATES Libby's de préférence à tout autre. Le CATCHUP et la SOUPE AUX TOMATES Libby's sont également préparés d'après le procédé à "Pression Douce"—tous deux équivalent au Jus en ce qui concerne leur saveur. Essayez-les. Et, si vous ne trouvez pas qu'ils sont les meilleurs que vous ayez jamais goûtés, Libby vous remboursera le double du prix d'achat.

LIBBY, McNEILL & LIBBY OF CANADA, LIMITED
Chatham, Ontario

VIVIFIANT COMME L'AIR A L'AUBE



PRODUITS DE CLARK DAIRY LIMITED

Lait pur • Lait de beurre ancienne façon • Breuvage chocolaté

CLARK Dairy LIMITED

"Une institution d'Ottawa"

634, avenue Bronson, Tél: 5-1811

RADIO — CINÉMA — MUSIQUE

Sur l'écran

Jeudi le 25 novembre, 1943

AU CAPITOL

"ALEXIS SMITH"

Gagnante d'un concours de recitation à 16 ans, étudiante d'université à 17, artiste de cinéma à 19 et vedette à 20, Alexis Smith, qui joue le grand rôle féminin du film "Gentleman Jim", au Capitol, a bien failli être ce qu'elle deteste pardessus tout: enfant-prodige.

A 10 ans, on la considerait comme une remarquable pianiste. A 11 ans, elle dansait et chantant également bien. A 13 ans, elle dansait au Hollywood Bowl. Mais ses parents décidèrent qu'elle donnerait d'abord ses attentions à l'instruction, et elle fut envoyée au high school. C'est là qu'elle se distingua en déclamation dans un passage de "Elizabeth the Queen", et qu'elle décida de faire une carrière théâtrale. Elle s'inscrivit aussitôt à un cours d'art dramatique pour deux ans. Mais elle avait encore deux mois d'étude à faire lorsqu'on lui confia le premier rôle de "The Night of January 16" pour le spectacle collégial; un agent des studios la remarqua et lui fit tourner un bout d'essai qui lui valut un contrat aux studios Warner. Avant de le signer, elle posa deux conditions: terminer ses cours et conserver son nom de Smith.

Son premier rôle aux côtés d'Errol Flynn dans "Dive Bomber" lui en valut d'autres sans tarder: dans "The Smiling Ghost", "Steel against the Sky" et, aux côtés de Charles Boyer et de Joan Fontaine, dans "The Constant Nymph".

Alexis Smith est née à Penticton, en Colombie-Britannique, le 8 juin 1921. Elle avait cinq ans lorsque ses parents s'établirent à Los Angeles. C'est une blonde aux yeux bleus.

AU RIDEAU

ENTREE DES ARTISTES — 4 bis

Genre: drame. — Auteur: H. Jeanson. — Realisateur: Marc Allegret. — Interprètes: Louis Jouvet, Claude Dauphin, Odette Joyeux, Dalio, Janine Darcey. — Origine: française. — Production: Regina 1938. — Distribution: Film Sonor. — Durée: 1 h. 40.

SCENARIO. — Dans une classe d'art dramatique au Conservatoire, une intrigue sentimentale rapproche et sépare à la fois trois élèves: François, Coecilia et Isabelle. Coecilia aime François, mais celui-ci est épris d'Isabelle. Coecilia en conçoit une jalousie profonde que son talent de comédienne lui permet de dissimuler. Un soir elle retient François loin de Paris et d'Isabelle. Le lendemain, au milieu du concours où elle joue avec François une scène d'empoisonnement, Coecilia meurt réellement empoisonnée. Tout accuse François lorsque les aveux d'un jardinier à demi fou expliquent comment Coecilia a maquillé en crime son suicide. Le mariage de François et d'Isabelle est résolu.

Appréciation. — Film original, interprété avec goût et talent. Il est regrettable que certains traits trop accusés lui enlèvent l'audience de tous les publics adultes.

Technique. — Photo bonne. Le montage est excellent. La vie des élèves du conservatoire est évoquée avec originalité. Rien de banal dans l'intrigue qui est servie par un dialogue incisif plein de mots qui portent. Jouvet domine l'interprétation. Dalio fait une création qui relègue loin derrière lui tous les personnages secondaires.

Aujourd'hui à samedi
"YOUNGEST PROFESSION"
avec
Virginia Weidler, Greer Garson et Robert Taylor
en plus
"HITLER'S MADMAN"
avec
Patricia Morrison et Alan Curtis
CARTIER

LAURIER
Aujourd'hui dernier jour
"CALL OUT THE MARINES"
avec
Victor McLaglen et Edmund Love
en plus
"NIGHT TO REMEMBER"
avec
Loretta Young et Brian Aherne

Horaire du cinéma

CAPITOL—"The Constant Nymph": 12 h. 25, 2 h. 35, 4 h. 50, 7 h., 9 h. 15. Dernière représentation à 8 h. 55.

CARTIER—"Youngest Profession": 12 h. 50, 3 h. 50, 6 h. 50, 9 h. 50. "Hitler's Madman": 2 h. 23, 5 h. 23, 8 h. 25.

CENTRE—"Phantom of the Opera": 12 h. 50, 3 h., 5 h. 10, 7 h. 20, 9 h. 30. Dernière représentation à 9 h.

ELGIN—"Johnny Come Lately": 1 h. 20, 3 h. 27, 5 h. 24, 7 h. 31, 9 h. 40. Dernière représentation à 9 h. 10.

FRANÇAIS—"The Black Swan" et "Moonlight Masquerade".

IMPERIAL—"Bombardier": 1 h., 3 h. 55, 6 h. 45, 9 h. 40. "So This Is Washington": 2 h. 40, 5 h. 35, 8 h. 30. Dernière représentation à 8 h. 30.

LAURIER—"Call Out the Marines": 1 h. 10, 4 h. 12, 7 h. 14, 10 h. 16. "Night to Remember": 2 h. 42, 5 h. 44, 8 h. 46.

PETIT-THEATRE—"You Belong to Me": 3 h. 20, 6 h. 50, 9 h. 50. "Submarine Zone": 2 h., 8 h. 30. Dernière représentation à 8 h. 30.

REGENT—"Wintertime": 12 h. 45, 3 h., 5 h. 15, 7 h. 30, 9 h. 50. Nouvelles: 2 h. 5, 4 h. 20, 6 h. 40, 8 h. 55. Dernière représentation à 8 h. 55.

RIDEAU—"Entrée des artistes" et "Les aventures de Buffalo Bill".

Les horaires ci-dessus sont fournis par les gérants des théâtres.

Ce soir

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
6 h. 00	Opérette	A Radio-Canada	Western Five	Newscast
6 h. 15	Nouvelles	Radio-journal	CBC News	Novelty Time
6 h. 30	Piano	Causerie	CBO Program	Candlelight
6 h. 45	Croquis musical	Intermède	BBC News	
7 h. 00	Albert Duquesne	Albert Duquesne	Local Prog.	Tune Time
7 h. 15	Airs d'opéra	Métropole		Musicla Moods
7 h. 30	BBC	BBC	Rythm Musical	Lum and Abner
7 h. 45	Mélodies m.	Mélodies masquées	News Roundup	War Correspon...
8 h. 00	Musique de...	François Rozet	Voice of Victor	The Green Hornet
8 h. 15				
8 h. 30	Que feriez-vous?	Mexicana	Aldrich Family	Musical Quizz
8 h. 45				
9 h. 00	Tambour battant	Tambour battant	Kraft Music Hall	The Town Crier
9 h. 15				D'Artega Pres...
9 h. 30	Qui-vive	Le Qui-Vive	Fighting Navy	Cavalcade
9 h. 45				
10 h. 00	Radio-journal	Radio-journal	CBC News	CKCO Sextette
10 h. 15	Concert symp.	Concert symp.	Concert Hour	
10 h. 30				Sportscast
10 h. 45				
11 h. 00	Fermeture	Musique variée	BBC Newsreel	
11 h. 15		Prog. musical		
11 h. 30			CBC News	

VENDREDI

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
7 h. 00				
7 h. 15				
7 h. 30		Bulletin	CBC News	
7 h. 45			Morning Melodies	Sunrise Serenade
8 h. 00	Radio-journal	Radio-journal	CBC News	Newscast
8 h. 15	Elévations	Elévations	Devotional Period	Morning Melodies
8 h. 30	News	Pot pourri	Musical March P.	
8 h. 45	Mason			From the Hymnal
9 h. 00	Concert du matin	Prog. musical	Breakfast Club	Castles in
9 h. 15				Band Concert
9 h. 30		Les chansons...	Classics	Your Date
9 h. 45		Mélodies	While You Work	Wife presrvers
10 h. 00	Chez Rose	Chez Rose	School Broadcast	String Salon
10 h. 15	Confidences	Confidences		Newscast
10 h. 30	Mason	Vie de famille	Food Facts	Concert Music
10 h. 45	Orgue	Pierre Guérin	Musical Prog.	Melody Lane
11 h. 00	Bulletins	Grande Soeur	Road of Life	Musical Portrait
11 h. 15	Métairie Rancourt	Mét. Rancourt	Master Musicans	CKCO Spotlight
11 h. 30	Chansonnettes	Les troubadours	Soldier's Wife	
11 h. 45	Cavalcade		Lucy Linton	Newscast
12 h. 00	Musique de ballet	Jeunesse dorée	BBC News	Farm Front
12 h. 15		Jovette	Big Sister	Varieties
12 h. 30	Réveil rural	Réveil rural	Farm Broadcast	
12 h. 45				
1 h. 00	Chansonnettes	Rue Principale	CBC News	Newscast
1 h. 15	Nouvelles	Radio-journal	Happy Gang	Rhythmn Parade
1 h. 30	Boîte musicale	Tante Lucie		
1 h. 45	Chez Mireille	Chez Mireille	Claire Wallace	Mus to remember
2 h. 00	Fantaisie musicale	Prog. mus.	Dick Byron	
2 h. 15	Mason	Chansonnettes	Musical Program	Song Shoppers
2 h. 30	Récital	Music-Hall	Mutual Goes	Novelties
2 h. 45				Serenade
3 h. 00	Music-Hall	Musique de...	Women of...	
3 h. 15			Ma Perkins	Newscast
3 h. 30	Pot-pourri	Ch.-d. en mus.	Pepper Young	The Waltz
3 h. 45			Right to...	Yesterday On . .
4 h. 00	Radiomonde		McEwan Sings	
4 h. 15	Avis de décès	Causerie	Talk	Rhythmn in . .
4 h. 30	Radio-collège	Radio-collège	Joint Concert	
4 h. 45				Adventures
5 h. 00			Front Line Fam...	Claire Wallace
5 h. 15			Songs of Romance	Men in Scarlet
5 h. 30	Revue musicale	Le Père Noël	Reasonable Doubt	Adventures
5 h. 45	Le crépuscule	Beaux disques	Favourites	
6 h. 00	Opérette	A Radio-Canada	Don Messer	Newscast
6 h. 15	Nouvelles	Radio-journal	CBC News	Dinner Salon
6 h. 30	Musique s.-am.	Causerie	CBO Prog.	
6 h. 45	Cohen	Mélodies	BBC News	Sweet Music
7 h. 00	Albert Duquesne	Albert Duquesne	Novelesque	Home Front
7 h. 15	Rest, Ti-Pit	Métropole		Serenade
7 h. 30	BBC	BBC	Tropicana	T.B.A.
7 h. 45	Fiancée du com..	Fiancée du com..	Roundup	Rex Battle
8 h. 00	Je me souviens	Je me souviens	Victory Parade	Aircraft Prog.
8 h. 15				Town Crier
8 h. 30	Music Time	Concert	Musical Mailbox	Showboat
8 h. 45				Name It
9 h. 00	Prog. mus.	Heure de valse	Waltz Time	Air Bond
9 h. 15	Causerie			
9 h. 30	Hier...	Hier...	RCAF Quizz	The Weird Circle
9 h. 45	Causerie	A choisir		
10 h. 00	Radio-journal	Radio-journal	CBC National N..	Music in...
10 h. 15	Notre français	Notre français	Town Grows Up	News and Sports
10 h. 30	Orchestre	Piano	T.B.A.	Dunhill
10 h. 45				Mystery Time
11 h. 00	Fermeture	Musique		
11 h. 15		Prog. musical	CBC News Bull..	
11 h. 30			BBC Newsreel	

LA TRES TIMIDE ODETTE

JOYEUX

Elle est le charme même. On la verra à l'écran dans "Grisou", et surtout dans "Entrée des artistes" où elle met, dans un rôle des plus ardus, toute la sincérité de son talent. Marc Allegret a eu parfaitement raison d'avoir confiance en elle: certaines scènes de ce film ne tiennent que par la grâce tantôt endolorie, tantôt frémissante avec laquelle Odette Joyeux les interprète.

Odette Joyeux est, parmi les jeunes comédiennes, l'une de celles dont on pouvait prévoir, dès ses débuts, qu'elle ferait une carrière éclatante. Elle aime le théâtre et le cinéma, elle ose jouer avec tout son coeur, et, sans chercher à se cantonner dans une spécialité facile, elle cherche le rôle vrai, nuancé, difficile même. Puis, hors de la scène ou du plateau, elle redevient la plus timide des jeunes femmes...

AU PETIT-THEATRE

Un film d'une âpreté vraiment admirable

Des circonstances diverses mettent en presence des personnes qui n'étaient pas faites pour se rencontrer, et qui d'ailleurs poursuivent dans la vie des buts fort différents. Cette situation donne à "Submarine Zone" une atmosphère d'un réalisme poignant et d'une âpreté rare.

Au-dessus de l'honneur, au-dessus du devoir: l'amour. L'amour qui s'insinue dans deux coeurs condamnés d'avance à le subir plutôt qu'à le magnifier et à en vivre. C'est là, face à face avec le péril, que l'on découvre la vraie personnalité de chacun de ces personnages mystérieux. La mort les attend d'un instant à l'autre. L'un est malheureux parce que la vie commence à lui sourire. L'autre ne craint pas la mort, mais elle lui enlèvera le temps de se venger d'un ennemi implacable. L'autre aime de toute son âme celle qui le trahit par vanité. Et elle, crucifie son propre coeur pour échapper à la souffrance d'aimer sans espoir.

Le scénario de ce film est riche en péripéties de toutes sortes. Le metteur en scène s'est plié aux exigences du scénario et dans l'ensemble le film est magnifique sauf en quelques scènes qui sentent le truqué. Pat O'Brien en perd une bonne part de crédit. Constance Bennett, élégante et souple se tire à merveille d'un rôle difficile. Mais John Halliday s'empare pratiquement du film dans les scènes où sa grande expérience et la sobriété de son jeu viennent renforcer la beauté du rôle.

THE Little THEATRE
Aujourd'hui à samedi
Barbara Staawyck, Henry Fonda
"YOU BELONG TO ME"
Constance Bennett, Pat O'Brien
"SUBMARINE ZONE"

FRANCAIS
Jeudi - vendredi - samedi
"CANAL ZONE"
avec Chester Morris
en plus
"WILDCAT TROOPER"
avec Oliver Curwood
Série: "JUNGLE WOMAN" (chap. 9)

Rôle du bureau de poste de la marine à Halifax

"Jacques est à bord du H.M.C.S. "XX". Comment le rejoindre? où lui faire parvenir son courrier? Voilà qui est bien embarrassant." Tel est le raisonnement que se fait Pauline Fontaine au moment d'adresser sa première lettre à son fiancé qui vient d'être nommé à bord d'un vaisseau de la Marine canadienne.

Pourquoi s'en faire? "Inutile de te tracasser," lui dira Jacques dans sa prochaine missive, "lorsque tu voudras m'écrire, adresse ton enveloppe comme suit: le sous-lieutenant Jacques DeVarennes, H.M.C.S. "MM", Fleet Mail Office, Halifax. Nous avons à Halifax un bureau de Postes naval qui se charge de nous faire parvenir notre courrier, quel qu'il soit."

Quelle organisation que ce bureau de postes naval! Une foule de marins de tous les grades y travaillent jour et nuit. Jamais une lettre ne reste en blanc. La consigne veut que chaque missive ou colis atteigne son destinataire. On ne néglige aucun moyen pour arriver à son but.

Le département de la classification à lui seul emploie de nombreuses mains. On y voit à ce que tout le courrier, venant de l'extérieur soit dirigé au bon endroit, à bord des navires ou dans les établissements de terre. D'autre part, des milliers de lettres quittent Halifax chaque jour. Elles doivent aussi atteindre leur destinataire.

Pour donner le service qu'on attend de lui, le bureau de postes naval doit avoir un classeur des plus complets. Il contient tous les noms des officiers et marins canadiens. Chaque jour, on doit y effectuer des changements motivés par de nouvelles nominations ou des promotions. Les officiers et tous les employés doivent être au courant des mouvements de navires afin de faire suivre le courrier sans délai. La connaissance de choses aussi secrètes implique une grande responsabilité. Tous s'en rendent compte et accomplissent leur tâche très consciencieusement.

Le "Fleet Mail Office" de Halifax, qui est probablement le plus important au Canada, est sous la direction du lieutenant Raymond Lemieux, R.C.N.V.R., de Montréal.

Les officiers doivent exercer une vigilance de tous les instants afin que rien ne cloche dans leur service. La plus petite anicroche peut avoir de grandes et souvent désastreuses conséquences? Qu'elles soient des lettres d'affaires ou des messages personnels, toutes les lettres ont une importance capitale dans le Merine.

Faire parvenir le courrier à nos marins n'est pas une sinécure. Une journée au "Fleet Mail Office" suffit pour s'en convaincre.

Le "Fleet Mail Office" et le Bureau de censure de la Marine ne forment qu'un seul même service. Leurs travaux se coordonnent et ils doivent agir en collaboration constante. L'un et l'autre semblent des ruches d'abeilles. Ils bourdonnent de travail. On ne peut pas y perdre son temps, car on sera aussitôt submergé et quoiqu'il arrive, le courrier de la Marine doit arriver à destination, sans retard.

Au micro

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes. S'il arrive que le programme ne passe pas à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact le "Droit" n'en peut être tenu responsable.

Série de causeries par Mlle M.Barette

Mlle Madeleine Baratte, chargée de cours de français à l'Université McGill, inaugurera le vendredi, 26, à 6 h. 30 du soir, une série de six causeries. Mademoiselle Baratte a vécu deux ans à St-Nazaire où son père était directeur du Lycée Aristide Briand. Elle s'y est trouvée au moment des bombardements de la côte française et assista à des scènes émouvantes qu'elle nous racontera dans ses entretiens du vendredi soir.

Pour l'écoute — CBF.

Sur le qui-vive

Grâce à cette chronique relayee de Londres par Radio-Canada, le jeudi soir, à 9 h. 30, les auditeurs connaissent les principaux événements qui se déroulent chez les nôtres en service actif outremer. "Sur le Qui-Vive" permet aux parents et amis souvent d'entendre des voix qui leur sont chères. Cette émission est, on le conçoit, fort appréciée et très suivie.

Jean Dansereau invité au concert de 10 h. 15 ce soir

Jean Dansereau qui vient de rentrer après une tournée de concerts en Amérique du Sud, se fera entendre par Radio-Canada, le jeudi 25 novembre, à 10 h. 15 du soir, au cours de l'Heure du Concert. J.-J. Gagnier dirigera l'orchestre. Jean Dansereau obtient le Prix d'Europe en 1916, alla étudier à Paris où il se fixa. Dansereau eut comme protecteur et ami le célèbre Jean de Reské. Il étudia également à Vienne sous Emile von Sauer, un élève de Liszt et de Brahms. De retour au Canada, il a joué avec les orchestres symphoniques de Montréal et de Toronto. Il a été invité maintes fois à donner des concerts aux Etats-Unis et en Amérique du Sud.

M. Dansereau exécutera le Concerto No 3 en Do mineur, de Beethoven, avec l'orchestre dirigé par M. J.-J. Gagnier.

L'Orchestre jouera l'Ouverture Luryanthe, de Weber.

Pour l'écoute — CKCH.

Radio-Collège, vendredi

Le vendredi de Radio-Collège est une aubaine pour tous les musiciens, pour tous les amateurs de belle musique, et une magnifique occasion aussi pour les jeunes qui veulent se former au beau musical et au beau artistique en général. Demain, écrit M. Claude Champagne, nous étudierons la harpe, un instrument auquel on fait souvent allusion dans les littératures anciennes, et qui est entendue souvent aujourd'hui. Il faut la connaître. L'étude dure une demi-heure.

La semaine dernière, nous avons commencé une étude sur la vie de Rembrandt et nous continuerons vendredi. "Rembrandt et la poésie du réel", telle sera la partie à l'affiche. Suite la semaine prochaine. Le décor musical, soit le "concerto grosso en do mineur", de Cocatelli, rendra plus intéressante encore cette demi-heure.

Les auditeurs savent que cette tribune est confiée à Annette Leduc, Roland Leduc et Judith Jasmin. Pour l'écoute, vendredi, le réseau français de Radio-Canada, et dans la région le poste CKCH, à 4 h. 30.

Les Hollandais coulent les navires nazis

MONTREAL, le 25 novembre — Les chantiers maritimes des pays occupés ont récemment reçu ordre des autorités allemandes de hâter la construction de deux cents navires dont la marine marchande nazie a un très grand besoin. Mais selon une déclaration récente du correspondant du "London Daily Telegraph" à Stockholm, les ouvriers des chantiers maritimes font tout leur possible pour saboter ce projet. C'est ainsi que le lancement d'un de ces premiers navires construits en Hollande fut un fiasco. Il se révéla alors une défectuosité évidente dans la construction du bateau. Les plaques d'acier employées étaient d'une qualité si inférieure que lorsque le navire fut chargé de sa cargaison de minéral de fer il s'effectua plusieurs voies d'eau. On dut le décharger et le remiser pour être réparé.

SACRAMENTO, Californie, le 25. —(P.A.)— Une femme et deux hommes ont été tués tandis que 14 autres passagers ont été blessés peu après minuit dans une collision entre un autobus et une automobile près de Roseville, au nord-est d'ici.

Soulagement idéal des lèvres gercées

Prévenez les crevasses douloureuses

Des lèvres rudes et gercées sont douloureuses et vilaines — les microbes dangereux infectent facilement leur surface crevassée. Soulagez-les avec Lypsyl! Son action émolliente adoucit instantanément les membranes blessées, les garantit contre les microbes. Lypsyl assouplit les surfaces gercées — les garde souples, hâte la cicatrisation naturelle. La première application soulage merveilleusement — les lèvres reprennent leur souplesse normale. Achetez Lypsyl et employez-le régulièrement pour adoucir et protéger vos lèvres. En vente partout en bâtonnets commodes.

LYPSYL Rouge Naturel ou Blanc Invisible pour Hommes et Femmes

Changement d'horaire
en vigueur le 28 novembre, 1943
Tous les renseignements des agents.
PACIFIQUE CANADIEN

R.S.V.P.

Tranches quotidiennes d'histoire du Canada

QUESTIONNAIRE

1058 —

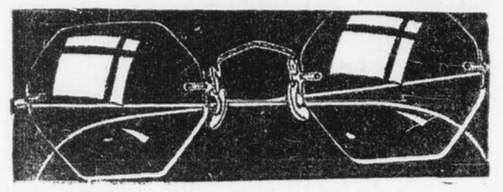
A— La tenue des Indiens était-elle comparable à celle des blancs?

B— Le roi de France fut-il dans la nécessité d'envoyer longtemps des jeunes filles pour favoriser l'établissement des membres du régiment de Carignan?

C— Qui fut choisi pour établir l'Eglise dans l'Ouest canadien?

Réponses à la page 3

VENTE! Cette Semaine Seulement



LUNETTES COMPLETES — Empressez-vous de profiter de cette occasion extraordinaire. Lunettes modernes, élégantes, sans pourtour, complètes avec monture finie Rhodium et verres TORIC d'assortiment pour VOIR DE LOIN OU DE PRES, seulement $2.98

DE L'ATELIER A VOUS
Allez à notre succursale locale et épargnez bien des dollars. Verres polis sur l'ordonnance d'un médecin breveté.

TELEPHONEZ POUR AVOIR UN EXAMEN GRATUIT DE LA VUE

LES PLUS GRANDS OPTICIENS EN AMERIQUE
Les directeurs de cette firme possèdent la plus grande manufacture d'articles d'optique et la plus grande série de salons d'optique au détail de l'atelier au client en Amérique.

— 3,000,000 DE CLIENTS SATISFAITS —

RITHOLZ OPTICAL CO. — 181, RUE SPARKS — Magasins dans les principales villes — FONDE EN 1897

SURVEILLEZ votre COMPARTIMENT à CHARBON



Ayez la quantité que vous permet la conservation. Le Canada a besoin de votre intelligente collaboration.

Independent Coal and Lumber Co. Ltd.
88, rue Bank — Tel. 2-1785





"Tu seras plus grand que ton papa, petit!"

Assurez-vous que vos enfants boivent chaque jour tout le lait dont ils ont besoin.

Employez les 2c. économisés sur chaque pinte de lait à l'achat de timbres d'épargne de guerre

the PRODUCERS DAIRY LIMITED
Téléphone 2-4281
LA LAITERIE DE HULL Limitée
PRODUITS LAITIERS DE QUALITE BIEN GARDEE

Pour amollir vite la plus rude barbe employez la
CRÈME à BARBE Gillette



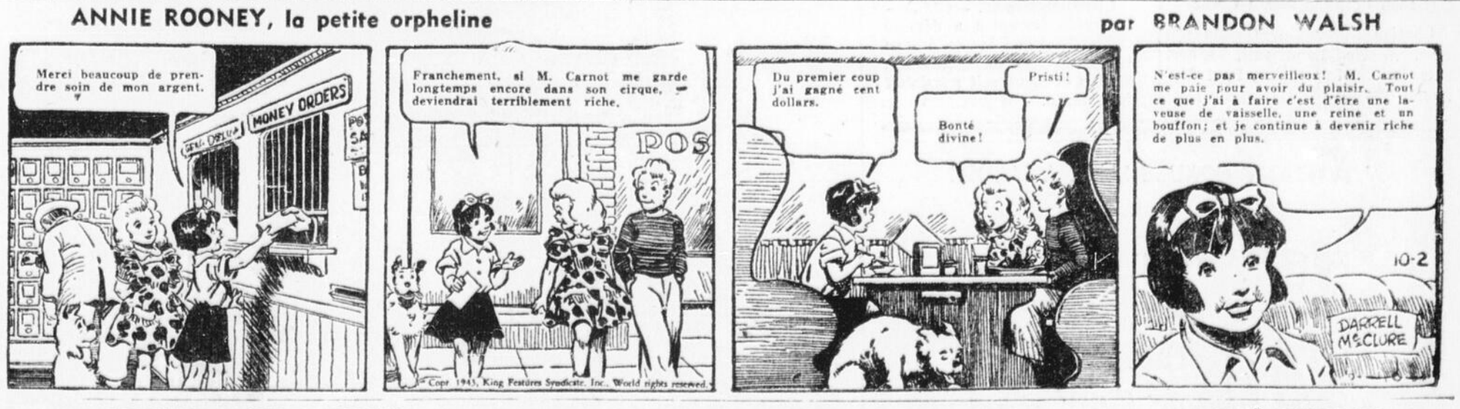
Préparée par les plus grands experts en accessoires pour la barbe — les fabricants des lames Gillette Bleues.

Pour Coupures, Brûlures et Meurtrissures
OLYMPENE
LE LINIMENT ANTISEPTIQUE

MARISE DUCLAU et sa famille — par McEvoy et Strievl



ANNIE ROONEY, la petite orpheline — par BRANDON WALSH



LE CHEVALIER MASQUE — par Fran STRIKER



Un mort et trois blessés dans un accident d'auto

M. John Omer, 66, rue Iona, 35 ans, né en Russie, comparaissait en cour ce matin sous une accusation de conduite dangereuse au volant à la suite d'un accident qui se produisit vers 3 heures ce matin alors que l'auto conduite par Omer alla s'écraser contre un poteau sur la rue Albert, à l'angle de la rue Commissionner, et dans lequel une femme, Mlle Jean-Olga Morris, 19, avenue McArthur, perdit la vie et deux autres passagers furent grièvement blessés. Le magistrat Joachim Sauvé a renvoyé la cause à jeudi prochain, et M. Omer a été remis en liberté provisoire sous un cautionnement de $1.000 comptant ou de $2.000 sur la propriété.

Suivant le rapport de la police, M. Omer, conduisait son automobile dans le sens ouest de la rue Albert lorsque, à environ cent pieds à l'est de la rue Commissionner, suivant les traces relevées sur le pavé, le pneu droit à l'avant de l'automobile éclata et le chauffeur perdit la maîtrise du volant. L'auto continua sa route sur une distance d'environ 93 pieds et alla frapper un orme, ce qui lui impliqua un mouvement en direction de l'autre côté de la rue où elle donna contre un belvédère, comme les constables qui ont fait enquête l'ont constaté d'après des marques sur l'automobile, dont le côté droit était fortement endommagé. L'auto arrêta finalement à quelque 9 pieds du belvédère, les roues d'arrière se trouvant sur les rails de tramways qui se dirigent vers le nord de la rue.

Lorsque les constables A. Potvin et W. Fader arrivèrent sur les lieux, M. Omer, blessé lui-même, essayait de dégager Mlle Morris du siège d'avant où elle avait subi la grande partie du contrecoup. Près de l'auto gisaient deux personnes, Mlle Louisa Hayes, 42, rue Stewart, employée au ministère de la Marine, et M. Peter Morris, le frère de Mlle Morris, assis à l'arrière de l'automobile au moment où se produisit l'accident. Tous deux paraissaient grièvement blessés.

Lese victimes furent immédiatement transportées à l'hôpital municipal, Mlle Morris dans une ambulance de la compagnie Landreville, Mlle Hayes et M. Morris dans une automobile de la police. Mlle Morris succomba en cours de route, tandis que l'état des deux autres était très grave à l'arrivé.

M. Omer, auquel le docteur Samuels fit des points de suture pour une entaille au genou droit, fut ensuite appréhendé sous une accusation de conduite dangereuse au volant. L'auto a subi des dommages considérables.

Le docteur H.-T.-C. Whitley, qui donna ses soins aux blessés, fit immédiatement mander le docteur Harry Dover, coroner, après avoir constaté la mort de Mlle Morris. Suivant le dernier rapport des autorités de l'hôpital, l'état de Mlle L. Hayes, qui souffre d'une fracture possible du crâne, de fracture de l'avant-bras droit et de multiples éraflures, s'est amélioré, bien qu'il demeure encore grave. L'état de M. Peter Morris est satisfaisant.

Anniversaire de naissance de M. Paquette

Le soldat Maurice Paquette, fils de M. et Mme Wilfrid Paquette, 10, rue Robinson, Ottawa, célèbre aujourd'hui son vingt-cinquième anniversaire de naissance. Il est outre-mer depuis le 19 décembre 1942.

SENTENCE LE 1er FEVRIER

MONTREAL, le 25 — (P.C.) — René Bolduc, fils du chef de police de Plage-Laval, recevra sa sentence le 1er février sur l'accusation de n'avoir pas rapporté un changement d'adresse au registraire de division. Bolduc a comparu aujourd'hui devant le juge Wilfrid Lazure à la suite d'un appel contre une décision récente du juge J.-C. Langlois, qui l'avait libéré de l'accusation.

Bulletins de la dernière heure

NEW-YORK le 25. — (P.C.) — Les Etats-Unis ont célébré aujourd'hui le jour d'action de grâce. Les affaires ont été suspendues, mais des centaines d'usines de guerre ont fonctionné comme d'habitude.

* * *

WASHINGTON, le 25. — (P.A.) — Les pertes humaines subies par les unités américaines de la 5e armée, depuis le débarquement en Italie, le 9 septembre, jusqu'à date, sont de 10,659, soit 1,613 hommes tués, 6,361 blessés et 2,685 disparus, annonce aujourd'hui Henry Stimson, secrétaire à la guerre.

* * *

WINNIPEG, le 25. — (P.C.) — Trois aviateurs ont été tués hier et un autre grièvement blessé au moment où deux avions vinrent en collision à six milles au nord-ouest de l'école élémentaire d'entraînement en aviation No 6, du C.A.R.C., Prince-Albert, Saskatchewan, annonce-t-on aujourd'hui au quartier général local, commandement d'entraînement No 2.

* * *

ANKARA, (Turquie), le 24. — (Retardée) — (P.A.) — L'édifice de l'ambassade turque à Berlin a été rasé pendant le raid de la nuit de mardi sur la capitale allemande, a-t-on appris ici aujourd'hui. Aucun membre du personnel diplomatique turc n'a été tué, car ce personnel déménagea dans des quartiers plus sûrs hors de Berlin, il y a quelque temps.

Hoover et ses limiers sur la piste de bandits

WASHINGTON, le 25 — (P.A.) —Se rappelant les cachettes des ennemis publics aux Etats-Unis, pendant les turbulentes années de 1930 et plus tard, le bureau fédéral d'enquête a déployé aujourd'hui toute son habileté coutumière pour rechercher deux frères qui ont terrorisé l'ouest pendant les mois.

Edgar Hoover, directeur du bureau d'enquête, a envoyé des avis de "demandés" pour les frères Throneberry: O.-B., 28 ans, et Randal, 26 ans, qui sont sous le coup d'une foule d'accusations allant en progression ascendante, depuis le vol d'un shérif jusqu'au meurtre.

Hoover dit que le couple agit d'une "façon typique et sauvage", qu'il est bien armé et "extrêmement dangereux".

L'accusation de meurtre est basée sur l'assassinat d'un gardien de troupeaux à Hayden, Colorado, le 8 août 1943. La victime fut volée et liée à un wagon de telle sorte que les cordes se serraient graduellement de manière à former un noeud coulant d'étranglement.

Les deux frères furent arrêtés deux jours plus tard par des officiers locaux à Saratoga, Wyoming. Envoyés à la prison de Steamboat Springs, Colorado, ils volèrent à bout du shérif, s'emparèrent de ses lettres de créance, de son livret de ration de gazoline et prirent la fuite.

Hoover dit que leur dossier criminel date de 1934.

La circulaire du bureau d'enquête dit que O.-B. Throneberry est un homme de peine, un chauffeur stationnaire et un criminel habituel.

LE PAPIER-JOURNAL

WASHINGTON, le 25. — (P.A.) — La Commission de production de guerre a révoqué aujourd'hui son amendement récent autorisant les éditeurs de journaux à ajouter à leur inventaire de papier-journal pour le premier trimestre de 1944 ce qui leur reste de leur quotité du dernier trimestre de 1943.

Sous ce nouveau réglement, les éditeurs peuvent utiliser dans le premier trimestre de 1944 le papier-journal non employé pendant le dernier trimestre de 1943, mais ils ne pourront pas ajouter ces réserves à leur inventaire.

Projet d'une clinique dans la ville de Québec

QUEBEC, le 25 — (P.C.) — Le maire Lucien Borne a présenté hier soir aux membres du conseil de ville un plan de clinique municipale pour la protection de la santé. Il dit que le gouvernement provincial serait prié, à la prochaine session, d'autoriser la dépense de $100.000 à $200.000 à cette fin.

Le centre projeté, dit le maire, contiendrait, en plus de bureaux et du laboratoire du département municipal de la Santé, des salles de clinique pour chaque service de la santé publique.

On a besoin de lits pour nos blessés

Le ministère de la défense nationale a avisé le ministère des pensions dès le 23 octobre dernier qu'il faudrait le plus tôt possible une augmentation considérable des lits d'hôpitaux pour recevoir les blessés canadiens en provenance des champs de bataille mondiaux. C'est ce qu'a déclaré aujourd'hui l'hon. Ian Mackenzie, ministre des pensions, quand il expliqua que c'était la raison pour laquelle on utiliserait une partie de l'hôpital de Toronto Est pour les combattants blessés.

Demandes de la Fédération du travail de Québec

QUEBEC, le 25. — (P.C.) — La Fédération provinciale du Travail de Québec, à laquelle sont affiliées la plupart des unions internationales de la province, a présenté un mémorandum aujurod'hui au cabinet provincial, demandant plusieurs lois concernant le travail et tout spécialement l'établissement d'un code fédéral du travail.

Dans son mémorandum, la Fédération dit que les ouvriers de la province ont consacré leurs efforts à la production de guerre, leur seul but étant d'appuyer ceux qui combattent contre la violence.

Le mémorandum dit que la Fédération s'occupe de l'avenir et voudrait l'établissement d'un code fédéral du travail et déplore el fait que les chefs du travail ne soient pas consultés par le gouvernement fédéral dans l'application des nouvelles lois du travail.

Au sujet de la commission de compensation pour les ouvriers, elle demande que tous les employés soient soumis à la loi et que l'indemnité payée à l'ouvrier ne soit pas moins de $12,50 par semaine et que les taux de compensation deviennent uniformes, c'est-à-dire 75 pour cent du salaire de l'ouvrier blessé.

On demande aussi l'établissement de garderies provinciales mais que les garderies privées, telles que celles dans le district de Montréal, soient fermées. La Fédération félicite le gouvernement provincial pour l'application de l'instruction obligatoire et suggère l'adoption de l'uniformité du texte des livres dans toutes les écoles publiques.

Le mémorandum dit que la Fédération appuie le principe du contrat collecif et de la commission du salaire-minimum. Il est aussi en faveur de l'assurance-santé pour tous les ouvriers.

Le voyage de Smuts au Canada remis à 1944

Le premier ministre Smuts de l'Afrique du Sud ne visitera pas le Canada cette année. Voilà ce qu'on a appris aujourd'hui.

On avait présumé d'abord que Smuts viendra ici à l'issue de son récent voyage en Angleterre, mais la chose devint impossible. Il se peut toutefois qu'il rende visite aux Etats-Unis et au Canada l'an prochain.

Le Pape serait...

(Suite de la 1ère page)

Biondi, préfet de la congrégation pour l'oeuvre de la Propagation de la Foi, Mgr Alfredo Ottaviani, et le cardinal Luigi Maglione, secrétaire d'état du Vatican.

Le Pape a vu le cardinal Maglione au moins une fois, et souvent deux fois par jour, ainsi que les assistants de ce dernier: NN. SS. Domenico Tardini et Giovanni Montini, a-t-on déclaré.

La dépêche dit que d'autres déclarations les activités du Pape concernant une demande des nations belligérantes à savoir que le Souverain-Pontife quitte Rome et se réfugie dans un des pays du nord, et une discussion quant à l'attitude de l'Eglise au sujet du nouveau fascisme de Mussolini.

La possibilité que l'attitude envers le fascisme soit plus délicate fut suggérée par le journal fasciste à Milan, **Il Fascio**, qui a déclaré que la diplomatie du Vatican favorisait le maréchal Pietro Badoglio, que le Vatican n'avait pas de sympathie pour l'Allemagne et qu'il fallait décider si le Vatican était pour un bord ou pour l'autre.

La dépêche du **Basler Nachrichten** dit qu'une autre question du Vatican était les relations diplomatiques avec la Russie soviétique et la Turquie.

Il existe un nonce papal en Turquie mais il n'a pas de status diplomatique.

L'agence télégraphique suisse, dans une dépêche de Rome, dit que le Pape commencera dimanche des exercices spirituels de isept jours, et que pendant cette période toutes les audiences seront suspendues.

Au banquet des pompiers



Le chef Gray BURNETT, du service des incendies d'Ottawa et l'inspecteur Laurenzo PICHETTE, étaient respectivement président honoraire et président actif au banquet-bal où plus de 300 personnes assistaient hier soir à la salle de bal du Château Laurier. Ce banquet avait lieu hier pour la première fois depuis 1938.

En correctionnelle

Un bouton et un policier

James H. Wilson, 17 ans, 53, rue Armstrong, coupable d'un vol d'argent et de cigarettes d'une valeur totale de $38 en la salle St-François d'Assise, 5, avenue Melrose, a été condamné à trois mois de prison par le magistrat Sauvé en cour de correctionnelle ce matin.

Laurence Sirois, Notre-Dame-du-Lac, Qué., 28 ans, a été condamné à une semaine de prison après avoir été trouvé coupable d'infraction aux règlements du service national sélectif.

Celle-ci consistait en ce que Sirois avait négligé d'avertir son registraire de division d'un changement d'adresse. La sentence porte, en outre, qu'après expiration de la peine, Sirois sera remis aux autorités militaires.

Accusé de vol d'articles d'une valeur de $5 à M. Joseph Larose, Paul-E. Paquette, 28, rue Ladouceur, reviendra en cour le 2 décembre. Marcel Proulx, 19 ans, journalier, 77, avenue Sherwood, qui s'est avoué coupable de vol d'articles d'une valeur de $50, recevra sa sentence le 30 novembre.

Une histoire venant de Kansas City et communiquée par la Presse Associée mande qu'un officier ayant respiré profondément alors qu'il témoignait en cour, un de ses boutons se détacha d'un coup et vint décrire une parabole mystérieuse sur la tribune du magistrat. L'officier partit en vitesse vers les quartiers généraux et ficela solidement l'hémicycle à l'humeur vagabonde. Mais ce dernier fit preuve de mauvaise volonté et quelques instants plus tard, il quittait de nouveau son port d'attache.

A peine le digne constable avait-il eu le temps de faire réintégrer au récidiviste (le bouton) sa position naturelle qu'on le (le policier) dépêchait en toute hâte sur les lieux d'un accident. Le bouton suivit ou précéda pendant quelque temps; mais il se décida encore de quitter son propriétaire. Et le brave agent de soupirer, tout en partant à la recherche de fil et d'une aiguille: "Pour sûr que je vais apprendre à coudre!"

Circulation

Pour excès de vitesse, Léonard L. Coulter, 698, rue Echo Drive, paie $15 et les frais, de même que Murray McKnight, 219, avenue Lees. Amende de $2 et les frais à Hector Valiquette, 171, rue Cecil, Eastview, pour obstruction de la circulation, à Wilbert Mathews, 231, rue Park, Rockcliffe, pour n'avoir pas prêté attention à un signal de circulation.

CALEDON-EAST, (Ontario), le 25. — (P.C.) — Un incendie d'origine inconnue a détruit de bonne heure aujourd'hui un magasin général, un entrepôt adjacent et un hangar qui abritait un automobile, et il menaçait de consumer tout le centre d'affaires de la ville quand les flammes furent maîtrisées. Les dégâts sont évalués à $20.000.

Toulon, Anthéor et Sofia sous l'assaut aérien

ALGER, le 25. — (P.A.) — Frappant simultanément des objectifs séparés par une distance de 1.000 milles, les bombardiers lourds américains du théâtre méditerranéen ont attaqué en plein jour, hier, la base navale française de Toulon, utilisée par les Nazis, et Sofia, capitale de la Bulgarie.

Des bombardiers lourds escortés de chasseurs ont effectué le premier raid allié de la guerre sur ce port de la Méditerranée où les Français ont sabordé une grande partie de leur flotte, il y a un an, pour la soustraire aux mains des Allemands. Des appontements de sous-marins, des quais et des chantiers de réparation ont été les objectifs.

D'autres bombardiers lourds non escortés ont poussé dans le sud-est de l'Europe jusqu'à Sofia pour y frapper les aménagements ferroviaires dans la seconde attaque lancée du théâtre méditerranéen contre la capitale de la Bulgarie. Le premier raid eut lieu le 14 novembre.

Une partie de la flotte qui a accompli le raid sur Toulon a bifurqué pour bombarder le viaduc ferroviaire d'Anthéor, près de Cannes, sur la côte, à une soixantaine de milles à l'est de Toulon.

Le bombardement de Sofia, dont une grande partie de la population civile aurait été évacuée après le dernier raid, a suscité de vives réponses des centres axistes.

Une dépêche de Radio-Berlin, entendue par la Presse associée, admet la destruction de "quelques maisons privées" et la perte de quelques vies, et prétend qu'un certain nombre d'avions alliés ont été abattus par la DCA et les chasseurs allemands.

Le marché By

Fruit et légumes	
Pommes, boiss.	2.69
Oignons, gal	25c
Betteraves, gal.	25c
Laitue, tête	15c
Choux blancs, chacun	10-15c
Navets, chacun	10c
Carottes, gal.	20c
Tomates, la livre	23c
Epinards, la livre	15c
Patates, 75 livres	1.95
Panais, gal.	25c
Viandes	
Poulets, lv.	37c
Poules, lv.	20-25c
Porc, carcasse	16c
Boeuf, carcasse	11-17c
Mouton, carcasse	9-14c
Produits laitiers	
Beurre	38c
Crème, chopine	[illegible]
Oeufs, A-gros	58c
Oeufs, A-moyens	55c
Oeufs, A-poulettes	53c
Les grains	
Foin, tonne	$15
Foin, tonne pressé	$15

Six destroyers de la flotte nipponne coulés près Rabaul

DU QUARTIER GENERAL ALLIE, dans le sud-ouest du Pacifique, le 25. — (P.A.) — De rapides vaisseaux de guerre des Etats-Unis ont pratiquement anéanti aujourd'hui six destroyers ennemis, pendant une bataille de deux heures qui s'est étendue jusqu'à 90 milles de Rabaul, forteresse navale et aérienne japonaise.

S'avançant hardiment près de l'entrée du chenal Saint-Georges, dont les eaux s'agitent entre la Nouvelle-Bretagne et la Nouvelle-Irlande, les destroyers des Etats-Unis ont coulé quatre vaisseaux ennemis. Un cinquième a été endommagé et s'est enfui avec l'autre.

Le porte-parole de l'amiral William Halsey dit que la défaite décisive de l'ennemi a contrarié une tentative de transporter le personnel essentiel de Buka à l'extrémité nord de Bougainville, envahie par les Alliés, dans les Salomon.

(Un tel mouvement pourrait signifier que les Japonais, serrés de près, des îles Gilbert envahies, jusqu'aux jungles du nord-est de la Nouvelle-Guinée, le long de ses défenses insulaires, se préparent à se retirer de ses dernières possessions dans les Salomon: Buka, Bougainville, Choiseul et les Shortland.)

Ce n'est pas avant l'aurore que le petit groupe de destroyers, commandés par le capitaine Arleigh Burke, abandonna la chasse, alors que les navires étaient à portée facile du réseau de champs aériens de Rabaul. Ils s'en retournèrent sans être endommagés.

La bataille tout entière, qui commença à 1 h. 45 du matin, eut lieu dans les mers bien au-dessus de la baie de l'Impératrice Augusta, sur la côte ouest centrale de Bougainville, où les fusiliers-marins et les soldats des Etats-Unis ont pris pied à plus d'un mille sur le bord et à plusieurs mille à l'intérieur.

Le coup naval porté à la puissance en baisse de Rabaul a augmenté les pertes en vaisseaux de guerre japonais dans cette région pendant novembre à 14 destroyers et quatre croiseurs coulés, 20 détruits et 15 croiseurs endommagés ou probablement endommagés.

Des bombardiers lourds des Etats-Unis ont coulé un cargo-transport de 8.000 tonnes ux dans le voisinage d'Halmahera, dans les Indes néerlandaises, au sud-est de Mindanao.

Le soldat de Patton n'est par Chs Kuhl

ALGER, le 25, (P.A.) — Le nom du soldat américain frappé dans un hôpital militaire par le lieutenant-général George Patton n'a pas été révélé, mais on peut affirmer définitivement qu'il ne s'agit pas de Charles Kuhl, de Mishawaka, (Indiana), qui ne fait partie de l'armée que depuis l'entrée en guerre des Etats-Unis.

L'homme concerné dans l'incident de l'hôpital vient des Caroline et s'est enrôlé dans l'armée avant l'entrée en guerre des Etats-Unis.

Le représentant Robert Grant (républicain de l'Indiana) a suggéré dans une lettre au secrétaire à la Guerre, Henry Stimson, qu'un rapport complet soit fait au comité militaire de la Chambre des représentants et a demandé si le soldat en question était Kuhl, qui a écrit à son père, le 4 août, que Patton "m'a donné une taloche, hier, m'a frappé du pied et lancé des jurons."

Canadiens français...

(Suite de la première page)

traitement qui leur était fait dans les camps d'internement nazis; ce n'était pas "vivable" a dit Michaud; seulement les secours distribués chaque semaine par la Croix-Rouge permettait de supporter une telle situation. Le camp où se trouvait Michaud était peu éloigné de la frontière de la Pologne; des Russes y mouraient par centaines chaque jour parce qu'ils ne recevaient pas assez de nourriture pour vivre, bien que leur ration fût la même que celle des Canadiens.

Le premier ministre Mackenzie King a souhaité aujourd'hui la bienvenue officielle, au nom de la population du Canada, aux troupes rapatriées canadiennes, arrivées ici sur le vaisseau-hôpital Lady Nelson, dans un message lu aux troupes par le brigadier général H.-C. Keating, commandant canadien.

M. King déclara qu'il avait espéré recevoir personnellement les troupes à Halifax, mais que ses occupations l'en ont empêché. Il exprima les "remerciements les plus cordiaux et les meilleurs souhaits de tout le Canada" à ces hommes et "aux autres peu nombreux qui vous ont précédés et à ceux qui vous suivront."

TROIS MORTS

SIOUX-CITY, le 25. — (P.A.) — Trois membres d'un équipage de dix hommes ont été tués au moment où un bombardier quadrimoteur stationné à la base aérienne de Sioux City tomba dans un atterrissage d'urgence, à cinq milles à l'est de cette base, hier soir.

Les membres survivants de l'équipage ont pu marcher depuis l'endroit de l'accident, a déclaré l'officier des relations publiques qui était à la base. L'avion faisait une envolée d'entraînement de routine.

Il se pourrait que le gén. Eisenhower revienne aux É.-U.

WASHINGTON, le 25. — (P.A.) Les suites de l'incident Patton ont fait ricochet dans les rangs des plus hauts officiers de l'armée des Etats-Unis, en commençant par le chef d'état-major, le général Georges Marshall.

A la suite d'une demande par la chambre des représentants de rappeler le lieutenant-général Georges Patton, pour avoir frappé et vilipendé un soldat dans une tente d'hôpital sicilienne, après que ce dernier eut subi les effets d'un choc, le comité militaire du Sénat demanda un rapport entier au secrétariat de la Guerre des Etats-Unis et en même temps il a bloqué un ordre non officiel au sujet de la promotion de 14 autres généraux.

Cette dernière action, tout en suivant de près l'incident Patton, semble avoir pour but premier d'empêcher, si possible, l'élévation du lieutenant-général Brehom Somervell au rang de chef d'état-major, si Marshall prend le commandement des forces alliées sur le théâtre européen.

Somervell est actuellement chef des services de ravitaillement de l'armée des Etats-Unis.

Il y a indice que l'ordre de suspendre les promotions ne sera pas rescindé avant que le successeur du général Marshall ait été nommé et qu'un rapport détaillé du secrétariat de la Guerre sur Patton ait été reçu par le Sénat.

Les généraux affectés comprennent Patton, le lieutenant-général Joseph McNarney et Somervell, qui tous ont le rang permanent de colonel et ont été mentionnés pour occuper le poste de major-général.

Le comité militaire du Sénat dit que les commentaires indiquent qu'une majorité s'opposera à la promotion de Somervell, s'il devient apparent que ce sera un marche-pied vers le poste de chef d'état major.

La plupart des nouvelles disent que le général Dwight Eisenhower reviendra aux Etats-Unis pour être chef d'état-major, si Marshall prend les rênes du commandement allié en Europe.

Ansonville, Ont.

ANSONVILLE, (Ont.) le 25 — (DNC) — Lundi matin, à 10 heures, en l'église Ste-Anne, avait lieu le service anniversaire de M. l'abbé A. Pelletier premier curé de la paroisse d'Iroquois-Falls.

M. l'abbé Dionne, neveu du défunt, officiait avec diacre et sous-diacre M. l'abbé Rouiller disait une messe à l'autel latéral.

On remarquait au choeur plusieurs prêtes des paroisses environnantes.

Notes locales:—

M. et Mme Josaphat Rondeau de Gracefield, sont en visite chez M. Jos. Rondeau ainsi que chez M. et Mme G. Potelle.

Mme M. Lavoie est partie pour L'Islet, Qué., où elle assistera aux funérailles de son frère le capitaine O.-J. Morin.

M. et Mme Hector Lalande, M. et Mme F. Bordeleau, M. et Mme Albert Corbeil, tous de Smooth-Rock-Falls, ainsi que M. et Mme Albert Brisson, M. et Mme Léo Fortier et Mme Parent, de Cochrane, assistaient au concert organisé par le cercle dramatique de la Société St-Jean-Baptiste, de cette ville.

F.F.C.F.

La Fédération des femmes Canadienne-Françaises tenait, ces jours derniers son assemblée mensuelle. Le rapport des activités fut lu, un don en argent a été fait à son Excellence Mgr Rhéaume pour ses oeuvres diocésaines, du linge neuf a été envoyé à un paroissien malade dans un sanatorium, 30 de nos soldats, fils de quelques-unes des membres de la fédération recevront à Noël une boîte contenant cigarettes, chocolat, papier à correspondance et une médaille scapulaire en vieil argent. La Fédération donnera dimanche, le 28 novembre, une partie de cartes au profit de ses oeuvres, en coopération avec la ligue des femmes catholiques une magnifique couronne a été déposée devant le tableau d'honneur, où sont inscrits tous les noms de nos jeunes enrôlés dans les forces alliées. Ce tableau est placé dans l'église Ste-Anne.

Concert:—

Le concert organisé par le cercle dramatique et musical de la Société St-Jean-Baptiste a remporté un réel succès, sous la direction de M. R. Soucie. La pièce jouée "L'erreur fatale" fut parfaitement exécutée. M. W. Parisien, M. Lalonde, M. et Mme A. Ouellette, M. et Mme G. Lefebvre, Mlles G. Deslauriers et Estelle Massicotte surent très bien remplir leur rôle. Le quatuor Parisien, Lalonde, Loiselle et Soucy interpréta quelques chansons. Mme J. Lallier se fit entendre dans quelques morceaux de piano et de chant. Nos félicitations à tous. Un prix d'entrée $5.00 en argent, don de M. L.-A. Charlebois fut gagné par Mme E. Proulx.

Les personnes désireuses de faire publier des nouvelles dans le journal "Le Droit" sont priées de s'adresser à Mme W. Ethier.

Montréal

MNTREAL le 25. — (P.C.) — Cours de la Bourse de Montréal

11.30 a.m.

Ventes	Titres	Haut	Bas	
5	Aluminum P.	100¼x	100¼x	100¼x
25	Asbes.	22½	22½	22½
100	Brazil	21½	21½	21½
10	Bell Tele.	156½	156½	156½
100	Can. Frg.	20	20	20
25	Can. N. Pow.	8	8	8
305	Can. Brew.	5	5	5
15	Celan.	32x	32x	32x
90	Dom. Store	9¾	9¾	9¾
5	Dom. Tar P.	100x	100x	100x
130	Gwpesum	6¼	6¼	6¼
5	Hud. Bay M.	28½x	28½x	28½x
101	Imp. Oil	14¼	14¼	14¼
10	Int. Pow.	20½x	20½x	20½x
55	Int. Pow. P.	105	105	105
200	R. Mitchell	18	18	18
25	Mtl. Pow.	18⅝x	18⅝x	18⅝x
77	Noranda	46½	46⅝	46½
75	Ott. Pow.	77¾	77¾	77¾
150	Pow. Corp.	6½	6½	6½
325	Price P.	90	89½	90
10	Que. Pow.	12½x	12½x	12½x
75	Sas. Pwr. P.	103	103	103
100	Stl. C. A pri.	14	14	14
25	Shwngn.	14⅛x	14⅛x	14⅛x
75	Stl. Can.	62	62	62
1860	Wpg. El. A	6½	6¾	6½
5	Do. P.	55½x	55½x	55½x
	Banques			
25	N. Scotia	248	248	248
	Curb			
175	B. A. Oil	21⅛	21⅛	21
25	Can. Sug.	20½	20½	20½
425	Cons. Pap.	48⅜	48⅜	48⅜
225	Dom. Oils.	29	29	29
150	Fleet Air	31¼	31¼	31¼
90	Ford A	23½	23½	23½
300	Noordwyn	4⅛	4⅛	4⅛
	Mines			
1000	Siscoe	.53	.53	.53
	Huiles			
300	Home	3.10	3.10	3.10

Ventes à 11 h. 30 de l'avant-midi: Industriels, 5.400; Mines, 1.400.
x—Lots divers.

Toronto

TORONTO le 25. — (P.C.) — Cours de la Bourse de Toronto.

11.30 a.m.

Ventes	Titres	Haut	Bas	
1000	Acme	.08½	.08½	.08
10	Aluminum	96½	96½	96½
20	Aluminum P.	100¼	100⅛	100¼
120	Ang. Rur.	6.26	6.26	6.26
12000	Astoria	.12¾	.12¾	.12⅝
1000	Aquarius	.55	.55	.55
7500	Aunor	3.05	3.00	3.05
1000	Bas-Met.	.11½	.11½	.11½
500	B. Explor.	.35	.35	.35
500	Bertlie	1.60	1.60	1.60
25	Brazil	21¾	21¾	21¾
45	B. A. Oil	21	21	21
1000	Broulan	.67½	.67½	.67½
100	Burl. Stl.	9⅜	9⅜	9⅜
435	Cal. Edm.	1.90	1.90	1.90
15	Can. Bread	6½	6½	6½
15	Can. S.S. L.	9⅛	9⅛	9⅛
15	Can. Bak.	4½	4½	4½
150	Can. Brew.	4¾	4¾	4¾
15	Celanese	32¾	32¾	32¾
65	C. P. R.	8⅞	8⅞	8⅞
100	Cent. Pat.	1.58	1.58	1.58
25	Chateau Gis	4½	4½	4½
928	Chester.	1.06	1.05	1.06
300	Cochenour	1.86	1.85	1.86
40	Cockshutt	11¾	11¾	11¾
9	Consumer	134	134	134
6550	Coin La.	.17	.17	.16
5	Dom. Bank	159	159	159
5	Dom. Found.	22	22	22
2000	Ea. Crest.	.09	.09	.09
50	Falcon.	3.25	3.25	3.25
5000	Fed. Kirk.	.04½	.04½	.04½
9	Ford A	23	23	23
500	Glenora	.04½	.04½	.04½
500	Goldale	.15½	.15½	.15½
1500	Halcrow.	.10	.10	.08
3000	Halliwell	.02½	.02½	.02½
100	Hard Crap.	43⅜	43⅜	43⅜
100	Home	3.10	3.10	3.10
205	Imp. Oil	14¼	14¼	14¼
40	Int. Met. A	14⅞	14¾	14⅞
20	Do. P.	97	97	97
635	Int. Nick.	28½	28½	28¼
10	Int. Pete.	21¾	21¾	21¾
20	Kirk. La.	.75	.75	.75
40	La. Shore	13½	13½	13½
400	Leitch	1.10	1.10	1.08
50	Loblaw A	22½	22½	22½
20	Do. B	22	22	22
500	MacLeod	2.25	2.25	2.25
600	Madsen	1.42	1.42	1.42
2850	Malartic	3.10	3.05	3.10
65	M. Leaf G. P.	7¼	7¼	7¼
100	M. Leaf Mill.	7	7	7
100	Do. P.	15	15	15
3000	Mid. Cont.	.21½	.21½	.21
20	McIntyre	56	56	56
100	McKenzie	1.40	1.40	1.40
200	Min. Corp.	1.83	1.83	1.83
100	Moneta	.36	.36	.36
25	Nat. Groc.	9	9	9
1000	Nat. Pete.	.08	.08	.08
10	Noranda	46½	46½	46½
1000	Normetal	.80	.80	.80
450	O'Brien	1.10	1.10	1.10
500	Omega	.33½	.33½	.33½
4	Orange Cru. P.	43¼	43¼	43¼
40	Page Her.	100	100	100
1450	Pamour	1.11	1.11	1.10
3150	Pac. Oil	1.32	1.32	1.30
135	Queenston	.48	.48	.48
15	San Ant.	3.10	3.10	3.10
25	Shwngn.	14⅛	14⅛	14⅛
1000	Sherritt	.71	.71	.71
30	Simpson A	25	25	23
1000	S. End. Pete.	.04¼	.04¼	.04½
80	Stand. Av. P.	9	9	9
900	Steep Ro.	2.08	2.08	2.00
500	Sullic.	1.46	1.46	1.45
1700	Trans. Res.	.50	.50	.49
100	Un. Gas	6⅝	6⅝	6⅝
500	Untd. Oil	.06	.06	.06
200	Up. Canada	1.56	1.56	1.56
300	Ventures	6.15	6.15	6.10
8000	Vermilata	.17½	.16	.17
412	Waite Amu.	4.75	4.75	4.75
50	Walk. Good. P.	21	21	21
10	W. Can. Fl. P.	77	77	77
554	Wpg. El.	6½	6	6½
220	Wpg. El. P.	56	55	56
500	Wri. Harg.	3.00	3.00	3.00
	Curb			
100	Coast Cop.	1.00	1.00	1.00
25	Cons. Pap.	48⅜	48⅜	48⅜
10	Stop & Shop	25	25	25

Au retour

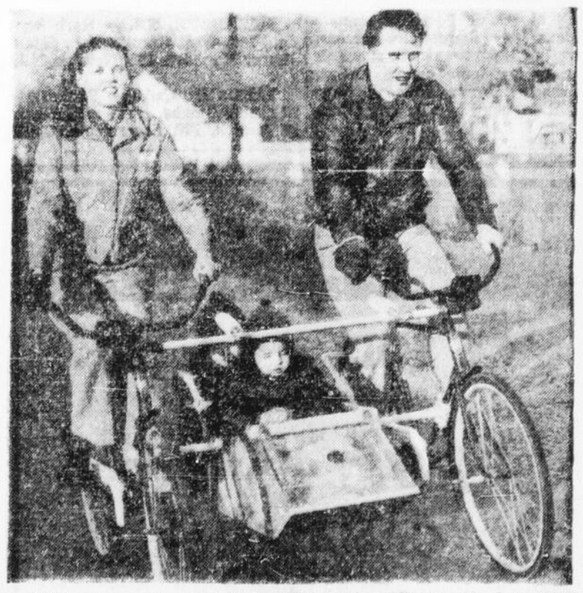


Mme W.-A. HESLOP, habillé bien chaudement, débarque de l'aérobus Douglas, à l'aéroport Stevenson, à Winnipeg, après une envolée à partir de Fort Ross.



Après un séjour de 43 jours en arrière des barbelés japonais, dans les îles Salomon, le lieutenant Hugh Barr MILLER, de la marine américaine, explique ici comment la vie se passait au camp de concentration; Miller faillit perdre la vie lorsque le destroyer américain "Strong" fut coulé.

Belle promenade, bon exercice



Belle promenade pour les bambins qui préfèrent cela à un tour en auto, sans aucun doute, et bon exercice pour les parents, M. et Mme Alexander DERWICZ, de Arlington, Mass. Alors pourquoi s'inquiéter des rationnements de gazoline? Cette bécane nouveau genre est construite de telle sorte que les deux personnes pédalent mais un seul des cyclistes peut faire les virages.

Aviateurs d'Arnprior et Canadiens aux prises ce soir

Les deux seules équipes qui n'ont pas encore gagné dans la ligue sénior de la cité

★ ★ ★

Conny Tudin revient en scène, remis de sa blessure — Deux nouvelles étoiles pour les aviateurs — Figures bien connues chez les gens ailés — Les frères Léger, Gagnon et Larabie seront surveillés ce soir

A 8 H. 30

Les Aviateurs d'Arnprior, équipe dirigée par Allan Shields, fera une autre tentative dans la ligue sénior de la cité ce soir, à l'Auditorium, quand ils rencontreront les Canadiens de Len Bélaire et de Dalton Crowe.

Une figure bien connue du monde du hockey, Conny Tudin, prendra part à la joute de ce soir pour l'Aviation. Tudin n'a pu jouer lors de la première partie contre Volants à cause d'une blessure qu'il s'était infligée à une jambe au cours du dernier exercice de l'equipe avant le début de la saison. Cependant Conny est complètement rétabli et sa présence sur l'equipe ce soir aura un bon effet. Il est rapide avant et au besoin il peut jouer sur la défense aussi bien que n'importe qui.

Et Barney Morris

Les Aviateurs ont fait du recrutement et ont engagé les services de Barney Morris, solide joueur de défense qui faisait partie l'an dernier des Buffalo Ankoristes, alors que ces derniers remportèrent le championnat du nord ontarien deux années consécutives. Une autre recrue qui viendra prêter main forte aux Aviateurs sera Bud Goodfellow, une ancienn étoile des Ailes bleues de Perth qui passa ensuite outre-frontière et s'aligna avec des équipes telles le Riverdale et le Philadelphie dans la ligue amateur de l'est américain.

Les Aviateurs comptent un grand nombre d'étoiles bien connues dans nos parages. Parmi ces etoiles nous comptons Roger Degagné et "Toots" Sévigny, deux canayens de la basse ville qui ont déjà toute une histoire dans le hockey local. Vic Hanneberry, un membre des champions de la coupe Allan il y a deux ans, fait également partie de l'équipe ainsi que Jackie Millar, Jack Liscombe, frère de Carl, le pro.

Les Canadiens n'ont pas encore gagné une seule joute dans le circuit sénior local mais leur tenue contre les Grenades mardi soir a été surprenante et on espère remporter une première victoire ce soir.

Les frères Léger

Les deux frères Léger, Gaston et Roger, se sont déjà signalés à maintes reprises au cours des deux premières joutes de l'équipe. Tous deux ont compté et ont passé pour plusieurs buts et ils seront étroitement surveillés ce soir.

Jack Gagnon et Alex Larabie sont deux autres étoiles qui feront leur part pour donner un premier triomphe au bleu-blanc-rouge ce soir à l'Auditorium. Il n'y aura qu'une joute mais elle promet des sensations.

Immédiatement après cette joute les Hull-Volants tiendront un exercice en prévision de leur prochaine joute dans le circuit McKinley.

Un vétéran



JACQUES GAGNON, la comète d'Eastview, sera de l'équipe des Canadiens dans la rencontre avec les Aviateurs d'Arnprior ce soir à l'Auditorium. Jacques a un beau record dans le hockey et il continue à briller pour les tricolores d'Ottawa

RESULTATS DU HOCKEY

O.H.A. SENIOR "A"

Hamilton, 5; Toronto Navy, 3.
St. Catharines, 7; Toronto Aviation, 4.

EXHIBITION

Montréal Canadiens, 3; Kingston, 3.

Ligue de l'est américain

Coast Guard Cutters, 10; Philadelphie, 2.

Contre Canadiens



LEO "Toots" SEVIGNY, brillant avant des aviateurs d'Arnprior, sera au poste ce soir contre les Canadiens dans la seule joute au programme de la ligue sénior de la cité.

Toots est un ancien membre des Ailes bleues de Perth, champions juniors il y a quelques années. Toots s'est distingué au cours de la première joute contre Volants et ses nombreux amis d'Ottawa seront là pour le voir à l'oeuvre ce soir à l'Audi.

Reconnaissance

Nous recevons de l'Association Athlétique Brébeuf, 28, carré Anglesea, Ottawa, Ont., la communication suivante en date du 22 novembre 1943:

M. Henri Laperrière,
a/s du journal "Le Droit"
98, rue Georges,
Ottawa, Ont.

Cher Monsieur:—

L'Association Athlétique et Littéraire Brébeuf, reconnaissante de l'encouragement et de l'intérêt que vous lui apportez par l'entremise de vos colonnes sportives du journal "Le Droit", vous offre ses remerciements les plus sincères.

Avec votre appui, nous avons connu jusqu'ici une publicité qui fait de notre Association un organe très actif et nous espérons que cet encouragement tangible de votre part nous incitera à intensifier davantage nos activités tant dans le domaine des sports que dans celui des lettres.

Vous réitérant l'expression de notre vive gratitude, nous demeurons,

Vos très obligés,
Les membres de l'Association
Charles-L. Lafrenière,
sec.-correspondant.
pour E. Cusson
President de l'A.A.L.B.

La boxe hier

Par la Presse associée

ELIZABETH, N.J. — Herb Brydon, 148, West Orange, N.J., défait Jimmy Morrison, 151, Newark, N.J. (2)

OAKLAND, Calif. — Paul Hartnek, 184, Omaha, Neb., défit George Millick, 178, Sacramento, Calif.

HOCKEY
AUDITORIUM
CE SOIR à 8 h. 30
LIGUE SENIOR DE LA CITE
R.C.A.F. d'Arnprior
vs
CANADIENS
(Une seule joute)
PRIX: — Réservé, 75c; Entrée générale: Hommes 50c; Dames et Soldats en uniforme, 25c;
Bout d'affluence:—Hommes, 25c; Garçons, 15c.

Les Alouettes triomphent des Royaux par huit à deux

Messieurs Levesque et Deslauriers se livrent un beau duel dans la ligue de quilles Pharand de Hull

★ ★ ★

L'équipe Gratton mène la parade par une bonne marge

L'équipe du capitaine Gratton a glissé un blanchissage de 2 à 0 à l'équipe du capitaine Emile Lalonde à l'occasion de la dernière soirée de roulade de la ligue mixte des employés de la maison Josephat Pharand, de Hull.

Dans l'autre engagement l'equipe Dupont a triomphé à deux reprises sur l'équipe du président Godbout.

M. J. P. Lévesque de l'équipe Gratton a livré un beau duel à M. Deslauriers de l'équipe Lalonde, tous deux dépassant le 600 mais Lévesque eut un avantage total de 50 "pinnes". Sa série fut de 661 tandis que celle de Deslauriers fut de 611.

M. Lévesque fit la haute corde de la soirée, soit 266. Mlle de Coeli fit une série de 525, sa plus haute corde étant 190.

Mlle J. Levesque de l'équipe Lalonde écrasa les bouteilles pour une corde de 193. M. Deslauriers fit une corde de 234.

Le président Ernest Godbout fit la plus haute corde de son équipe, soit 217. Les autres bonnes cordes furent: Mlle C. Rocque, 201; M. G. Dupont, 201; M. O. Massé, 208; M. R. Patry, 183; Mme G. Dupont, 194.

Le classement

Equipe	G.	P.
Gratton	18	6
Dupont	12	12
Godbout	9	15
Lalonde	9	15

L'équipe Beaudet est en tête de la ligue féminine de quilles Racine

★ ★ ★

Mme Eugène Lecompte cogne une corde de 335 — Madame Baril toujours première dans les moyennes

Madame Eugène Lecompte s'est fort distinguée lors de la dernière rencontre des équipes de la ligue féminine Racine quand elle abattit une corde simple de 335. Sa haute série a été de 601.

Madame J.-M. Baril, conserve toujours une moyenne enviable de 217. Sa dernière série a été de 650, ses cordes de 183, 202 et 265.

Madame Alphonse Beaudet roula une série de 594 en tapant des cordes de 140, 247 et 207.

L'équipe Beaudet passe en première place du circuit à la suite de ses trois victoires sur l'équipe Doris; l'équipe Baril en gagne deux sur l'équipe Robert et l'équipe Drouin prend deux joutes sur l'équipe Gauthier.

Le classement

Beaudet	16	8
Robert	15	9
Drouin	13	11
Baril	11	13
Gauthier	11	13
Doris	6	18

Moyenne

Mme J.-M. Baril	217
Mme E. Jette	177
Mme W. Lecompte	171
Mme J.-E. Drouin	167
Mme G. Robert	166
Mme J. Boucher	162

Cordes de plus de 200: Mme A. Lacroix, 230; W. Garand, 225; G. Robert, 206; E. Jetté, 205; A. Neil, 203.

Mme J.-Eudore Drouin.

Les Canadiens annulent avec Kingston 3 - 3

Irvine présente un don pour le temple.

KINGTON, le 25. — (P.C.) — Les Canadiens de Montréal, équipe invincible dans la ligue de hockey Nationale, ont fait joute nulle de 3 à 3 avec les Frontenacs, équipe de l'armée de Kingston de la ligue sénior d'Ontario, au cours d'une partie-exhibition disputée ici hier soir.

Les deux équipes donnèrent une brillante exhibition en dépit d'une piteuse surface glacée. Le jeu fut très ouvert et franc. Aucune punition ne fut infligée par les arbitres Carr-Harris et Steen.

Pour le "temple"

Au cours de la joute l'instructeur Dick Irvine des Canadiens présenta un chèque substantiel de la part du club de hockey Canadien pour être versé au fonds qui servira à l'érection du "temple de la renommée" que l'on destine à Kingston.

Les équipes:

Kingston (O.H.A.) — Buts, Mortimer; défense, Phillips et Forster; centre, Galbraith; ailes, Doran et White; substituts, Peters, Giesbreck, Hamill,, Grigg, Booth, Tisdale, Corrigan.

Canadiens (N.H.L.) — Buts, Durnan; défense, Lamoureux et McMahon; centre, Bouchard; ailes, Lach et Blake; substituts, Filion, Watson, Chamberlain, Getliffe, Richard, Majeau.

Officiels — J. Carr-Harris et W. Steen.

Sommaire:

Première période

Kingston, White (Tisdale) 9.20
Canadiens, Watson (Majeau) 11.10
Aucune punition.

Deuxième période

Kingston, Forster 18.30
Aucune punition.

Troisième période

Canadiens, Getliffe (Watson, Chamberlain) 7.30
Canadiens, Lach (Getliffe) 12.15
Kingston, Giesbrecht (Hamill) 12.30
Aucune punition.

Les LAMES MINORA procurent SATISFACTION!
Minora signifie qualité dans son domaine. Par sa finesse et sa durabilité, la Minora l'emporte sur les lames ordinaires à double tranchant.


S'adaptent à tout rasoir pour lames à double tranchant

RESULTATS DU HOCKEY

JOUTE D'HIER

Aviation, 8; Royals, 2.

Le classement

	G.	P.	N.	P.	C.	P.
Aviation	2	0	1	13	6	5
Royals	0	2	0	4	14	0
Québec	1	1	0	8	5	2
Ottawa	0	0	1	2	2	1

PROCHAINES JOUTES

Samedi

Royals à Ottawa.

Dimanche

Ottawa à Royals.
Québec à Aviation.

Les Aviateurs de Rockcliffe sont vainqueurs 40-30

Les Aviateurs de Rockcliffe ont remporté une première victoire sur le corps école des officiers de l'Université d'Ottawa au score de 40 à 30 hier soir, au gymnase de l'Université, à l'occasion de la première joute de ces équipes dans le circuit majeur de ballon au panier d'Ottawa.

Wainsborough et Helka ont été les premiers compteurs de la soirée pour l'Aviation avec douze et huit points respectivement.

Co Rochon a été le meilleur compteur pour l'Université avec un total de huit points. Parisien en compta cinq.

Les équipes:

Rockcliffe — Wainsborough, 12; Schewenan, 4; Harris, 2; Keay, Segal, Bryce, 5; Goble, 6; Leslie, 1; Halka, 8; Vininsky, Boivin, Medlin, 2; total, 40.

Université d'Ottawa — Benoit, 4; Y. Lacasse, 1; C. Rochon, 8; Labrosse, 3; Labelle, McWatters, 3; Parisien, 5; Valois; total, 30.

Arbitre: Noël Belec.

Gratitude

Hull, le 23 nov. 1943

M. Henri Laperrière,
Rédacteur sportif au journal "Le Droit", Ottawa, Ont.

Monsieur—

A une récente réunion de la Société des Anciens Elèves des Frères des Ecoles Chrétiennes, section St-Rédempteur, tenue au collège Cauvin le 7 novembre dernier, il a été proposé un vote de remerciements au journal "Le Droit" et à son rédacteur sportif, pour la magnifique publicité que vous avez si généreusement accordée à la ligue de sacs de sable de notre société durant l'année 1943.

Nous avons reçu au cours de l'année qui vient de se terminer nombre de félicitations d'un peu partout, et nous attribuons ce succès à votre journal, et surtout à son rédacteur sportif qui ne manque jamais d'appuyer les bons mouvements.

Je vous remercie donc très sincèrement, au nom de tous les anciens et au nom de la Ligue des Sacs de Sable.

En attendant, Monsieur le Rédacteur, l'occasion de vous témoigner notre reconnaissance d'une manière plus tangible, veuillez nous croire,

Vos bons amis de St-Rédempteur.
La Société des Anciens Elèves.
F.E.C.
Gaston Paroton,
Sec.-correspondant.

Bob Guertin signe un jeune colosse qui joua jadis pour le club d'Oshawa

Don Sawyer était un des "petits généraux". — Les Volants tiendront un exercice ce soir après la joute.

Les Hull-Volants tiendront un exercice ce soir même, à l'Auditorium, immédiatement après la joute des Aviateurs d'Arnprior contre Canadiens.

Les Volants sont en première position du circuit sénior n'ayant pas encore été défaits en deux joutes.

La troupe de Bob Guertin a débuté à vive allure dans le circuit McKinley et jamais n'a-t-on vu une équipe si bien disposée tout au début d'une nouvelle saison.

Dès leur première joute contre les Aviateurs, les chemises noires triomphaient par 7 à 2 et mardi soir les Volants gagnaient de nouveau, cette fois contre les Montagnards qu'ils défaisaient par 6 à 1.

Ancien d'Oshawa

L'instructeur Bob Guertin, que nous rencontrions hier soir au local du Hull-Volant, nous apprend qu'il vient de signer un autre joueur dans la personne de Don Sawyer. Ce dernier est un ancien "petit général" d'Oshawa, équipe junior qui se distingua dans les rangs juniors il y a deux ans. Sawyer, qui n'est âgé que de 20 ans, est un jeune colosse, mesurant près de six pieds. C'est un rapide joueur de centre et l'an dernier il fit un court stage avec le club St-Jérôme dans la ligue Provinciale de Québec. Il a été recommandé à Guertin par Al Barnes, solide joueur de défense des Commandos d'Ottawa.

On prie tous les joueurs des Volants de se rendre pour cet exercice de ce soir. L'exercice aura lieu immédiatement après la partie Arnprior-Canadiens.

Chénéville, Qué.

CHENEVILLE, Que., le 24. (D.N.C.) — L'aviateur J.-P. Laplante, d'Ottawa, passe quelques jours chez sa mère, Mme Nap. Laplante.

M. l'abbé E. Thivierge, M. Delphis Doyer, M. et Mme E. Deschamps, ainsi que Mme A. Levert, étaient de passage à Montréal. A son retour M. Doyer ramena Mme Doyer qui était à l'hôpital depuis quelques jours.

Mme W. Leblanc est revenue de Montréal, où elle a passé quelques jours pour traitement chirurgicaux.

M. M. Pharand, professeur, remplaçait M. Duguay durant son opération et rétablissement, est maintenant retourné à Montréal.

Mme Napoléon Beauvais est partie pour un voyage à Montréal, où elle visitera ses enfants.

Dernièrement, M. Nap. Périard se rendait à Montréal par affaires il est revenu accompagné de M. et Mme C. Valade et leur fils Rolland. Ils ont aussi passé la fin de semaine chez M. Périard.

Mme H. Dinel passe quelques jours chez ses parents à Montréal et Ste-Julienne.

M. Jacques et Mlle Irène Chéné de Montréal, étaient de passage dans leur famille à l'occasion du mariage de leur soeur Jeanne d'Arc à M. J. P. Côté.

Mlle Rita Ladouceur, d'Ottawa, était de passage chez M. Urbain Chéné, à l'occasion du mariage Chéné-Côté.

Etaient de passage chez M. M. Chéné, à l'occasion du mariage de leur fille J. d'Arc à M. J.-P. Côté: Mme O. Côté, mère du marié, Mme Lecompte, grand-mère, M. et Mme W. Lecompte, M. L. Côté, M. M. Lapointe, MM. André Côté, G. Gauthier, J. Dupré, P. Leroux, P. Lamy, A. Champagne, L. Berthiaume, M. Gérard, D. Longpré, M. et Mme Cardinal, M. Horace Lapierre, M. et Mme René Chéné Mlle M. Auger et Mlle Côté.

Dernièrement, M. et Mme Charles Pesant, de Ste-Dosithée, rendaient visite à chez MM. A. Levert et R. Périard.

M. R. Pellerin, professeur, nous a quittés pour aller demeurer à Montréal. M. R. Cosset, professeur, est arrivé pour remplacer M. Pellerin.

Vendredi dernier, à la salle paroissiale, avaient lieu les débuts du "cercle des jeunes", sous la direction de M. l'abbé E. Thivierge et de MM. les professeurs. Ils démontrèrent les bienfaits de ce cercle et demandèrent l'encouragement des parents.

Dimanche dernier, au couvent des Filles de la Sagesse, à 4 heures de l'après-midi, eut lieu la présentation de "Marie au Temple". Adrienne Chabot représentait la Vierge, les deux anges étaient L. Labelle et R. Blais. Il y eut bénédiction du Très St-Sacrement. L'assistance était nombreuse.

Mariage.

Samedi dernier, en l'église paroisiale a été bénit par M. l'abbé Pilon, oncle de la mariée, le mariage de Mlle Jeanne d'Arc Chéné, fille de M. et Mme Urbain Chéné, au lieutenant Jean-Paul Côté, fils de Mme Vve Octave Côté de Montréal.

M. U. Chéné accompagnait sa fille tandis que M. W. Lecompte servait de témoin à M. J.-P. Côté. La mariée reçut les honneurs de la Congrégation des Enfants de Marie dont elle était membre. Après la cérémonie il y eut réception à la demeure des parents de la mariée. Pour la cérémonie, la mariée portait une longue robe de dentelle blanche. Pour le voyage elle portait un manteau, chapeau, verts, avec accessoires bruns.

Les nouveaux époux demeureront à Joliette.

Maniwaki (Qué.)

MANIWAKI, (Qué.) le 24 (DNC) A Maniwaki est décédé, après une longue maladie, le 17 novembre, M. Omer Lachapelle. Il était âgé de 48 ans. Il était natif de Bois-Franc, Qué. La dépouille reposait à la demeure de M. et Mme Arthur Pelletier. L'épouse de M. Lachapelle était morte depuis 4 ans. Il laisse pour pleurer sa perte 4 enfants: Léo et Armand du C.A.R.C. Ernest et René trois frères: Aldéric, Léopold et Rolland; sept soeurs: Mme Alfred Lafond née Béatrice, Mme René Bigras, née Bernadette, Mme Arthur Pelletier, née Lawrence, Mme Gustave Auger née Noëlla, Mme Zephérin Gratton, née Irène Mme Gérard Gaudreau, née Alice et Jacqueline. M. Omer Lachapelle était le fils de M. et Mme André Lachapelle, actuellement d'Ottawa. Le service fut chanté en l'église de Montcerf par M. l'abbé Cosset le curé de la paroisse de Montcerf, assisté de M. l'abbé Lassonde, curé de Bois-Franc, et du Rév. Père Garceau, vicaire de Maniwaki, comme diacre et sous-diacre.

"Le Droit" offre ses condoléances à la famille.

Hôpital.—

M. N. Henri, de Gracefield, s'est fait fracturer une jambe en travaillant dans un chantier de la C.I.P. Mme Delphis Gravelle, de Maniwaki, s'est fracturé un bras, lors de la période de glace à Maniwaki. M. et Mme Laurenzo Bastien, de Bouchette, annoncent la naissance d'un fils, à l'hôpital St-Joseph de Maniwaki. M. et Mme Emile Saumure annoncent la naissance d'un fils, à l'hôpital St-Joseph de Maniwaki. M. Oscar Turpin a dû subir une opération lorsqu'il s'est fracturé une jambe dans un chantier de la C.I.P. Il est encore à l'hôpital.

Mme Roméo Leduc, de Montcerf, a passé quelques jours à l'hôpital.

Mme George Paul de Bouchette, a passé quelques jours à l'hôpital.

M. Romain-Jules Marois est maintenant revenu dans sa famille après avoir subi une opération pour l'appendice, il y a quelques semaines. M. Robert Gennett est maintenant revenu chez-lui, depuis le 22 novembre, après un séjour de 40 jours à l'hôpital de Maniwaki, des suites d'une fracture à une jambe. Mlle Irène Lévesque, de Ste-Famille d'Aumond, est maintenant revenue chez-elle, après un assez long séjour à l'hôpital.

Le frère Morin autrefois de Ville-Marie est maintenant au presbytère. Le Révérend Frère Langlais, de la chapelle Notre-Dame du Sacré-Coeur, est maintenant rendu à la place du Révérend Frère Juneau, qui était au presbytère de la Réserve indienne, celui-ci ayant prit la place du Rév. Frère Langlais comme sacristain de la Chapelle Notre-Dame du Sacré-Coeur.

Décès:—

Lundi, le 22 novembre, a été inhumé dans le cimetière de la paroisse de Maniwaki, la dépouille de Mme Alfred Turpin, née Rose Flansburry. "Le Droit" offre ses condoléances à la faille.

Holtyre (Ont.)

HOLTYRE, (Ont.), le 24. — (D.N.C.) — M. et Mme Parent, de Cobalt et M. Albert Tremblay, de McIntosh Springs, étaient de passage chez M. et Mme Ernest Trottier, dimanche dernier.

Mme Delphis Rondeau était de passage à Kirkland-Lake, récemment.

M. Raoul Gadoury et M. Paul-Emile Benoit sont partis pour Toronto, ces jours derniers.

M. Ernest Benoit est revenu de Toronto.

M. René Jeoffroi visite sa mère, Mme Pierre LaSalle.

M. Adolphe Allarie se rendait à Kirkland-Lake, dernièrement.

M. Wilfrid Crépeau était de passage dans sa famille à Val-Gagné, dernièrement.

Après avoir passé quelques jours dans sa famille, le soldat Arthur Carey est retourné dans l'armée.

Naissance:

M. et Mme Valère Leclerc annoncent la naissance d'une fille.

Décès:

M. et Mme Adrien Gadoury ont eu la douleur de perdre leur petit fils. Le jeune bébé était à l'hôpital de Timmins. L'inhumation eut lieu au cimetière de Timmins. Nos condoléances.

Après une courte maladie, la petite Bonnie Stuart, âgée de trois ans, est décédée à l'hôpital de Timmins. Elle laisse dans le deuil, son père et sa mère ainsi que plusieurs autres parents. L'inhumation eut lieu au cimetière de Timmins. Nos condoléances.

Les Aviateurs sont trop rapides pour l'équipe civile montréalaise

★ ★ ★

Sid Abel, Harry Watson et Hal Dewey se distinguent pour les Vainqueurs — Desroches et Campeau comptent pour les Royaux

MONTREAL, le 25, (P.C.) — Les Aviateurs de Montreal, les Alouettes, avaient trop de vitesse pour les Royaux hier soir et ils bafouèrent l'équipe civile de la métropole au score de 8 à 2. Cette victoire place les Alouettes au premier degré de la ligue senior de Québec avec un point de plus que les As de Québec.

Pat McReavy compta le premier point des aviateurs après trois minutes de la première période à la suite d'une passe de Bobby Lee.

Harry Watson porta le compte 2 à 0 vers le milieu de la période. Watson reçut une passe de Mosdell et de Jack Stewart et il tira un rapide lancer à 50 pieds de la cage et le jeune cerbère McNeil ne put bloquer.

Desroches compte

Les Royaux se sont démenés au cours de la deuxième periode et leurs efforts ont été un peu récompensés quand Jos. Desroches enregistra le premier point de l'équipe aidé de Meronek et Millar. Quand Sid Abel fut puni pour "interference" les Royaux poussèrent attaque sur attaque mais sans succès.

Les Alouettes comptèrent trois points dans les dernières trois minutes de jeu pour augmenter leur avance à 6 à 1. Hal Dewey compta deux de ces trois points, le dernier fut compté par Sid Abel.

Les Alateurs comptèrent deux buts dans la dernière période contre un par les Royaux. Sid Abel et Harry Watson furent les compteurs des Alouettes tandis que la recrue Tod Campeau réussit le point des Royaux.

Les Royaux luttèrent avec acharnement dans les dernières minutes mais le gardien "Legs" Fraser bloqua toutes tentatives.

Les équipes

Aviation de Montréal — Buts, Fraser; défenses, Stewart, Lee; centre, Abel; ailes, McCreavy, Watson; Subs., Bessette, Morin, Gruhn, Boucher, Dewey, Mosdell.

Montréal Royal — Buts McNeil; défenses, Currie, Laforce; centre Mahaffey; ailes, Gauthier, Armer. Subs., Storey, Smtart. Meronek, Gignac, Millar, Campeau, Connolly, Desroches.

Arbitres — Gravel et Carter.

Sommaire:—

Première Période

R.C.A.F., McCreavy (Lee) 3.18
R.C.A.F., Watson (Mosdell, Stewart 10.14
Punitions — Mosdell, Stewart.

Deuxième Période

Royals, Desroches (Millar, Meronek) 7.23
R.C.A.F., Lee 14.11
R.C.A.F., Abel (Watson) 17.05
R.C.A.F., Dewey (Boucher Abel) 19.50
R.C.A.F., Dewey (Boucher Abel) 19.59
Punitions — Stewart, Laforce, Abel, Campeau.

Troisième Période

R.C.A.F. Abel (Dewey) 2.28
Royal, Campeau (Millar) 6.21
R.C.A.F., Watson (Abel) 7.23
Punitions — Stewart (2), Laforce, McCreavy.

Bon appui



SID ABEL, des Alouettes de Montréal a compté deux buts et passé pour deux autres dans la victoire des Aviateurs de Montréal contre les Royaux, au Forum, hier soir. Abel est un solide gaillard et a nombre d'admirateurs dans toutes les villes du circuit senior.

Plaisance, Qué.

PLAISANCE, (Qué.), le 24. — (D.N.C.) — Mme Léo Laflamme, d'Ottawa, passait quelques jours chez M. Michel Girard.

L'officier Léo Dugal passe quelques jours avec sa femme et ses trois enfants chez son père, M. Joseph Dugal.

M. et Mme Lalonde, de Brownsburg, étaient de passage dans notre village dernièrement.

M. et Mme Levert et leur famille visitaient leurs parents à Montebello, dimanche dernier.

Mme Euclide Laflamme était de passage à Papineauville, la semaine dernière.

AVIS AUX EXPLOITANTS D'HÔTEL

ENREGISTREMENT DES TAUX

1. Tout hôtel doit remplir et déposer au bureau de l'Administration des loyers de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre, un tableau de ses taux.

2. On peut se procurer soi-même ou par la poste des formules spéciales à cet effet aux bureaux suivants de la Commission:

Amos	Papineauville
Baie Comeau	Québec
Cabano	Rimouski
Chandler	Rivière-du-Loup
Chicoutimi	Roberval
Drummondville	Rouyn
Granby	St-Georges-de-Beauce
Hull	St-Hyacinthe
Joliette	St-Jérôme
Jonquière	St-Jean
Lachute	St-Joseph d'Alma
La Malbaie	Ste-Marie-de-Beauce
Lévis	Shawinigan Falls
Matane	Sherbrooke
Mont-Joli	Sorel
Mont-Laurier	Thetford Mines
Montmagny	Trois-Rivières
Montreal	Valleyfield
New Carlisle	

3. Le tableau des taux doit être transmis à:

Administration des loyers,
La Commission des prix et du commerce en temps de guerre,
Ottawa, Ontario.

4. Les tableaux de taux doivent être déposés au plus tard le 30 novembre, 1943.

LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE

ADMINISTRATION DES LOYERS

Cartes Professionnelles

Médecins

Dr **DE HAITRE**, des hôpitaux de Paris. 161, rue Stewart. Specialités: Chirurgie. Maladie des femmes, maladie des organes génito-urinaires. Consultations 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tel. 4-1244

Dr **A. DROUIN**, 318-318 Edifice Transportation, 48, rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 3-9162

Dr **J.-L. LAMY**, 211 rue Stewart. Specialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 3-7026

Dr **E. PERRAS**, 192, rue Principale, Hull. Tél. 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

DR **J.-C. ROSSIGNOL**, 168, ave Laurier-est. Spécialité: Chirurgie osseuse. Fracture. Consultation sur rendez-vous. Tél. 4-0705.

Dr **V. SABETTA**, 188, rue Cooper. Spécialité: maladie de la peau. Consultation 11 à 12 a.m., 2 à 5 et 7 à 8 p.m. sur rendez-vous. Tél. 2-5537.

Dr **DAMIEN ST-PIERRE**. Médecine générale. Physiothérapie. Consultations sur rendez-vous. 368, rue Dalhousie, Ottawa. Tél. 3-4101.

Dr **R.-E. VALIN**, 165, ave Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations: 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél.: 4-0337.

Dr **HORACE VIAU**, 467 rue Rideau. Spécialité: Maladie des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 et sur rendez-vous. Tél. 4-2240.

Combustibles 63

POUR SCIAGE DE BOIS téléphonez: 5-2644. 63-272

M. VIAU: Bois franc, bois mou et slab coupé à la mesure et à la corde. Tél: 5-2716. 62-J.N.O.

Personnel 64

NOUS nous spécialisons dans les carrelages à parquets, lambris de briques. Estimations gratuites. McAuliffe-Grimes. 131, Echo Drive. 5-1427. 64

DANDYLION KOFFEE — Pas de restrictions de rationnement. Remèdes Thuna Balsam. 368, rue Bank. 2-6386. 64-JNO

TABLETTES SLENDOR — inoffensives et efficaces. Deux sortes, $1 et $5, aux pharmacies Chartrand, Denman — Ottawa; et Simard, Hull. 64

Divers 65

ACHETONS ET VENDONS toutes sortes de meubles. KUFSKY, 87 Clarence. Tél. 4-4788 65

MENAGERES, manquez-vous de sucre? Employez "SUCRINE" un bon substitut du sucre (500 fois plus sucré). LIQUIDE, agréable au goût. Sucre tous les breuvages chauds ou froids, économise le sucre dans les pâtisseries, compotes, desserts, etc. AIDE AU RATIONNEMENT. Une bouteille de 2 onces équivaut comme sucrant à 20 livres de sucre. Direction anglaise et française incluse. (Echantillon sur demande, 10c.) Emballage garanti. Livraison rapide. PRIX DE DETAIL: malle payée, 1 bouteille 0.75c (6 pour $4.25), (12 pour $8.00). Adressez vos commandes avec bon, mandat à: LES BONS PRODUITS, ENRG., 351, Blvd Charest, Québec. 65 J.N.O.

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater — Tél: 2-1536
Nous donnons un prompt service

Pour louer vendre ou échanger

La page des aubaines

ANNONCES CLASSÉES

Les résultats ne se feront pas attendre

Pour vos petites annonces, signalez 3-4061, de 8.30 a. m. à 5.30 p. m., le samedi jusqu'à midi

Décès 2

CADIEUX — Décédée subitement à Buckingham, mercredi, le 24 novembre 1943, Mme Honoré Cadieux (née Marie-Louise Robillard), à l'âge de 62 ans. Funérailles samedi, le 27 novembre, à Buckingham. 2-272

LALONDE — Décédée à la demeure de sa fille Mme Hervé Martineau, 59, rue Overton, Eastview, mercredi, le 24 novembre 1943, Clémentine Séguin, épouse en premières noces de feu Joseph Normandeau et en secondes noces de feu Alfred Lalonde à l'âge de 70 ans. Funérailles, samedi, le 27 novembre à 9 heures a.m. des salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, pour service à l'église Notre-Dame-de-Lourdes, à 9 heures 15. Inhumation au cimetière Notre Dame. 2-273

LAROSE — Décédé à sa résidence, 179 rue Broad, apt. 2, mardi, le 23 novembre 1943, Simeon C. Larose, époux en premières noces de feu Lily Corcoran et en secondes noces de Malvina Proulx, à l'âge de 88 ans. La dépouille repose aux salons funéraires William J. Landreville, 575, rue Somerset Ouest, d'où auront lieu les funérailles vendredi, le 26 novembre à 8 heures 15 pour se rendre à l'église St-Jean Baptiste où le service sera célébré à 8 heures 30. Inhumation au cimetière Notre-Dame. 2-272

Remerciements 3

CHOUINARD — La famille Chouinard remercie bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de Euphémie (Mimi) soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, visites, télégrammes, aide ou assistance aux funérailles. Remercie en particulier M. l'abbé Sauvé, ainsi que les Rév. Soeurs Grises et les garde-malades de l'hôpital Général. 3-272

TREMBLAY — Mme Lionel Tremblay, remercie bien sincèrement tous ceux qui lui ont exprimé des sympathies à l'occasion de la mort de son époux, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, et fleurs, messages, visites ou assistance aux funérailles. 3-272

Fiançailles 8

SEGUIN-KOMENDAT—M. et Mme Charles Séguin, d'Ottawa, annoncent les fiançailles de leur fille Simone à M. Mick Komendat, fils de M. et Mme Metro Komendat. Le mariage sera célébré à la Basilique d'Ottawa, le 11 décembre 1943. 8-272

Monuments 10

LA MAISON J.-P. LAURIN vous offre des monuments les mieux finis à prix modéré. Téléphonez ou écrivez pour catalogue à 95 rue Georges, Ottawa. 4-0417. 10-J.N.O

MONUMENTS DE CHOIX CHEZ J.-D. AMBROISE, 265 chemin Montréal, situé à 400 verges du cimetière Notre-Dame. Avant d'acheter venez comparer mes prix et mon exécution. 3-7235. 10 J.N.O

Service Funéraire

EMOND, Hull. Service funéraire moderne. Kent et St Laurent. 2-0982 boul. St-Joseph 2-8144

On demande à acheter 14

BIGGS achète or, argent diamants à des prix élevés. 192, Sparks, chambre 201, en haut. 2-4535. 14 J.N.O.

MACHINES à coudre, ters à repasser toutes sortes. 191 Clarence 4-8951 J.-A. Carrière. 14-mar. jeu. 27 jan.

FOURNAISES, poêles électriques, rangettes, tricyclettes, jouets, bonne ou mauvaise condition. 374 Clarence. 14-272

Perdu 11

VERRES avec tour le corne rose, rue Dalhousie. Rapporter, case 201, Le Droit, Ottawa. 11-J.N.O.

PETIT CHIEN, fawn, six mois, portant collier, perdu 18 novembre Hull. Retournez 47 Wellington, Hull. Récompense. 11-272

MONTRE-BRACELET en argent, pour dame, à la patinoire Minto. Retournez 221 Kent, Hull. Récompense. 11-272

MONTRE de femme, initialée J.L. Tél: 4-5039. Récompense. 11-272

Femmes demandées 17

FEMME, 3 jours par semaine $2.00 par jour. 56 Pinehurst; tel: 8-3370. 17-272

FINISSEUSES expérimentées pour confections pour dames, 24 heures par semaine. femmes mariées seulement. S'adresser à Sol Max, 102, Rideau. 17-272

FINISSEUSES expérimentées pour confections pour dames, plein temps ou partie de temps. S'adresser au Bureau du Service Sélectif. Référez à F.-F. 424. 17-272

Instituteurs demandés 18

INTITUTEUR ou INSTITUTRICE demandé certificat 2ième classe, salaire $1000. par année, école du village, Harty, Ont. S'adresser M. Joseph Pelletier, sec. Harty, Ont. 18-273

Service domestique 20

SERVANTE demandée, 140 Notre-Dame, Hull. Tél: 3-4122 20-272

SERVANTE demandée. S'adresser: 470 Besserer. Tél: 4-2874 20-274

CUISINIERE de restaurant, soirées seulement. S'adresser 781½ Somerset Ouest. 20-274

SERVANTE $60. par mois, enfants références. Pour Britania. Castonguay, 126 Sparks. Tél. 2-4910. 20-273

A vendre 26

RADIO sur table et un radio cabinet. S'adresser 30 Water appt 2. 26-J.N.O.

AUVENTS de toile (tarpaulin) C'est maintenant le temps de les faire exécuter ou reparer. Laurence Manufacturing, 12, York 4-2081. 26-J.N.O

MATERIAUX de construction, lattes, planches murales, Ten-Test. Boucher et Frères, 30, rue St-Jacques, Hull. Tél. 2-2486. 26-J.N.O

LES KOLD KAPS DE POTTER soulagent promptement de la grippe. En toutes les pharmacies. 26-J.N.O

SABLE, gravois, terre, petites roches blanches. Anthime Charron, 98, boul. Sacré-Coeur, Hull. 2-3105. 26-J.N.O.

REPASSEUSE électrique marque Beatty, combinée sur machine à laver. 54 Glengarry. Tél 3-6092. 26-272

MACHINE à scier le bois cheval, harnais, 7 St-Hyacinthe, Hull. 26-273

CADEAUX DES FETES: Belles variétés de chaises de salon, pupitres, cabinets à boisson, tables à café, en noyer et acajou, chandeliers, lampes de table et treelights vous serviront comme cadeaux utiles et magnifiques. Cecil Leach et Co. 2 magasins, 712 Somerset-Ouest et 1020 Wellington. 26-J.N.O.

FOURRURES: vison naturel, renard argenté; manteaux pour faire du réparage. Réparation de toute sorte. Blondeau, 239, Laurier-Est, angle Nelson. 3-7353. 26-J.N.O.

FOURNAISE carrée "Good Cheer" paletôt brun pour homme. 38. S'adresser 3 Richelieu Wrightville. 26-272

A vendre 26

UN ESCALIER pour intérieur. 339 Montcalm. Tél: 2-6609 26 J.N.O.

BON cheval fiable, prix raisonnable. S'adresser à 158, Clare, Ottawa. Tél: 8-0521 26-J.N.O.

POELE au bois et charbon, émaillé crème, combinaison pour poêle électrique. 535, boulevard St-Joseph, Hull. 26-272

RESERVOIRS en cuivre à eau chaude, 26 pces x 84 pces, contenance de 168 gallons et 24 pces x 72 pces, contenance de 144 gallons, neufs avec garantie de 20 ans, prix raisonnables.—A. PALMER, 146, Booth. 8-0461 J.N.O.

CHESTERFIELD, 3 pièces, forme fasconnée en érable, avec couverture turquoise et vin, $165 pour $140. Un bel ensemble pour solarium. Orme Limited, 177, Sparks. 26-J.N.O.

FOURNAISES, 10 à choisir, Poêles 8, morceaux de fournaises et réparage de toutes sortes. Parties bicyclettes, 374 Clarence 26-jeu. sam.

SOFA-LIT presque neuf. S'adresser J.-P. Hurtibise, Ste Rose-de-Lima, Qué. 26-272

FOURNAISE, 14 St-Hyacinthe, Hull. 26-272

POTEAUX de cèdre; bois de corde, bois de poêle. 25 St-Pierre, Hull. 26-273

GLACIERE Thermos, presque neuve $65. S'adresser 79 B. boul. St-Joseph, Hull. 26-273

CABINET classeur Masonite, format pour papiers légaux et lettres (pour correspondance ordinaire) quatre tiroirs. Powis Bros. 2-9407.

AUTO McLaughlin Buick 1938, et auto Ford V 8, 1932. Tel: 2-2098 26-277

MANTEAU de fourrure, très bonne qualité. $35. S'adresser: 213, Murray. 26-274

POELE à bois; chesterfield avec 2 chaises, lit trois-quart et lit d'enfant. 38 St-Florent, Hull. 26-273

POELES, fournaises, glacières, balayeuses électriques, meubles. A. Bélanger (Hull) Ltée, 215, Montcalm, Hull. 2-8791. 26-J.N.O.

PEINTURE — $2.15 le gallon. — PEINTURES, VERNIS, EMAUX toutes les couleurs, "Shellac" teintures. Poulies en fonte, acier et bois; coussinets, supports, collets, arbres, "babbit" Boyaux à air et à vapeur, etc. M. Zagerman & Cie, Ltée., Chemin Bayview. 8-5204. 26-J.N.O.

3000 MANTEAUX peu usagés pour femmes, filles, garçons, hommes 2000 paires bottines pesantes réparées en neuf. 1000 robes pour dames, coupe-vent, jupes, gilets de laine. Marché Usagé Bilodeau, 68, York, et branche a Buckingham. 26-J.N.O

FOURNAISE "Viking" No 15-5 et 12 calorifères, tuyauterie etc. en parfaite condition. E. Gingras, Ste-Cécile de Masham, Qué. 26-277

Maisons à vendre 29

RUE WATER. — 2 doubles; brique et bois; rapportent $1494 annuellement. $9000. RENE LALANDE, immeuble - assurance, 45 Rideau. 3-4985. 29-J.N.O.

Propriétés à vendre 30

CURRAN, ONT. — 150 arpents de bonne terre forte bien bâtie, eau courante, bord rivière Nation située 4 milles du village et gare. S'adresser: Succession Napoléon Guindon, Curran, Ont., R.R. No 1 Co. Prescott. 30-272

Automobiles 61

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries. Baker Bros. 3 rue Duke. Tél. 2-7393. 61

A louer 34

CHAMBRE pour un ou deux messieurs, déjeuners si désirés. S'adresser 2-7661. 34-273

CHAMBRE, femme de préférence. 113 A. Champlain, Hull. 34-272

CHAMBRE pour une ou deux personnes, centrale, 45 Vaudreuil, Hull. 34-274

2 APPARTEMENTS; aussi chambres, 187½ Maisonneuve, Hull. 34-274

CHAMBRE, 79 Leduc, Hull. 34-272

GRANDE ET PETITE CHAMBRE, déjeuners compris, usage téléphone. S'adresser: 60 Collège. 34-272

CHAMBRE et GARAGE, usage du téléphone, $25 par mois, pour homme seulement. Louerait aussi séparément. S'adresser 235, Laurier, Hull. 34-274

Chambre et pension 36

CHAMBRE et Pension si désirée, usage du télephone, arrêt des tramways, dix minutes du Chateau. Appelez: 5-3560. 36-J.N.O.

CHAMBRE et pension accomodation 2 personnes, près statistiques. Tél: 5-2219. 36-272

Electriciens 43

PAUL DAGENAIS, entrepreneur-électricien et reparations de tous genres. Lustres vendus avec escompte. Tél. 2-5992. 43

PHIL. DAGENAIS, entrepreneur électricien et réparations de tous genres. 63, Carillon, Hull. Tél. 2-9973. 43

AURELE DOMPIERRE, entrepreneur électricien, matériaux électriques de tout genre. 174 Laurier, Hull. 3-6718. J.N.O.

Dactylotype 59

DACTYLOTYPES Underwood, portatifs et réguliers. Aubaines, machines reconstruites. Aussi machines à additionner Sunstrand, Underwood, Elliott et Fisher, Limited, 223, rue Queen. 2-3531. 59

DACTYLOTYPES — à louer. Nous avons quelques dactylotypes reconstruites à vendre. Réparages à des prix raisonnables. W. B. Dymond, 24, rue Union East view. Tél. 3-6412. 59-J.N.O

Graveurs 75

BOMAC ELECTROTYPE Company Artistes en photogravures, électogravures (flan par pression directe) et stéréotypie. 118, rue Slater. 3-5645.

Réparations 54

REPARATIONS de montres, promptes, recommandables. Tout ouvrage garanti. W.-R. Perrin, 18, Rideau, chambre 309, 3-5372 54-J.N.O

LAVEUSES électriques de tous genres réparées par experts. Prix donné gratuitement. Succursale de la manufacture Beatty, 74, rue Rideau. 3-6234. 54-J.N.O.

REPARATIONS CARRIERES, MACHINES A COUDRE et toutes autres utilités. 4-8951. 191 Clarence. 54

Masson, Qué.

MASSON, (Qué.), le 24. — (D.N.C.) — Les travaux pour la grotte, construite en l'honneur de Notre-Dame de la Victoire, sont terminés. La bénédiction aura lieu au printemps prochain, un triduum sera prêché par le Rév. Père Dubois, S.M.M.

Une retraite paroissiale fut prêchée au commencement de novembre par le Rév. Père Telmosse, jésuite, fondateur de la Ligue du Sacré-Coeur dans la paroisse.

A la fin de la semaine, plusieurs de nos militaires ont visité leurs parents et amis, tels que: le sergent René Martin, Edouard Chénier et Léo Charlebois.

M. Roland Charlebois, employé au Seigniory Club de Montebello, visitait ses parents en fin de semaine.

Cornwall (Ont.)

CORNWALL, (Ont.), le 24. — (D.N.C.) — Mme Emilien Bourdon ainsi que son bébé Denise, visitait ses parents, M. et Mme Eudger Cayer.

Le caporal Léo Meilleur, du C.A.R.C., de Montréal, a passé la fin de semaine avec ses parents, M. et Mme P. Meilleur.

M. et Mme Jean Bergeron ont rendu visite à Mme Vanier, de Berwick.

Le militaire Omer Desrosiers, de Valcartier, a passé la fin de semaine avec ses parents et amis.

M. et Mme Philippe Langlois étaient de passage à Rivière Beaudette, dimanche dernier.

M. et Mme Emery Campeau étaient de passage à St-Télesphore, ces jours derniers.

Mlle Victoria Vanier a rendu visite à sa mère, Mme A. Vanier, de Berwick.

M. et Mme Ovila Séguin étaient de passage à Berwick, dimanche dernier.

Val-des-Bois (Qué.)

VAL-DES-BOIS, (Qué.), le 24. (D.N.C.) — Mme L.-G. David est revenue dans sa famille, après avoir passé une quinzaine de jours à l'Hôpital Général d'Ottawa, où elle a subi une opération.

M. Georges David est revenu, mardi dernier, dans sa famille; il a subi une opération assez grave.

Mme Sylvio St-Denis et ses trois enfants, Huguette, Claude et Hélène, visitaient leurs parents, M. et Mme Basinet, de Mont-Laurier, récemment.

MM. Roma Larocque, Lucien Priscotte et Rodolphe Marion visitaient leurs parents, ainsi que M. Emile Assad.

Mlle Lucienne Brassard passe ses vacances chez son père, M. Arthur Brassard.

Mlle Violette St-Louis, de N.-D.-du-Laus, visitait son oncle et tante, M. et Mme Archer Larocque.

Mlle Etiennette Villeneuve était de passage ici, ces jours derniers.

M. et Mme Lamer, de Buckingham, visitaient des parents, à Val-des-Bois, dimanche.

Plantagenet (Ont.)

PLANTAGENET, (Ont.), le 24. (D.N.C.) — Une trentaine de dames de cette paroisse sont allées suivre les exercices d'une retraite fermée à la maison du Sacré-Coeur à Hull.

M. l'abbé Victor Leroux, de Vankleek-Hill, rendait visite à sa famille, la semaine dernière.

Mme Arthur Chatelain, de Shawinigan-Falls, et sa fille Noëlla, passaient quelques jours dans sa famille, la semaine dernière.

Le soldat Jean-Paul Lalonde, du camp militaire de Petawawa, était en vacances chez ses parents, ces jours derniers.

Mme Herménégilde Blondin est allée rendre visite à sa fille, Mme Omer Coupal, de Casselman, récemment.

Mlle Blanche Hamelin, d'Ottawa, passait la fin de semaine chez ses parents.

Mlle Fernande Prévost, de Montréal, passait quelques jours chez son père, M. Féréol Prévost, la semaine dernière.

Rinon, Qué.

RIPON, (Qué.), le 25. — (D.N.C.) — Dernièrement, a été benit par M. le curé Major, le mariage de M. Rosario Drouin à Mlle Séraphine Landriault. La mariée au bras de son père, M. Joseph Landriault, portait un tailleur bleu-marin avec accessoires de même teinte. M. Mandoza Drouin servait de témoin à son fils. Après la cérémonie à l'église il y eut réception chez les parents de la mariée. Les heureux époux partirent ensuite pour un voyage à Montréal, Québec et Ste-Anne de Beaupré.

Samedi le 13 novembre, ont eu lieu les funérailles de Mme John Jourdain, décédé le 11, après une courte maladie, à l'âge de 73 ans.

Samedi le 20 novembre, M. le curé Major a chanté le service de M. Damasse Séguin, décédé à l'âge de 81 ans, après une longue maladie.

M. et Mme Emile Massie, née Laurette Whissell, annoncent la naissance d'une fille baptisée le 14 novembre, sous les prénoms de: Marie-Jeanne-Lilly. Parrain et marraine: M. et Mme Léon Périard.

Mlles Rolande et Jacqueline Guénette, de Kapuskasing, Ont., ont passé quelques jours chez M. Henri Proulx.

M. Noé Mantha ainsi que M. et Mme Aleximer Deschatelets ont visité M. Andréas Deschatelets, à Buckingham, dimanche dernier.

Mme Aurel Cardinal, hospitalisée à Buckingham, depuis quelques jours, est encore assez gravement malade.

L'état de santé de Mme Ovide Louis Seize, hospitalisée au Sacré-Coeur à Hull, s'améliore; Mme Louis Seize subi une assez grave opération.

M. Roméo Deschatelets, de l'armée canadienne, est en repos, après avoir subi une opération.

St-Sixte (Qué.)

ST-SIXTE, (Qué.), le 25. — (D.N.C.) — La partie de cartes organisée par les Dames de Ste-Anne a remporté un reel succès. Plusieurs prix furent décernés aux gagnants.

M. et Mme Maurice Sarrazin de Val-des-bois, visitaient la famille de M. Emery, dernièrement.

Mme Edgar Monette, de Brownsburg, visitait sa mère, Mme C. Legault, récemment.

M. Gustave Lanthier a passé une semaine à Ottawa, où il a visité ses soeurs: Mme Maurice Larocque et Léopold Girard.

M. et Mme A. Blanchette et M. et Mme R. Montreuil, d'East-Templeton, visitaient la famille A. Amyot, E. Lepage et R. Prévost, dimanche dernier.

M. et Mme Laurence Davis annoncent la naissance d'une fille.

Mlle Marguerite Lanthier d'Ottawa, était de passage à St-Sixte, dimanche dernier.

M. E. Touchettte est revenu dans sa famille après avoir passé quelques semaines à l'hôpital de Hull.

M. Donat Boivin, d'Ottawa, visitait ses parents de St-Sixte, dernièrement.

M. et Mme André Robillard et leur fils Yvon, sont revenus de Brownsburg, ces jours derniers.

Kiosk (Ont.)

KIOSK, (Ont.), le 25. (D.N.C.) — M. et Mme Oscar Laferrière et leurs deux enfants passaient la fin de semaine à North-Bay.

Mme Xavier Millette passait quelques jours à North-Bay, l'invitée de Mme Isaie Bédard et de Mme E. Macdonnell.

M. et Mme Udger Lévis et leur fils Régent étaient de passage à Sudbury, en fin de semaine.

M. et Mme Percy Dwyer et leur fillette Shirley passaient la fin de semaine à North-Bay.

M. et Mme Ulric Boyer et leur fils Gaston étaient de passage à North-Bay, dernièrement.

M. J.-A. Douglass, gérant de la Stanforth Lumber Co., et son épouse ainsi que ses deux enfants passaient la fin de semaine à North-Bay.

M. et Mme Sylvio Danis de Foss-Mill, visitaient récemment, la famille Palma Paquette.

M. Tom Wallers a été passer quelques jours dans sa famille à North-Bay.

Samedi dernier, M. Amédée Laferrière allait par affaires à North-Bay.

Dernièrement, Mme Jos. Demers de Foss-Mill, visitait ses amies de Kiosk.

CREDIT AUX CANADIENS
Prêts • Taux Réduits
Service Rapide • Confidentiel

$4.73 par mois remboursement de $50 en 12 mois	$7.78 par mois remboursement de $100 en 15 mois	$11.67 par mois remboursement de $150 en 15 mois
$19.46 par mois remboursement de $250 en 15 mois	$31.13 par mois remboursement de $400 en 15 mois	$38.91 par mois remboursement de $500 en 15 mois

AUTRES PRETS A PARTIR DE $20
INDUSTRIAL LOAN
& FINANCE CORPORATION
Demandez Edgar Duplessis
48, rue Rideau, Immeuble Transportation — Téléphone: 3-1149

HIVERISEZ VOTRE AUTO MAINTENANT
Antigel — Graisse et huile d'hiver — Revision de moteurs — Ajustement des freins — Nouvelles batteries — chaufferettes — Service pour autos et camions de tous les modèles.
Produits
General Motors
331, Laurier Tél. 2-5771
Juste à l'ouest de Bank

Laurier n'était pas son nom (?)

MONREAL, le 25. — (P.C.) — Wilfrid Laurier n'était pas le nom véritable de l'homme d'état canadien-français, a déclaré hier devant les membres d'un club social, Charles Holmes, secrétaire du conseil national de l'Association des maîtres-imprimeurs.

Le nom véritable de sir Wilfrid Laurier était Henri-Charles Cotineau, a dit M. Holmes, auteur et étudiant de l'histoire. Il a aussi déclaré que sa déclaration était appuyée sur le témoignage de M. Pierre-Georges Roy, archiviste à sa retraite.

Le premier des ancêtres de sir Wilfrid Laurier qui vint au Canada était François-Jacques Cotineau ou Champlaurie, dit M. Holmes.

L'auteur canadien ajouta que sir Wilfrid était de la cinquième génération et que le nom de Cotineau avait disparu avec son père qui avait pris le nom de Carolus Laurier.

Union projetée

TORONTO, le 25 (PC) — Les Fermiers unis d'Ontario ont accepté, lors de leur réunion annuelle, hier, de s'unir à la Fédération d'agriculture d'Ontario.

Le prochain exécutif a reçu l'autorisation de décider des détails de l'union des deux groupements; l'union existant actuellement pourvoit à l'autonomie des deux organisations.

Feuilleton du Droit

LA TULIPE NOIRE

Par Charles Dodeman

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres.

No 20—

—Merci! fit Myrtil dans un pâle sourire.

Tandis que la prière muette de ses mains jointes suppliait: 'Sauvez-moi!", elle ajouta à voix haute et d'un ton d'indicible fierté:

—Que les tribunaux désignent M. Jonas Van Daël ou M. Robert Bruce comme neveu de Mme Duens, Sire, la calomnie demeure la même: je ne puis épouser l'héritier des millions... et ne l'épouserai pas.

—Même si je vous l'ordonne?

—Même si vous me l'ordonnez, Sire: ma vie vous appartient, mais non pas mon honneur.

—Et le mien, Mademoiselle? interrogea Louis, avec un sourire. Il se sentait conquis par le ferme orgueil dressé devant lui. Vous savez de quoi l'on m'accuse aussi..

—Oui, Sire, intervint le barbier, mais Votre Majesté a le pouvoir de faire taire les méchants, tandis que Mademoiselle, tandis que nous...

—Ah! Ah! tu plaides contre nous, citoyen barbier! s'écria le frère de l'empereur, ressaisi par son humeur changeante, bonne au fond et si charmante quand il voulait bien se dominer.

Robert Bruce était suspendu à ses lèvres. Son destin dépendait de ce qui allait en sortir.

La reine Hortense et Denis avaient de leur côté, échangé un regard complice, respectueux d'une part, bienveillant et reconnaissant de l'autre. Ces deux natures droites s'étaient devinées d'instinct.

—Mon avis, puisque vous daignez le demander, Sire, répliqua l'esclave du capoudan avec sa netteté habituelle, c'est que Mademoiselle a raison: l'honneur n'appartient qu'à celui qui la possède. Mademoiselle a donc le droit d'épouser ou de ne pas épouser... Elle n'a pas commis de crime pour que Votre Majesté la condamne.

Ce fut au tour d'Appellius et de Bruce d'échanger un regard, regard complice aussi, mais de menace et de promesse de vengeance. Ils sentaient la partie momentanément perdue pour eux.

—Eh bien! soit! fit le souverain ... Nous reparlerons de cela plus tard, à tête reposée. Ma mère jugera... et décidera. Mademoiselle tenez-vous prête à nous suivre à Aix-la-Chapelle. Nous partons demain...

Et Louis, ayant ainsi manifesté et affirmé sa volonté royale, fit comprendre qu'il voulait qu'on le laissât travailler.

x x x

Où le roi de Hollande apprend à son barbier une bien désolante nouvelle.

A trois semaines de là, à Aix-la-Chapelle, dans le palais alors habité par Laetitia Bonaparte, le roi Louis se livrait aux mains expertes de Denis-Sigisbert Rasin, son barbier.

Il était d'assez plaisante humeur.

—Vous ne vous doutiez pas, mon cher Rasin, dit-il, que vous seriez, un jour, barbier de roi?

—Et vous, Sire, répliqua l'artisan avec son fin sourire, vous ne vous doutiez pas qu'un jour vous seriez roi? Ah! le capoudan pacha parlait d'or lorsqu'il me disait: 'Nous sommes tous dans la main d'Allah"! Il m'affirmait que je pouvais devenir fournisseur aux armées... ou général puisqu'un petit élève de l'école de Brienne était devenu empereur. Je ne tiens pas à être quoi que ce soit de cela.

Un pauvre petit grillon
Caché dans l'herbe fleurie
Regardait un papillon
Voltiger dans la prairie...
L'insecte ailé brillait...

—Votre Majesté veut-elle pencher un peu la tête... Là... Je la remercie.

L'insecte ailé brillait des plus vives...

—De sorte que, interrompit le roi, si vous deviez hériter... de Mme Dukens, par exemple, cela ne vous causerait aucune joie?

—Aucune n'est pas le mot, Sire. Je trouverais vite l'emploi de cette fortune. Ne serait-ce que dans la réfection de l'église du Papegeai qui tombe en ruines, sans compter mille bonnes oeuvres à soutenir. Personnellement, je n'en aurais que faire. Je ne dois pas oublier que je suis et demeure — sur parole — esclave d'Ahmet pacha.

—Et vous retournerez à Constantinople?

—Dans un an, Sire... Ou avant, si la raison pour laquelle je suis venu n'existe plus.

—Ah! oui. Le mariage de Jonas Van Daël et de Myrtil Hooft.

—C'est cela même. Votre majesté a le coeur très droit, trop épris de justice pour s'opposer davantage...

—Diable! C'est que maintenant le mariage est impossible...

—Sire, prononça M. Coverhof, chambellan de service, en s'inclinant sur le seuil de la chambre, le général Bernadotte, prince de Ponte-Corvo, sollicite une audience immédiate. Il a des ordres de S. M. l'empereur.

—Qu'il entre.

Le chambellan salua, tourna légèrement son dos orné d'une immense clé d'argent, et, ouvrant la porte, introduisit Son Excellence.

Le fils du petit avocat de Pau poursuivait la brillante carrière militaire qui devait le conduire au trône de Suède, mais aussi, hélas! à la double trahison de sa religion et de sa patrie. "On peut prendre femme, devait dire de lui Napoléon, ce n'est pas une raison pour plonger le poignard dans le sein de sa mère."

—Que voulez-vous, Monsieur le maréchal? demanda durement le roi Louis.

—Sire, on a si bien fait que le policier Gâteau n'a pu remplir son office et que le capitaine Bruce a livré Walcheren aux Anglais.

Le frère de l'empereur manifesta un violent couroux, auquel, d'ailleurs Bernadotte ne se laissa pas prendre.

—Je sais ce que vaut l'aune, pensa-t-il.

Il ajouta à haute voix:

—J'ai l'ordre de marcher immédiatement vers les bouches de l'Escaut pour protéger la flotte qui s'y trouve à l'ancre et reprendre l'île.

—L'ordre? Vous l'ai-je donné interrogea le roi de Hollande avec raison.

—Je ne pense pas que Votre Majesté m'en donne un autre contraire? riposta Bernadotte avec une ferme politesse. Cela porterait trop à penser.

La riposte était juste. Louis comprit qu'il ne pouvait le relever sans courir le risque de livrer le fond de sa pensée.

—Soit! dit-il. Donnez les ordres convenables, Monsieur, mais n'oubliez pas que je suis le roi et que cette armée ne peut être que sous mon propre commandement. Le territoire de la Hollande a été violé et non celui de la France.

Le prince de Ponte-Corvo s'inclina.

—L'empereur, mon maître, ne demande pas autre chose.

Il sortit.

Denis-Sigisbert Rasin avait suivi cette scène avec un intérêt singulier.

—Ah! mon pauvre Rasin, fit le roi en se renversant dans son fauteuil. César avait raison: il vaut mieux être le premier dans son village, que le second dans Rome. Si cela continue, je me verrai forcé d'abdiquer. J'ai déjà choisi mon titre: comte de Saint-Leu. Cela vous a un petit air effacé qui convient parfaitement à un philosophe revenu des vanités de ce monde.

—Pourtant, Sire, répliqua l'ancien dragon avec son franc parler habituel, l'empereur votre frère n'a pas tort. Walcheren servira de point d'appui aux Anglais. Ceux-ci, s'ils profitent de ce que l'empereur sera occupé sur le continent, ne manqueront pas de vous détrôner au profit de Guillaume d'Orange. Votre Majesté aurait dû laisser agir Gâteau.

—C'est-à-dire, répliqua Louis, j'aurais dû suivre ma première pensée et marier Bruce à Myrtil Hooft. Vous m'en avez empêché vous le premier. Bruce s'est vengé, et bien vengé d'ailleurs. Il s'est vengé de moi en me suscitant — pour de bon, cette fois — cette malheureuse affaire; il s'est vengé de Myrtil Hooft en rendant impossible son mariage avec Jonas Van Daël.

—Quelle calomnie auront-ils imaginée encore? se demanda l'esclave du capoudan.

Il reprit à haute voix:

—Sire, Mme Dukens était une femme excellente. Elle avait pour vous la plus haute estime.

—Et pour vous aussi, Rasin. Elle m'a même chargé — dans le cas où le mariage ne se faisant pas, j'hériterais du million à moi destiné — de vous faire une rente de cent florins. C'est gentil, hein?

—Oui, répondit le barbier en rêvant un peu. Je ressemblais étrangement à défunt son mari, paraît-il. Elle a pleuré le jour où le régiment a quitté Amsterdam.

—Elle s'est évanouie deux fois à votre vue, je me souviens.

—La pauvre femme avait perdu un fils en bas âge, au cours de la révolte où son capitaine Dukens a trouvé la mort. Elle le voyait revivre en moi. Il aurait eu mon âge. Une chose très curieuse, Sire, et, depuis, ce souvenir m'est revenu souvent à l'esprit... simple hasard, sans doute!... J'étais enveloppé, lorsque l'on m'a trouvé sur le parvis Notre-Dame, dans des langes historiés de dessins javanais... Il est improbable que j'aie été rapporté de Java...

—La coïncidence est, en effet, surprenante... Et si Mme Dukens était votre mère?...

—Impossible, Sire!

(A Suivre)

Son Honneur le maire Stanley Lewis fait l'éloge des pompiers d'Ottawa

Il adresse la parole au banquet-bal annuel des pompiers d'Ottawa organisé par l'inspecteur L. Pichette — 300 personnes assistent

Son Honneur le maire Stanley Lewis a rendu un bel hommage aux pompiers de la capitale hier soir quand il a adressé la parole à leur réunion annuelle. "Nous, les représentants élus de cette ville, sommes fiers de notre service d'incendie et chaque citoyen de la capitale doit aussi en être fier. Le service des incendies d'Ottawa ne le cède à aucun autre et sous la direction du chef Gray Burnett, le service par ses proportions, par les devoirs qu'il remplit et par le haut moral de ses hommes ne peut pas être surpassé au Canada."

M. Lewis n'oublia pas les pompiers auxiliaires de l'armée canadienne. Il a rappelé que lors de sa récente visite en Angleterre, il les vit à l'oeuvre. "Ce n'est qu'après la guerre que vous entendrez parler de leurs hauts faits, mais quand je les vis au travail, je me sentis fier d'être Canadien. "Ces pompiers travaillent particulièrement sur la côte est où les Allemands menaient des raids cursifs Le maire a remercie l'inspecteur Lorenzo Pichette pour cette soirée magnifique organisée par ses soins.

Le chef Gray Burnett, qui reçut les 300 invités, fit remarquer que le banquet annuel avait lieu cette année pour la première fois depuis 1938. Les bonnes nouvelles d'Europe ont été un facteur pour que ce banquet ait lieu.

Après le souper, il y eut bal; le tout se fit au château Laurier dans la salle de bal, sous la présidence de l'inspecteur Lorenzo Pichette, président de l'associaiton des pompiers d'Ottawa.

Il y eut un tirage sous la direction de M. et Mme Stanley Lewis et les gagnants furent Mmes William Lapensée et Allen Tanner et MM. H. Desormeaux et W. Ford.

Les membres du comité étaient les suivants: L. Pichette, président; N. Blackler, vice-président; F. Lee, vice-président; S. Orange, trésorier; R. Syr secrétaire, et E. G. Weedmark, P. Larkin, J. Ingram, A. Pagé, H. Mason, L. MacRostie, G. Cole.

A la table d'honneur, on remarquait M. et Mme Stanley Lewis, le commissaire et Mme Goodwin le commissaire et Mme McRae, le chef et Mme Gray Burnett, le sous-chef et Mme Alphonse Charbonneau, le commissaire et Mme Geldert, le commissaire des incendies du Dominion et Mme W. Clairmont. M. et Mme Lorenzo Pichette, l'adjudant Lang, représentant le corps des pompiers auxiliaires, le Dr Dandy, le chef de district A. Gardner et le chef Harry Snider, de Nepean.

Dans son discours le chef Burnett a félicité l'inspecteur Pichette pour avoir organisé de façon aussi magnifique cette soirée. Le chef remercia ses hommes de la coopération qu'ils lui ont toujours donné et les remercia de leurs efforts.

L'inspecteur Pichette adressa brièvement la parole pour remercier tous ceux qui ont aidé à faire un succès de cette soirée et il présenta les commissaires Goodwin et Geldert qui reçurent une ovation quand ils se levèrent pour saluer l'assemblée. H. Mason était maître de cérémonies.

Décès de Mlle Alice Ahern

Mlle Alice Ahern est décédée hier à l'hôpital civique, après une courte maladie. Employée pour la Metropolitan Life, Mlle Ahern avait fait ses études au couvent de Sillery, puis à l'Académie St-Louis de Québec. Elle reçut un doctorat honorifique de l'Ecole d'hygiène de l'Université de Montréal. Native de Montréal, elle fit des études spécialisées à l'hôpital St. Mary, de Brooklyn, N.Y.

Mlle Ahern était présidente de l'Ottawa Business Club, du Club professionnel des femmes, du Club catholique des filles, et du comité d'assurance de la santé de l'Association des gardes-malades canadiennes.

Lui survivent trois frères: Joseph et Francis Ahern, de Québec, Qué., John, de St-Lambert; une soeur: Freda, de Québec, Qué.

La dépouille repose aux salons funéraires Brady et Harris, 375, Lisgar, d'où aura lieu le départ du cortège à trois heures aujourd'hui, pour se rendre à l'église Ste-Thérèse, où un libéra sera chanté à 3 h. 15. Le corps sera ensuite transporté à Québec, où sera chanté le service. L'inhumation aura lieu à Québec.

"Le Droit" offre ses condoléances à la famille.

Nous sommes prêts pour les cadeaux . . .

Intéressants articles de Noël dans tout le magasin.

CADEAUX pour tous les membres de la famille . . . Vêtements de qualité — les cadeaux appréciés — les cadeaux qui feront plaisir . . .

Que ce Noël-ci soit plus gai que jamais. Faites vos emplettes chez Fine.

Venez aujourd'hui, amenez vos amis, et faites votre choix maintenant tandis que les assortiments sont complets.

Termes suivant les règlements des prix et du commerce en temps de guerre.

L. FINE

183, rue Rideau. Tél.: 3-9393

Des liens d'amitié plus étroits entre les gradués à Laval

QUEBEC, le 25, (D.N.C.) — "Le but que vous poursuivez est excellent: maintenir entre les gradués de Laval les liens d'amitié qui entretiennent en chacun un même esprit universitaire, un même idéal de vie toujours digne, à la hauteur de votre qualité de professionnels chrétiens" disait à l'inauguration du Cercle universitaire Laval, Mgr Cyrille Gagnon, P.A. V.G., recteur de l'Université en présence de sir Eugène Fiset, patron du nouveau cercle.

On remarquait encore Mgr Aimé Labrie, P.D. vice-recteur, M. le Dr Charles Vézina, doyen de la faculté de Médecine et président du cercle, et nombre d'hommes de profession de Québec et de la région.

Le Dr Charles Vézina souhaita la bienvenue aux distingués visiteurs et aux futurs membres. Il rappela le but de cette fondation: réchauffer l'amitié des anciens envers leur Alma Mater, permettre aux confrères de se rencontrer, de discuter des problèmes communs et de travailler à leur solutionn dans l'intérêt de la collectivité. Le Dr Vézina remercia l'Université et le Séminaire de Québec de l'aide précieuse qu'ils ont apportee à la réalisation de ce cercle universitaire Laval.

Sir Eugène Fiset, lieutenant-gouverneur de la province, en une allocution éloquente dit sa joie d'inaugurer ce cercle qui contribuera au rayonnement de Laval en dehors même de Québec. Cette fondation était nécessaire:: "Québec se devait d'avoir à l'instar des autres cités universitaires, un cercle qui ajouta au rayonnement universitaire de Laval. Veuillez agréer l'expression de mon admiration très vive et mes meilleurs voeux de succès."

Mgr Cyrille Gagnon se déclara fier du nouveau cercle et en félicita les promoteurs et les organisateurs. "Je sais que ces derniers veulent en faire un cercle idéal, un cercle de haute qualité morale et sociale, un cercle qui fasse honneur à l'université dont il porte le nom. Le cercle universitaire n'est pas sous la dependance de l'université, ne relève pas de son autorité. Celle-ci n'a pas de responsabilité morale ou financière dans le cercle. Ce sont des liens d'amitié qui nous unissent. Enfin, je suis fier du cercle universitaire, parce que, par sa composition, son but et ses règlements, il manifeste son caractère de haute distinction, de haute valeur morale et sociale. Je suis assuré qu'il subsistera aussi longtemps que Laval", dit en terminant Mgr Gagnon.

Plusieurs clubs feront partie de l'Intermédiaire

La ligue de hockey Intermédiaire de Hull sera plus puissante que jamais, cette année. Une enthousiaste assemblée a été tenue hier soir, au local des Hull-Volants, et les équipes suivantes ont manifesté leur intention d'appartenir au circuit Jarry: Hull-Volants, Ottawa House, St-Joseph de Wrightville, Shamrocks d'Aylmer, Buckingham, Salle de Billard Royale, Eastview, Chez Pats, B.B. et Caplan.

Toutes ces organisations sont invitées à une autre assemblée qui aura lieu vendredi soir, à 8 heures au Volant, à l'angle des rues Victoria et Maisonneuve.

Les conseillers suivants étaient présents à la réunion d'hier: Aldoria Jarry, président; Nap. Brière, secrétaire; Roger Lalonde, trésorier; Emile Sauvé, arbitre.



Votre Serviteur Electrique

"REDDY" KILOWATT

OTTAWA LIGHT HEAT AND POWER CO LTD

56, rue Sparks — 2-4801

Elu président



M. Gustave Lanctôt, archiviste du Canada, et auteur d'ouvrages historiques bien connus, a été élu à l'unanimité, président de la section d'Ottawa de l'Association des auteurs canadiens lors de l'assemblée annuelle tenue hier soir.

M. Gustave Lanctôt élu président des auteurs canadiens

M. Gustave Lanctôt, archiviste du Canada et auteur bien connu, a été élu à l'unanimité président de l'Association des auteurs canadiens lors de l'assemblée annuelle tenue hier soir au Y.M.C.A. Il remplace M. Charles Clay, qui, à cause de surabondance de travail et absence d'Ottawa, a offert sa démission. M. Arthur Bourinot a été nommé vice-président pour remplir ce poste qu'occupait auparavant M. Lanctôt.

A cette réunion, il y eut conférence sur les mots par M. Robert J. C. Stead et il dénonça plusieurs mots anglais employés en mauvais lieu ou ne rendant pas exactement la pensée qu'ils enveloppent.

Le Dr Lanctôt a fait savoir que la prochaine réunion serait consacrée à la lecture d'oeuvres de Duncan Campbell Scott. On chantera aussi des chansons qu'il a composées.

Décès de Mme Alfred Lalonde

Mme Alfred Lalonde, née Clémentine Séguin, 49 Overton, Eastview, est décédée hier, à la demeure de sa fille, Mme. Hervé Martineau, à l'âge de 70 ans.

Née à Rigaud, elle demeura pendant 14 ans à Ottawa puis à Eastview, depuis 36 ans. Paroissienne de l'église Notre-Dame de Lourdes, elle épousait en premières noces Joseph Normandeau, décédée en 1913, puis en secondes noces, Alfred Lalonde, qui l'a précédée dans la tombe en 1940.

Lui survivent, une fille: Mme Hervé Martineau, née Maria, d'Eastview; une fille adoptive, Mme René Hurtubise, née Maria, Eastview; deux frères: Adrien et Napoléon Séguin, de Rigaud; une soeur, Mme John Prud'homme, de Lachine, P.Q., ainsi que trois petits-enfants et quatre arrière-petits-enfants.

Les funérailles auront lieu samedi. Le service sera chanté en l'église Notre-Dame de Lourdes, à 9 h. 15. La dépouille repose aux salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, d'où aura lieu le départ du cortège à 9 heures. L'inhumation aura lieu au cimetière Notre-Dame.

"Le Droit" offre ses condoléances à la famille.

Morrison gagne son point au sujet de Mosley

LONDRES, le 25 — (P.C.) — La main d'Herbert Morrison, secrétaire à l'Intérieur, a été renforcée aujourd'hui en vue d'un débat possible à la Chambre des communes, à la suite de la libération de sir Oswald Mosley, ancien chef fasciste anglais, alors que le parti travailliste parlementaire a défait par dix voix une résolution désapprouvant la liberté limitée accordée à Mosley.

On prédit généralement que l'attitude des députés travaillistes serait le facteur décisif pour ou contre Morrison, membre travailliste du gouvernement national.

Les mystifications littéraires

Causerie de M. Roger Picard à la 2ième soirée de l'Alliance Française d'Ottawa

M. Roger Picard, professeur à l'Université de Paris, que nous avons entendu à Ottawa l'an dernier, est revenu ici hier soir à titre de conférencier invité à la deuxième séance de la saison de l'Alliance Française d'Ottawa. Pour sujet de conférence, M. Picard avait choisi: les "Mystifications littéraires". Cette causerie a été prononcée récemment à New-York, lors de l'ouverture de la trente-cinquième saison de l'Alliance Française.

M. Picard prouve d'abord l'existence des mystifications littéraires dans les trois derniers siècles de l'histoire de la littérature française et il dit que le dix-neuvième siècle a été l'époque classique de la mystification. En peu de mots, la mystification ce sont des bonnes plaisanteries qui se font dans le monde littéraire, pour surprendre la crédulité des uns, corriger la vanité des autres ou tout simplement pour rigoler un peu sur le compte des personnes trop naïves.

L'exemple de Louis XIV est typique. Il se mit en veine un jour de fabriquer un sonnet et de le faire apprécier par un courtisan sans dire qu'il en était l'auteur. Le courtisan jugea le sonnet fort mauvais et ne s'en cacha point. Mais imaginez si le roi-soleil dut rire de la déconfiture du courtisan quand ce dernier apprit que les vers étaient dus à la plume de Sa Majesté.

Pour mystifier les savants, le comte d'Artois faisait annoncer dans les journaux sérieux des découvertes extraordinaires et toujours imaginaires. Histoire de s'amuser le fait se produit fort fréquemment entre hommes de lettres. Lire à quelqu'un un texte peu cité d'un auteur qu'il déteste en lui faisant croire qu'il s'agit d'une merveille d'un autre auteur. Quand l'auditeur a bien louangé l'écrivain, son interlocuteur lui révèle la véritable identité. Mais en passant rapidement nous voici au dix-neuvième siècle et il y en a de bonnes à raconter.

Prosper Mérimée rencontrant une dame férue de romans et avec le plus grand sérieux au monde, il lui présente un jeune homme disant qu'il était le fils de Paul et Virginie. Jugez de la suite de quiproquos. C'est ce même Mérimée, si la mémoire est bonne, qui fit la découverte d'oeuvres d'une poétesse espagnole qui n'avait jamais existée sauf dans le cerveau du poète lui-même. Il fit la chose à deux reprises et les critiques se laissèrent prendre chaque fois.

Un auteur se fait passer pour un autre et fait juger son oeuvre devant lui, un autre crée une polémique dans un journal sérieux sur un auteur imaginaire et se donne lui-même la réplique pendant assez longtemps avant que la supercherie soit découverte, et on ne finirait plus de citer des choses cocasses.

M. Picard a parlé aussi des pseudonymes qui font partie de la mystification littéraire. Voltaire, dit-on, en utilisa plus de deux cents. Les auteurs choisissent des pseudonymes par "simple gaieté de coeur", d'autres pour éviter les tracasseries de la critique, d'autres — prévoyant un succès — veulent éloigner les créanciers.

Le conférencier s'est attardé, et avec raison, sur une partie très intéressante de la mystification littéraire: l'imitation. Anatole France disait que le vrai créateur d'une oeuvre ou d'une pensée littéraire, ce n'est pas celui qui l'a produite le premier, mais celui qui a su lui donner une forme définitive sous laquelle elle s'impose à l'admiration des hommes et reste dans leur mémoire. De ce principe on peut tirer des choses fort intéressantes.

Les Romains ont imité les Grecs et s'ils ne l'avaient point fait nous aurions beaucoup perdu de la pensée hellénique à cause de la destruction de plusieurs manuscrits. Les classiques français ont, à leur tour, imité les Grecs et les Romains. Que serait aujourd'hui Guilhem de Castro si Corneille ne lui avait emprunté la matière du Cid. Et de même pour les auteurs que les pièces de Racine ont ressuscité. Que dire encore des fables de Lafontaine sans penser à Esope et à Phèdre. Mais imitation n'est pas plagiat et les auteurs nommés ci-haut n'ont nullement plagié. Le conférencier a parlé de cette industrie littéraire qui aujourd'hui a difficilement cours car les oeuvres sont protégées par les droits d'auteur et les plagiats modernes ont donné lieu à des procès célèbres.

On peut penser tout ce que comporte d'intérêt une telle étude faite par un maître en la matière comme l'est M. Picard. Me Maurice Ollivier a adressé la parole et Me Jean Genest a présenté en suite le conférencier. La soirée était sous le patronage de Son Excellence le comte d'Athlone et de Son Altesse la princesse Alice.

Mort due à des causes naturelles

A la suite d'une autopsie faite par le Dr T. R. Little, le Dr A.-L. Richard, coroner, a déclaré hier soir que la mort de William Allan Lang, fils âgé de deux ans de M. et Mme W. J. Lang, rue Somerset, Overbrook, était attribuables à des causes naturelles. La mort ne fut découverte que lorsque la mère voulut l'éveiller mardi matin pour le faire manger. Le poupon laisse deux frères et cinq soeurs. Les funérailles auront lieu vendredi.

Les Alliés feraient un appel aux Allemands

LONDRES, le 25 (PC) Pendant que les nouvelles venant de l'étranger au sujet d'une réunion entre le premier ministre Churchill, le président Roosevelt et le premier ministre Staline demeurent sans réponse, le commandant Stephen King-Hall, député indépendant propose aujourd'hui que les trois chefs fassent une déclaration collective avec Allemands, leur enjoignant de cesser la guerre.

King-Hall a donné avis en Chambre qu'il demanderait au premier ministre "s'il consulterait le maréchal Staline et le président Roosevelt dans le but d'envoyer au peuple allemand un message collectif analogue à celui adressé au peuple italien le 11 septembre."

Le message de septembre était un appel engageant les italiens à se séparer de l'Axe et à se tourner contre les Allemands.

Gros chevreuil

PETERBOROUGH, Ont., le 25.— (P.C.) — Le plus gros chevreuil tué dans le district de Haliburton, au cours de la saison de chasse, fut la cible d'un garçon de seize ans, David Addyman, étudiant à l'école préparatoire de Lakefield. Son chevreuil pesait 220 livres.

TROP TARD ! ! !

CHARLOTTE, (Caroline du Nord), le 25, (P.A.) — Un voleur entra dans l'épicerie de J. E. Kelley et vola 10.000 coupons de rationnement. Tous étaient expirés depuis samedi dernier.

VOISINS MALCOMMODES

HOLLYWOOD, le 25, (P.A.) — C. J. Griffin, marchand de couleurs retiré, a déposé une poursuite contre ses voisins, M. et Mme Herbert Northridge, dans les collines élégantes de Hollywood, parce que, prétend-il: Ils ont enfilé des boites de fer blanc sur des ficelles dans le but de l'ennuyer de leur tintamarre; ils ont piétiné ses plate-bandes; ils ont barbouillé les fenêtres de peinture; et finalement ils ont dissuadé un acheteur en perspective de la maison de Griffin.

WASHINGTON, le 25. — (P.A.)— L'enregistrement de toutes les infirmières américaines, y compris celles qui ne pratiquent plus leur profession, se fera durant la semaine du 7 février.

* * *

BOUGAINVILLE, le 25. — (P.A.)— Les avions américains ont bombardé si efficacement les lignes japonaises de cette île des Salomons qu'ils ne tuent pas les Japonais, mais les mettent simplement hors de combat par l'étourdissement.

* * *

LONDRES, le 25, (P.C.) — Radio-Alger, dans une dépêche captée par l'agence Reuter, dit aujourd'hui que l'aile gauche de la 8e armée en Italie a occupé Montenero et Caprecotta.

A l'Académie



Mlle Evelyne LEBLANC, commandeur du Mérite Agricole, donnera, dimanche soir le 28 novembre, à 8 h. 30, à l'Académie de-La-Salle, une conférence sous les auspices des Anciens Elèves de cette institution, dont le comité de parents s'occupe activement d'éducation. Mlle Leblanc a intitulé sa causerie: "La nutrition et la santé". L'entrée est gratuite et les enfants ne sont pas admis.

Réélection de M. V. C. Phelan

M. V. C. Phelan, président de la fédération canadienne du service civil depuis 15 ans, a été réélu à ce poste hier après-midi lors de la convention annuelle, l'emportant sur M. T. R. Montgomery. Le nom de celui-ci avait été proposé aux délégués après que le comité de nomination eût recommandé la réélection de M. Phelan, et l'on décida d'en recourir au bulletin de vote.

Entre autres événements à la convention, notons que les délégués ont appuyé la demande des employés des postes en vue d'obtenir une augmentation de $200 par année.

Diminution de la production du lait

La production de lait concentré s'élève à 20.053.643 livres en octobre cette année, diminution de 5.481.629 livres ou de 21 p.c. en regard du mois précédent et de 2.495.138 livres ou de 11 p.c. comparativement à octobre l'an dernier. La production des dix mois terminés en octobre atteint 236.974 livres à rapprocher de 235 771.020 la même période de l'an dernier.

La chasse aux fauves à Berlin

STOCKHOLM, le 25 (PA) — Les éléphants et les ours du Zoo de Berlin, mis en liberté pendant le terrifiant raid de la nuit de lundi, ont été poursuivis et abattus dans le Tiergarten par des gardes armés de mitrailleuses, ont dit hier soir des voyageurs arrivés ici par avion et venant de la capitale allemande.

D'autres rapports à la presse suédoise disent que tous les édifices du Zoo ont été détruits.

Cache-Bay

CACHE-BAY, Ont., le 25 —(D.N.C.) — Mme Augustin Valade visitait son gendre et sa fille, M. et Mme Placide Moreau, à North-Bay, la semaine dernière.

Mlle Rolande Arcand passait quelques jours à North-Bay, où elle visitait sa soeur, Laurette et des amies.

Mme E. Larivière, d'Alaska, est actuellement en visite chez ses parents, M. et Mme Jos. Collin.

M. Alcide Lavergne, du C.A.R.C., passe son congé chez ses parents, M. et Mme Emmanuel Lavergne.

Mme Albert Pilon, de North-Bay, visitait sa mère Mme Esdras Beaudry, récemment.

M. Antoine Collin est revenu d'un voyage à Toronto.

M. et Mme Orville Pigeau et leurs enfants, de North-Bay, visitaient des parents et amis, en fin de semaine.

M. Conrad Brassard était de passage à North Bay, la semaine dernière.

Mme Georges Fraser passait quelques jours à Toronto, récemment.

LE TEMPS QU'IL FERA

(D'apres les pronostics fournis par la Presse Canadienne.)



Pronostics:

DEMAIN : VARIABLE

MAXIMUM (hier) 44
MINIMUM (nuit) 26



Vallée de l'Outaouais et du haut du St-Laurent:— Vents modérés, beau et doux aujourd'hui et une partie de vendredi, puis légères averses ou giboulées locales.

MINIMUM (nuit):— Port-Arthur, 13; Parry-Sound, 34; London, 27; Toronto, 31; Kingston, 31; Ottawa, 26; Montréal; 32.

L'Action Catholique d'Ottawa

Comité diocésain — Section des hommes

Le prochain cours sur le mariage aura lieu le vendredi 26 novembre, à 8 heures du soir, au local ordinaire, 368, rue Dalhousie.

Les comités paroissiaux sont priés d'y envoyer de nombreux représentants.

Grand nombre de donneurs de sang

TORONTO, le 25 — (P.C.)—Le nombre des donneurs de sang a passé de 53.496 en septembre à 60.415 en octobre, aux cliniques de la Croix-Rouge. C'est ce qu'a annoncé le Dr J.-T. Phair, président national du comité des donneurs de sang. Du premier janvier dernier au 31 octobre, le nombre en a été de 417.865.

Les Russes se...

(Suite de la 1ère page)

indique que la poussée allemande a été arrêtée près de ces deux villes.

Que von Mannstein ait épuisé sa force dans le violent combat des douze derniers jours: voilà qui est problématique, mais les nouvelles précédentes disaient qu'il avait ordonné de rompre les lignes russes à tout prix devant Kiev. Les indices qu'il a été arrêté à mi-chemin dans sa marche sur Kiev font croire que le général Nikolai Vatutine, dont les forces, dit-on, sont intactes, pourrait tenter de reprendre son offensive en direction de la frontière polonaise.

Radio-Paris, contrôlé par les Allemands, dans un message capté par la Presse associée, prétend que la contre-offensive allemande à Zhitomir n'a pas encore atteint son maximum, mais il admet que Vatutine a amené des renforts et lancé une série de contre-marches.

Moscou dit que, dans le secteur de Gomel, les Allemands ont lancé une série de contre-offensives malheureuses dans le but de rétablir leurs lignes au nord de la base assiégée de la Russie blanche. En direction de l'ouest, des colonnes rouges ont capturé Khoiniki, centre de district à 30 milles au sud-est du raccordement ferroviaire de Kalinkovichi.

SI VOUS CONSTRUISEZ

Ne manquez pas d'exiger les **Blocs de cendre Hayley** pour l'isolement de votre maison

HARRY HAYLEY

Chemin Hurdman — 3-7769



R.-J. BASTIEN, R.O.

Specialiste pour la vue

9, rue NICHOLAS

(vis-à-vis Ogilvy's)

En affaires depuis 30 ans

CHARBON "Vikingisé"

JOHN HENEY & SON Limited

40, rue Elgin — 2-9451

"Plus de 15 ans de service impeccable de combustible."

LINIMENT D'OR

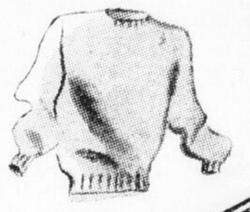


Recommandé pour DOULEURS RHUMATISMALES et ARTHRITIQUES, SCIATIQUES, NEVRALGIE, LUMBAGO, NEVRITE

$2.00 LA BOUTEILLE

C. P. No 2, ROCKLAND, ONT.

NETTOYAGE ECONOMIQUE SANITONE SPÉCIAUX



CHANDAILS DE LAINE

Parfaitement nettoyés et finis, seulement

10c

JUPES

De laine unie

Parfaitement nettoyées et repassées Seulement



COMPTANT ET A EMPORTER JEUDI, VENDREDI et SAMEDI SEULEMENT

Afin de profiter de ce rabais spécial, votre commande doit être accompagnée d'un autre vêtement (pour dame) non pas nécessairement semblable, à notre prix régulier.

Huit magasins pour vous servir Parkers *Il y en a un dans votre arrondissement*

CALENDRIER DES COUPONS DE RATIONNEMENT DU CONSOMMATEUR

DÉCEMBRE

VALEUR DES COUPONS

SUCRE - 1 livre
THÉ - 2 onces
CAFÉ - ½ livre
BEURRE - ½ livre

DIM.	LUN.	MAR.	MER.	JEUDI	VEN.	SAM.
			1	2 Coupons de viande 28 Valables	3	4
5	6	7	8	9 Coupons de sucre 21, 22 Coupons de conserves D8, D9 Coupons de beurre 40, 41 Coupons de viande 29 Valables	10	11
12	13	14	15	16 Coupons thé-café 24, 25 Coupons de viande 30 Valables	17	18
19	20	21	22	23 Coupons de beurre 42, 43 Coupons de viande 31 Valables	24	25
26	27	28	29	30 Coupons de viande 32 Valables	31 les coupons de beurre 38, 39, 40, 41; les coupons de viande 26, 27, 28, 29; les coupons de sucre et de thé-café No 1; tous les coupons de sucre pour conserves.	

Au 31 décembre, aucun des coupons du carnet de rationnement no 2 ne sera valable.

LA GUERRE N'EST PAS FINIE !

Le problème de la circulation croît encore.

Les tramways et autobus d'Ottawa durant octobre transportèrent une moyenne de 3900 voyageurs par jour de plus qu'en septembre.

Continuez votre collaboration pour soulager le problème du transport. Si vous êtes sur les heures distribuées [illegible] à vos heures entières [illegible] vous faites des emplettes, rendez-vous au foyer avant 4 heures. Vous obtiendrez un meilleur service et vous aiderez ainsi à hâter la fin de la guerre.

La Compagnie des Tramways d'Ottawa.